

L'A.B.C. des nouvelles

- Les catholiques qui adhèrent aux doctrines communistes seront excommuniés.
- L'U.C.C. de Sherbrooke aura le 14 août ses fêtes du 25^e anniversaire.
- Jusqu'ici, le premier en date des congrès régionaux est celui de St-Hyacinthe qui se tiendra le 1^{er} août.
- L'Angleterre annonce qu'elle réduit ses importations en provenance des pays à dollar.
- L'établissement des jeunes, par le R. P. Léon Lebel (page 2).
- But premier et résultat premier, par D. Beaudin (page 3).
- Prévisions économiques: du vent de nordet, par L. Arsenault (page 3).
- Le congrès des coopérateurs à Bathurst (page 4).
- Plusieurs nouvelles variées et résumées (page 5).
- La température de l'U.C.C., d'après le thermomètre (page 6).
- Premier ensilage de foin, par F. Fleury (page 8).
- En terre ontarienne (page 16).

Fêtes à l'U.C.C. de Sherbrooke

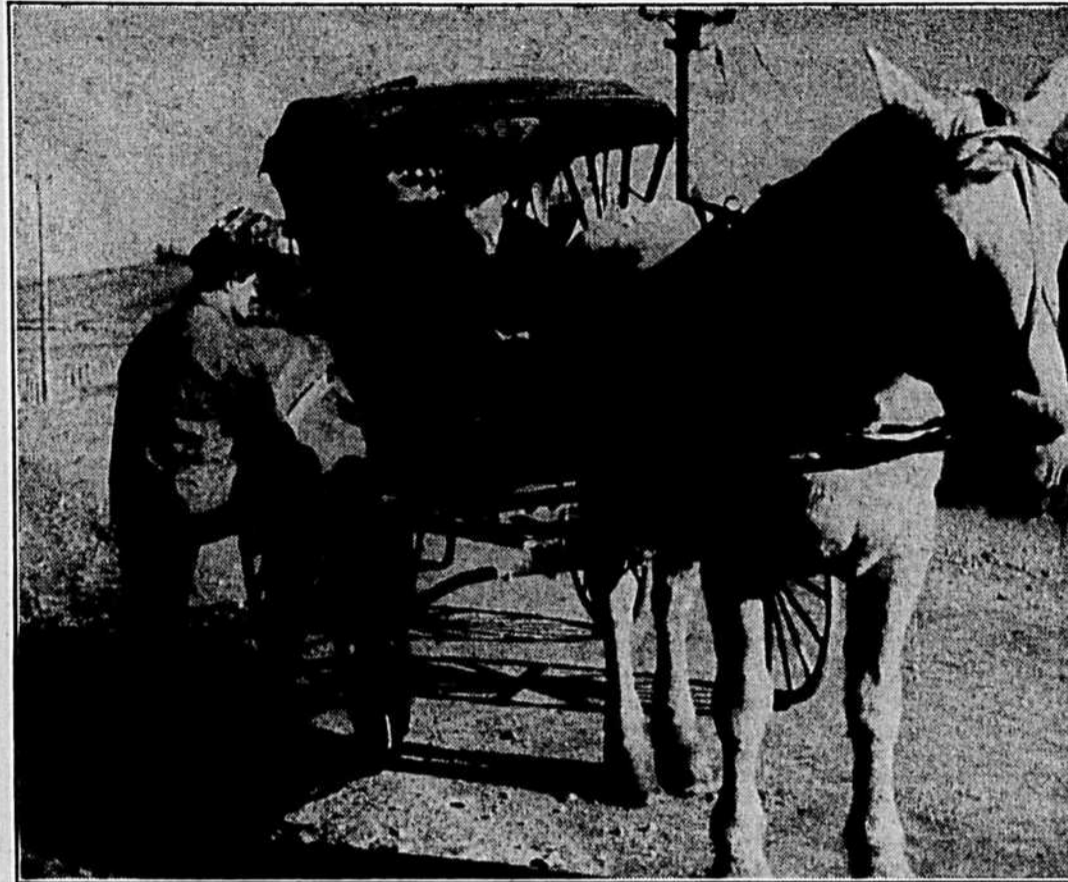
Congrès régional le 14 août. — Grand jeu scénique. — Congrès préparatoires.

La Fédération de l'U.C.C. du diocèse de Sherbrooke a décidé de marquer à sa manière le 25^e anniversaire de l'U.C.C. par un grand congrès régional qui aura lieu à Sherbrooke même, le 14 août prochain. Cette Fédération veut ainsi donner à toute la classe agricole de la région l'occasion de marquer cet important anniversaire par des fêtes qui seront en quelque sorte un prolongement de celles qui ont eu lieu à Québec les 3 et 4 juillet. Les assises du 14 août à Sherbrooke prendront en même temps la place du congrès diocésain et seront caractérisées par une journée d'étude et une soirée de divertissements. Les organisateurs nous informent qu'un grand jeu scénique sera présenté ce soir-là au terrain de l'exposition.

Des congrès préparatoires

Désireux de consacrer à ces fêtes le temps qu'il convient, le conseil d'administration de l'U.C.C. régionale a décidé d'alléger le programme régulier du congrès diocésain, en tenant quatre congrès préparatoires: le 10 juillet à Lac Mégantic, le 17 juillet à Wotton, le 24 juillet, à Cookshire, et le 31 juillet à St-Etienne de Bolton. C'est à ces congrès que

(suite à la page 20)



Une scène d'autrefois? Peut-être... Le spectateur la voit sur l'écran quand se déroule le film inspiré de l'U.C.C. Dans une pose familière, deux cultivateurs causent des malaises de leur temps et de la nécessité de l'association professionnelle. Une scène d'aujourd'hui? Peut-être encore...

Des importations moindres de 25%

L'Angleterre réduit ses importations. — Mesure qui nous affectera. — Le bois canadien au nombre des produits atteints.

Sir Stafford Cripps, chancelier de l'Echiquier et ministre de l'Economie en Grande-Bretagne, a annoncé la semaine dernière que l'Angleterre réduira de 25% ses importations en provenance de pays dans la sphère du dollar, spécialement du Canada et des Etats-Unis. Parmi les produits qui touchent de près à l'agriculture et qui seront atteints par les nouveaux décrets de Londres, on mentionne surtout le bois de papier, les autres articles étant surtout industriels. Le ministre canadien des Finances, M. Abbott, a toutefois déclaré que les contrats de vivres conclus entre la Grande-Bretagne et le Canada pour l'année en cours seront respectés. Il faisait ainsi allusion aux livraisons de blé, de farine, de bacon, d'oeufs, de fromage et de poissons que la Grande-Bretagne s'est engagée à accepter pendant l'année 1949 et, dans certains cas, pendant les premiers mois de 1950.

Les "coupes" faites dans les importations britanniques de la zone du dollar représenteront en tout environ \$400 millions, dit-on. Personne ne peut dire encore quelle proportion de cette somme représentent les restrictions appliquées au Canada. Il est un fait certain, toutefois, c'est que notre pays aura à souffrir de ces réductions. Nous les ressentirons non seulement dans une diminution des achats de l'Angleterre chez nous, mais aussi dans les achats de pays liés à la Grande-Bretagne par le même système monétaire.

Interrogé au sujet des répercussions de cette mesure, le ministre canadien des Finances, M. Abbott qui est présentement à Londres, a déclaré: "Nous en subissons sûrement les inconvénients... Jusqu'ici, le gouvernement a fait en sorte de compenser de telles réductions par une augmentation des ventes aux Etats-Unis. Cependant, il ne sem-

(suite à la page 20)

L'Eglise excommunie les adhérents au communisme

Important décret du Saint-Office. — Excommunication réservée au Saint-Siège. — Premier décret du genre en rapport avec la doctrine communiste. — Mesure qui s'imposait en certains pays.

Le Pape Pie XII a frappé d'excommunication majeure tous les catholiques communistes et communistes, leur refusant ainsi les sacrements et les secours de l'Eglise.

Le décret émis par le Saint-Office s'applique à tous les catholiques romains "qui professent la doctrine matérialiste et antichrétienne des communistes." L'excommunication majeure a été annoncée dans un décret historique de la Sacrée Congrégation du Saint-Office et ap-

L'U.C.C. et les expositions

Sans compter l'Exposition provinciale de Québec, il se tient d'importantes expositions dans les diverses régions de la province. L'U.C.C. y prendra part plus que jamais dans le passé afin d'affirmer sa présence et de se faire mieux connaître soit des cultivateurs eux-mêmes soit des citoyens qui défilent le long des étalages. L'an dernier, l'U.C.C., grâce à l'obligeance de M. Jean-Charles Magnan, avait pu obtenir un kiosque à l'Exposition provinciale; aux Trois-Rivières, la Fédération de l'U.C.C. avait pris part aussi à l'exposition locale. Le mouvement se généralisa cette année. Là où vont les habitants, il faut que l'U.C.C. soit avec eux présente.

(Suite à la page 2)

Préparation des congrès

Chaque Fédération de l'U.C.C. convoquera les cultivateurs de sa région au congrès habituel d'ici peu.

Août et septembre!

Rien qu'à prononcer ces noms, les anciens de l'U.C.C. savent que leur congrès diocésain ou régional est proche. Chaque Fédération de l'U.C.C. s'affaire présentement à la préparation de la réunion d'ensemble qu'elle tiendra soit en août soit en septembre prochain.

Le numéro de la "Terre de Chez Nous" de la semaine dernière publiait une liste partielle des congrès qui auront lieu dans la province avant l'automne. Il reste à fixer quelques endroits et quelques dates. Les intéressés n'y manqueront pas et se hâteront ensuite de les faire connaître au secrétariat général de l'U.C.C.

Le premier congrès annoncé à date est celui de la Fédération de Saint-Hyacinthe qui doit avoir lieu le premier août. On reviendra tout naturellement sur les réalisations de l'U.C.C. au cours de son premier quart de siècle d'existence. Certaines fédérations, comme celle de Sherbrooke, se proposent même d'avoir leur propre version des fêtes de l'U.C.C. — Un peu partout, on rappellera comme a été fécond le dévouement des pionniers. Un peu partout aussi, on reparlera des conventions collectives. On traitera aussi de la nécessité grandissante d'une bonne organisation de marchés comme pilier principal de la stabilité agricole. On abordera, puisque c'est l'heure, les problèmes plus particuliers à une région et même à une paroisse déterminée. Le désir du Conseil général de l'U.C.C., c'est que les cultivateurs aient tout le temps nécessaire pour étudier entre eux les questions qui les intéressent de plus près, pour les discuter sans perte de temps, pour émettre leurs opinions, pour choisir les représentants qu'ils veulent se donner au sein de l'U.C.C.

Rien ne dit m'eux que les chiffres l'importance des congrès avoies, régionaux ou diocésains, or-

(suite à la page 20)

Les juges du Mérite Agricole

M. Jules Simard vient de communiquer aux journalistes la liste des membres de la Commission des juges du Mérite Agricole. Ce sont MM. J.-A. Foley, cultivateur, de St-Thuribe; le Dr Maurice St-Pierre, professeur à l'Ecole d'Agriculture, de Ste-Anne-de-la-Pocatière; M. Eleusippe Couture, de St-Augustin de Portneuf et M. Philippe Lambert, agronome qui agit comme secrétaire.

En annonçant ces nominations, le sous-ministre a expliqué qu'il est dans l'ordre que le lauréat d'un concours du Mérite Agricole considéré à bon droit comme le meilleur agriculteur de l'année soit nommé membre de la Commission des juges, l'année suivante. Toutefois, à cause de l'impossibilité matérielle dans laquelle se trouve le lauréat de l'an dernier, M. Pierre Couture, l'honorable Barré a accepté sa suggestion de nommer à sa place son vénérable père, un cultivateur de grande expérience, bien connu dans plusieurs milieux agricoles.

L'expertise des fermes commencera incessamment. 86 cultivateurs concourent cette année dont quinze à l'honneur de la médaille d'or et au titre de commandeur de l'ordre du Mérite Agricole.



Le Faucilleur prendra ses vacances quand les chardons prendront les leurs...

Du point de vue de la défense du cultivateur, l'U.C.C. fait l'extrême différence entre ce qui est et ce qui n'est pas.

La distinction n'a pas encore été suffisamment établie entre les longs et les bons discours.

Il y a de prétendues vertus qui sont plus difficiles à supporter que des défauts réels.

Dans les assemblées houleuses, il vaut mieux être un mauvais auditeur qu'un bon orateur.

Il faudrait qu'il y ait sur les marchés publics assez de pommes de terre, MOINS UNE, au lieu d'en avoir suffisamment PLUS UNE. Alors travail, patates et engrais chimiques seraient payés...

D'après les commentaires des journaux, le ministre de l'Agriculture aurait dit aux fêtes de l'U.C.C. des choses de trop. Ce ne peut être qu'un excès de générosité et d'amour.

Le FAUCILLEUR

Billet

Cultivateurs en villégiature...

On ne vous parlera pas de gens qui n'existent pas. Les cultivateurs qui délaissent leurs fermes et leurs champs en juillet et en août pour les plages renommées sont encore des inconnus. Dans nos campagnes, l'été a pour synonymes sueur et travail.

Et, cependant, il y a des cultivateurs en villégiature. Ce sont ceux qui, par un heureux héritage et un bon hasard habitent, au milieu des citadins qui ont fui la ville, les rives des fleuves, des rivières et des lacs. Les 30 arpents baignent leurs pieds dans l'eau et montent ensuite jusqu'au trait-carré. Les fermes bien situées sont devenues des lieux de plaisance... pour les autres du moins. Ceux qui les cultivent n'ont pas recherché la villégiature: ils l'ont trouvée tout installée chez eux.

C'est ce qui est arrivé. Les villes, en se multipliant, ont vu s'accroître le nombre des citadins qui, par mode ou par goût, se croient obligés de passer l'été à la campagne. Et tandis qu'elles enfantaient cette espèce nouvelle, la profession agricole voyait une section nouvelle aussi se former dans ses rangs. Sur les bords du Saint-Laurent et de ses affluents, nous avons aujourd'hui un pourcentage d'agriculteurs qui vivent autant et des fois davantage des revenus de la villégiature que de ceux de la terre. Ils ont construit des camps et les louent, quand ils ont été assez sages pour ne pas vendre les emplacements où le sol boit à la rivière. Ils alimentent les nomades que sont les citadins sortis des villes. Ils deviennent de plus en plus nombreux et forment au milieu de la classe agricole comme un groupe à part avec des occupations différentes. Ce fait, plus général, vaut la peine d'être marqué. Tant mieux si les cultivateurs-villégiateurs, malgré l'ambiance pernicieuse qui assaille parfois leur maison, trouvent le moyen de demeurer de solides et vrais habitants.

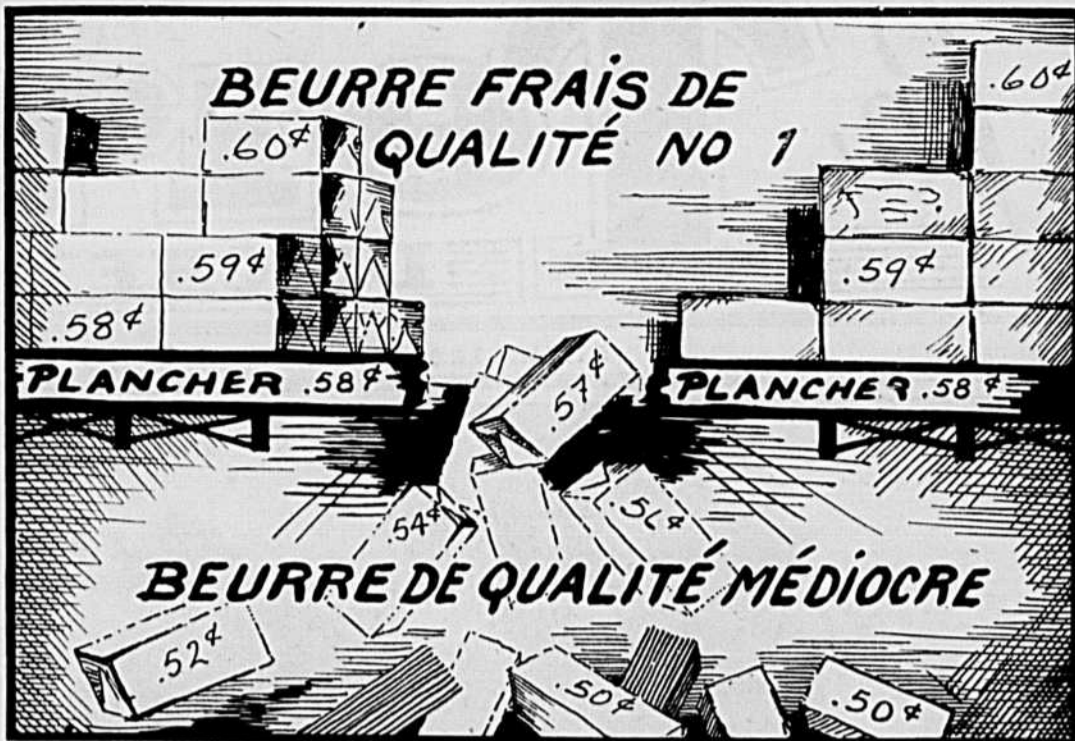
VER-de-TERRÉ

L'Eglise...

(Suite de la première page) ont prévenu les fidèles que l'adhésion au communisme constitue un péché mortel.

Il s'agit d'excommunication majeure, c'est-à-dire que ceux qui en sont frappés ne peuvent recevoir aucun sacrement. De plus, le Pape seul peut les relever de la peine.

Le décret viserait particulièrement "l'action catholique" instituée par le gouvernement communiste de la Tchécoslovaquie.



A part la margarine, la plus grande menace à notre industrie laitière est le beurre de deuxième qualité ou de qualité médiocre. Les rapports du marché nous apprennent que la proportion de ce dernier augmente depuis quelque temps. Il suffira que la proportion devienne un peu considérable pour que le plancher de 58 cents pour le beurre no 1 craque et finalement défonce.

L'établissement des jeunes

IV—Le rôle de l'association professionnelle agricole.

Par le Révérend Père Léon LABEL, s.j., aumônier général de l'U.C.C.

Dans les articles précédents, nous avons rappelé les conditions lamentables dans lesquelles s'est faite l'expansion numérique des Canadiens français depuis la conquête anglaise. Quand on parle du "miracle canadien", il ne faut pas entendre seulement l'augmentation phénoménale de notre groupe racial; il faut de plus comprendre que cette multiplication s'est faite dans les conditions les plus défavorables et malgré des obstacles qui auraient dû normalement paralyser d'une façon complète son développement. En effet, pendant les premiers cent ans, le gouvernement canadien non seulement n'a pas aidé à l'établissement du surplus de la population, il a, au contraire, tout fait pour paralyser le progrès de la race. Depuis 1867, les gouvernements catholiques qui se sont succédés à Québec ont en général semblé porter plus d'attention à développer l'industrie forestière, minière et touristique qu'à assurer l'avenir de la race française et du catholicisme dans l'Amérique en mettant au premier rang de leur politique l'oeuvre de la colonisation.

Heureusement qu'il existe aujourd'hui un organisme nouveau, qui est en mesure de concourir efficacement à la solution du problème de l'établissement des jeunes. Nous voulons parler de l'association professionnelle agricole: l'U.C.C.—

Une des fonctions des associations professionnelles consiste à étudier les problèmes qu'ont à affronter les familles de la profession et de leur offrir les moyens généraux qui leur en facilitent la solution.

Or, puisque l'établissement des jeunes est le problème des problèmes pour la majorité des familles de la classe agricole, comment se fait-il que l'Union Catholique des Cultivateurs ne s'en soit pas occupé jusqu'ici d'une façon spéciale?

A cette question, il y a deux réponses.

D'abord, tout le monde doit comprendre que la première tâche de l'U.C.C. a été de pourvoir à son propre établissement. Il lui a fallu batailler pour assurer sa vie, se développer malgré des obstacles de toute sorte, résoudre une foule de problèmes dont la solution ne pouvait souffrir de retard, accumuler des ressources pour mettre sur pied les services essentiels à la profession et former les hommes capables de diriger ces services. C'est là un travail de longue haleine et personne ne doit être surpris que l'U.C.C. ait pris un quart de siècle pour arriver à sa maturité.

Mais on peut répondre, en second lieu, que l'U.C.C. a contribué dès sa fondation à résoudre le problème de l'établissement des jeunes d'une façon au moins indirecte. C'est à ce but qu'ont toujours tendu, en somme, les efforts tentés pour relever le niveau économique, social et intellectuel de la classe agricole. L'intérêt que l'Union a toujours porté à la colonisation, les mesures d'aide au colon qu'elle a réclamées et obtenues, plusieurs autres mesures et, entre autres, le crédit agricole visaient d'une façon particulière à faciliter l'établissement des jeunes. Plus particulièrement encore, le cours à domicile de 1946-47, qui traitait précisément de l'établissement, ainsi que les cours d'établissement rural étudiés au cours de l'hiver dans les chantiers coopératifs, ont amené les membres de l'U.C.C. à se rendre compte de l'importance du problème. Il semble donc aujourd'hui que l'idée est mûre et que l'Union est en état d'attaquer le problème de front.

On peut s'en rendre compte par le texte d'une résolution qui fut adoptée au cours du congrès général de 1947:

"Le Congrès général prie le Comité exécutif de l'U.C.C. de former un comité de cinq membres, avec pouvoir de s'adjoindre les conseillers nécessaires, afin d'étudier les possibilités d'organiser un service d'établissement au bureau central et d'assurer le fonctionnement d'un tel service. Le rôle de ce service consisterait à étudier le problème de l'exode

rural, à s'occuper de l'échange et de la vente des terres, à enquêter sur les possibilités des différentes régions de colonisation et, enfin, à étudier toutes les possibilités d'établissement agricole dans Québec et dans les autres provinces."

Pour donner suite à ce vœu, le conseil général, à sa réunion des 28 et 29 avril 1948, forma un comité chargé d'étudier l'opportunité pour l'Union d'entreprendre un travail quelconque concernant l'établissement des jeunes et de faire rapport au conseil général.

Ce Comité, composé de MM. J.-B. Lemoine, Samuel Audette, Gérard Gauthier, Benjamin Manseau, Nolasque April, tous membres du Conseil général, et de M. l'abbé Georges Pinard, aumônier de la région de Nicolet, s'est réuni le 8 octobre 1948 et il a fait rapport de ses délibérations à la réunion du conseil général d'avril 1949.

Après avoir étudié les causes diverses de l'exode rural et la complexité du problème de l'établissement, le comité conclut que l'association professionnelle des cultivateurs a le devoir rigoureux de travailler à sa solution et il propose, entre autres, trois moyens dans le but d'enrayer l'exode des jeunes ruraux vers les villes et de faciliter leur établissement dans les centres ruraux:

1.—"Campagne d'éducation permanente en vue de faire connaître la supériorité réelle, à tout point de vue, de la vie rurale sur la vie urbaine, et les moyens de la rendre attrayante, non pas seulement pour les rentiers, mais aussi et surtout pour les jeunes qui débordent de vie et d'ambition;

2.—Recensement complet et également permanent des familles et des individus à la recherche d'établissements, ainsi que des établissements disponibles, dans les vieilles paroisses tout autant que dans les régions de colonisation;

3.—Création d'un service de compensation qui ferait connaître les établissements disponibles à ceux qui en cherchent et faciliterait les achats, les ventes, les échanges, en tenant un compte rigoureux des chances de succès des candidats selon les conditions variables des différents milieux.

Des considérations qui précèdent, le comité crut devoir déduire les conclusions et recommandations suivantes:

- a) — Le conseil général devrait avoir un comité permanent d'établissement;
- b) — Ce comité ne saurait jouer pleinement son rôle sans la création d'un service d'établissement au sein du Secrétariat général;
- c) — Etant donné les ressources actuelles de l'Union, il est impossible de recommander la création immédiate d'un service d'établissement...

Et voilà! L'organisation d'un service efficace d'établissement exigerait l'engagement d'un personnel de première valeur, auquel l'Union devrait verser chaque année une somme appréciable en salaires.

Les dirigeants de l'U.C.C. ont donc prudemment remis l'exécution du projet à plus tard.

Les congressistes de 1948 ont été mis au courant de cette situation et nous croyons que la raison principale qui a déterminé la majorité des délégués à voter l'augmentation de la contribution de trois à six dollars, fut de fournir par là à l'Union les ressources nécessaires pour la création de ce service primordial.

Si cette mesure avait pris effet immédiatement après le dernier congrès, l'U.C.C. aurait peut-être à l'heure actuelle l'augmentation de ressources nécessaires pour procéder à la création du service demandé. Mais les membres de l'U.C.C. n'ignorent pas que l'Exécutif a décidé que l'augmentation ne

LEON LABEL, s.j., aumônier général de l'U.C.C.

(suite à la page 23)

Criblures

Les propos de

l'hon. M. Barré

En certains milieux sociaux et en certains journaux, on a attaché une grande importance à des propos qu'aurait tenus le ministre de l'Agriculture, l'hon. Laurent Barré, pendant le discours qu'il a prononcé à Québec lors des récentes fêtes de l'U.C.C. — La "Terre de Chez Nous" a publié en page 5, le 6 juillet dernier, ce qui était censé être le seul texte officiel valable. S'éloignant de ses notes écrites et cédant à la muse de l'éloquence, l'ancien président général de l'U.C.C. aurait-il mal précisé des idées assez générales sur la nécessité pour les cultivateurs d'avoir une union bien à eux et de construire dans la charité? Il semble bien que le tapage vienne de là. En certains comptes rendus de journaux, on fait dire à l'hon. M. Barré qu'il y aurait, au sein des organisations sociales, des semeurs de haines qui exploiteraient les encycliques; et, que dans l'union agricole même, il y aurait des "non-cultivateurs, des intrus, des parasites, des malfaisants". L'aspect le plus grave de ces curieuses propositions, c'est qu'elles semblent viser beaucoup de monde tout en ne convenant à personne. A l'U.C.C. où l'on connaît le président-fondateur depuis longtemps, elles n'ont guère créé de commotion. On n'a vu là rien de plus qu'une de ces envolées oratoires où des ennemis imaginaires sont terrassés de la bonne manière... et on a applaudi. A l'issue du discours, quelques-uns de nos anciens ont dit entre eux: "Toujours pareil, hein!"... Si l'U.C.C. est mise en cause par des propos dont a ailleurs exagéré la portée, nos dirigeants ne s'en sont pas émus. C'est le signe d'une paisible conscience. Les cultivateurs ont retenu deux conseils anciens et toujours bons, appliqués d'imparfaite façon, mais APPLIQUES depuis 25 ans: avoir et garder pour eux une grande union, puis travailler dans la charité à laquelle sont acquises les plus durables victoires.

D. BEAUDIN.

Un congrès de colonisation

Il vient de se tenir à Rimouski un congrès de colonisation qui sera probablement renouvelé en plusieurs autres régions de la province. La Société canadienne d'établissement rural, associée à la Fédération diocésaine de l'U.C.C., se manifestait publiquement pour la première fois. C'est le commencement d'une campagne d'éducation destinée, semble-t-il, à atteindre plus directement les intéressés. Cette propagande s'impose.

Il faut que les jeunes ruraux comprennent les avantages de l'établissement sur des terres. Il faut rendre à la colonisation l'estime à laquelle elle a droit. Il faut en faire un idéal élevé et qui mérite les sacrifices qui lui sont consentis. Vérités anciennes et faits nouveaux se sont coudoyés dans les discours prononcés à Rimouski et dans la discussion générale qui a suivi. Au nom du gouvernement, M. l'abbé Arthur Fortier a rappelé qu'il ne fallait pas tout attendre des gouvernements. Rien de plus vrai. Cependant, on attend du ministère de la Colonisation qu'il fournisse les terres nouvelles, qu'il ouvre rapidement les routes, qu'il pose les jalons nécessaires à la création des paroisses. Le facteur le plus important, ce sont les aspirants-colons eux-mêmes. Or, ces hommes ne manquent pas dans le diocèse de Rimouski tandis que les terres colonisables sont pratiquement toutes concédées. Les chiffres cités par M. l'abbé Jean-Baptiste Caron apportent un espoir à ceux qui croient que la province de Québec doit avant tout s'appuyer sur l'agriculture et que l'industrialisation des dernières années postule impérieusement une

Criblures

active mise en valeur du domaine colonisable. En trois ans, de 1947 à 1949, au delà de 2,700 hommes du diocèse de Rimouski ont demandé à s'établir sur des lots de colonisation. De quoi remplir neuf paroisses! Nous citons ce chiffre parce qu'il démontre, ainsi que l'a noté M. l'abbé Caron, que "les conquérants" ont laissé des descendants. Il contredit de la façon la plus absolue l'affirmation lancée à la légère que personne ne veut plus s'établir sur des terres nouvelles. Puisque les hommes ne manquent pas à la terre, il faut ouvrir des paroisses nouvelles dans les régions encore pourvues de bon sol arable. Il n'y a pas à hésiter devant les dépenses qui conservent et font fructifier le capital humain. Les congrès analogues à celui qui vient d'être tenu à Rimouski donneront aux ruraux des notions précises sur les possibilités d'établissement et créeront une opinion favorable à la colonisation. Les cultivateurs ne peuvent accepter avec satisfaction d'être une minorité de plus en plus réduite en cette province. C'est par l'ouverture des terres neuves qu'ils grossiront leur nombre et augmenteront leur force.

D. B.

S.E. le cardinal

Griffin proteste

On sait depuis longtemps que, lorsqu'il s'agit de commerce, les Anglais ne sont pas trop difficiles sur la clientèle. De ce côté, les inimitiés créées par les guerres ne durent pas longtemps. C'est ainsi que depuis trois ans, les transactions ont été reprises entre capitalistes anglais et communistes russes ou satellites. Tant qu'il s'agit de vivres, on ne s'inquiète pas trop — le pronom "on" exclut celui qui parle. Apparemment, il ne s'agit plus que de vivres et il n'y a plus que des capitalistes en cause. Le gouvernement socialiste lui-même donne le ton. C'est ce qui attirait dernièrement une note de protestation de la part de S. E. le cardinal Griffin, archevêque de Westminster. Le télégramme, envoyé au "Foreign Office", demandait qu'on suspende les négociations commerciales en cours entre la Grande-Bretagne et la Tchécoslovaquie. Il précisait:

"C'est un faux principe semblable qui a permis à des hommes d'État de ce pays de laisser expédier du vieux fer à l'Allemagne jusqu'à l'été de 1939.

"Ce ne sera pas ma faute si, par imprévoyance, le gouvernement britannique aide à construire une tyrannie dans l'est ou refuse de supporter les justes demandes des citoyens libres au pays."

Une réponse donnée à la Chambre des Communes dit "que ce n'est pas l'habitude du "Foreign Office" de faire intervenir les vues politiques dans les accords commerciaux". Faut-il s'étonner de la réponse quand on regarde le passé du maître reconnu de l'économie anglaise, Sir Stafford Cripps? Ancien ambassadeur à Moscou, Sir Stafford fut il y a quelques années expulsé du parti socialiste anglais parce que trop à gauche ou trop communiste. Aristocrate, millionnaire, théoricien et praticien très habile du socialisme, il a su se pencher vers le peuple et l'aider, mais garde toujours des sympathies inquiétantes. D'autant plus inquiétantes qu'il cumule aujourd'hui des fonctions qui équivalent chez nous à celles d'une bonne demi-douzaine de ministres et lui permettent de décréter tout ce que le peuple britannique doit produire, manger, importer, exporter, etc. Les restrictions aidant, on l'a baptisé "Monsieur l'Austérité", "Cripps-la-Misère", le "Monsieur Rouge", etc. Ces détails vous donnent une meilleure idée de l'homme avec qui le Canada a à traiter dans ses relations commerciales et expliquent les craintes du cardinal Griffin.

L. ARSENAULT.

La Terre de Chez Nous

MERCREDI, LE 20 JUILLET 1949

Page 3

Hebdomadaire agricole fondé en 1929

Stricte propriété des cultivateurs. LA TERRE DE CHEZ NOUS est l'organe officiel de l'Union Catholique des Cultivateurs de la Coopérative Fédérée de Québec et de l'Union Catholique des Fermiers.

DIRECTEUR: Dominique BEAUDIN; REDACTEURS: Bernard BERUBE, Georges-N. FORTIN et Lucien ARSENAULT.

ABONNEMENT: \$1.00 par année ou \$2.50 pour trois ans au Canada; à l'étranger: \$1.50 par année.

PUBLICITE: Toute annonce ou tout avis d'annulation (sauf en ce qui concerne les annonces classifiées) doit parvenir à nos bureaux de Montréal 10 jours avant la date de publication. Le tirage de la "Terre de Chez Nous" aujourd'hui voisin de 80.000 est certifié par l'AUDIT BUREAU OF CIRCULATION.

CORRESPONDANCE: Toute correspondance concernant la rédaction l'administration, la publicité, l'abonnement, etc., doit être expédiée à l'adresse suivante:



LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger, Montréal (24), P. Q.

Téléphone: LAncaster 6272

Appartenant à l'U.C.C., LA TERRE DE CHEZ NOUS est administrée par l'Exécutif de l'Union dont M. Abel Marion est président et M. Thurbie Belisle, secrétaire général. Elle est imprimée à Ottawa aux ateliers du Syndicat d'Oeuvres sociales, Limitée.

AUTORISEE COMME ENVOI DE DEUXIEME CLASSE PAR LE MINISTERE DES POSTES, OTTAWA.



But premier et résultat premier

Le but premier de l'U.C.C., c'est l'éducation de la classe agricole. Le premier de ses résultats acquis après vingt-cinq ans d'existence, c'est précisément la formation meilleure de l'agriculteur. Le relèvement de l'agriculture commence par l'intelligence et par la volonté du cultivateur.

Cela a été dit dans des discours qui ont été prononcés pendant les récentes fêtes de Québec. Peut-être pas assez longuement, mais tout de même de façon nette.

Quand le président général, M. Abel Marion, a montré ce qui était dû aux pionniers, il a ajouté ce point essentiel: "A côté des réalisations concrètes et qui sont visibles à tous, il y a des résultats intangibles et qui, cependant, comptent plus; c'est notamment d'avoir formé des cultivateurs plus compétents en leur métier et plus conscients de leurs aptitudes et de leurs responsabilités". Et tel était bien le sens de ce passage de son discours, même si quelques-uns des mots employés pouvaient différer.

D'ailleurs, si on ouvre l'album que vient de publier l'U.C.C., on retrouve cette pensée en l'article que signe M. Abel Marion:

"Mais les réalisations matérielles ne sont rien à côté de la réforme de la mentalité et de la rénovation des modes de penser et d'agir. Avoir fait mieux comprendre les droits et devoirs professionnels, avoir insufflé la charité, avoir fait régner la paix où sévissait la chicane, avoir amené la classe agricole à l'unité, avoir rendu à l'habitant sa confiance, son énergie, sa fierté et son espoir, voilà le résultat primordial que revendique l'U.C.C."

Il n'est pas toujours possible de s'exprimer là-dessus en formules parfaitement claires et accessibles à tous. Le mot éducation peut faire peur. Un préjugé ancien tend à faire croire qu'on ne saurait étudier ailleurs que dans les écoles. Pourquoi parler alors de l'expérience acquise dans la vie et dans l'exercice même de la profession? L'U.C.C. a été dans nos campagnes une grande éducatrice et c'est son plus beau titre de gloire. On lui doit la fondation de services magnifiques et des interventions remarquablement fructueuses; mais ce sont des conséquences de l'étude en commun, de la réflexion dans les conseils, de la formation même de militants mieux préparés à l'action.

Le grand succès de l'U.C.C., c'est d'avoir été dans le milieu rural une oeuvre d'éducation post-scolaire bien adaptée. Ses cercles et ses équipes d'étude ont vraiment justifié leurs noms. Alors l'éducation s'est accomplie quand ont été tenues les veillées de rang et les assemblées mensuelles, quand ont eu lieu les journées sociales, quand se sont déroulées les réunions de secteurs et les congrès, quand des milliers d'élèves ont suivi les leçons des Cours à Domicile, quand les publications de l'U.C.C. ont été lues d'une page à l'autre, quand, au cours de 25 ans, des cultivateurs sans nombre ont discuté entre eux de leurs intérêts professionnels. La prédication du bien commun et l'acceptation de mesures efficaces ont été la fécondité même de l'U.C.C. Le reste vient de là.

Cette formation des membres de l'U.C.C., cet obscur travail de l'esprit, du coeur et de toute l'âme, c'est, redisons-le, la plus grande et la plus durable réussite de l'U.C.C.—Dans l'édifice qui a été construit et dont on admire les colonnes ou les tourelles, l'éducation a animé la pensée créatrice et conçu les plans.

La grande beauté du geste des fondateurs et des pionniers de l'U.C.C. réside dans leur ardent désir d'unir les ruraux pour des fins supérieures. Ils devaient qu'avant d'être trop exigeants pour les autres les cultivateurs devaient se réformer eux-mêmes: mieux connaître leur métier, consentir à travailler en commun. Ce but premier a été atteint par l'éducation. Et dans le même sillon, l'U.C.C. continue.

Dominique BEAUDIN

Prévisions économiques: du vent de "nordet"

Quand il est question de Londres, on est habitué de penser à la brume. Depuis une dizaine de jours, ce n'est pas que de la brume, c'est de la pluie. L'économie anglaise traverse la période des grandesmers et nous aurons notre coup de nordet. Sir Stafford Cripps vient d'annoncer une réduction des achats en provenance de pays dans la sphère du dollar et nous sommes du groupe. La mesure serait temporaire, mais temporaire pour quelques années. Les contrats en cours seront, nous assure-t-on respectés, mais ensuite? Ce qui plus est, colonies et satellites devront suivre l'exemple de la Grande-Bretagne. Quant aux Dominions, on les consulte. Etant donné que les vivres—blé, farine, viandes, oeufs, fromage, poissons—représentent en valeur plus de la moitié de nos exportations au Royaume-Uni, jetons un coup d'oeil sur ce qu'on appelle la crise anglaise, coup d'oeil de profane puisque la question dépasse bien du monde, y compris les experts.

Problème du dollar, crise du change! En fait, l'Angleterre est un pays littéralement cassé. Elle a passé au feu et n'a pu s'en remettre en dépit de nos milliards, des milliards des Etats-Unis et du Fonds monétaire international. Depuis la fin de la guerre, elle fait du commerce à sens unique, achète avec l'argent des autres et ne vend pas. Les Etats-Unis et le Canada, eux, vendent et n'achètent pas. Mais, direz-vous, que l'Angleterre paie "en effets"! Des effets, malheureusement, elle ne fait que commencer d'en avoir et elle les vend très cher. Nous avons la même chose à meilleur compte chez nous et les Américains sont dans le même cas.

Forcée de vendre quelque chose, l'Angleterre se tourne alors vers les autres pays parfois plus queteux, parfois moins, et dit: "Nous allons faire un marché ensemble. Vous autres, vous allez acheter nos produits finis à un prix plus élevé que le prix des produits américains; je vous paierai plus cher vos matières premières; nous nous créons peu à peu un petit monde commercial bien à nous autres et nous nous tirerons d'affaires. Il est vrai que c'est un gros péché contre le principe des accords commerciaux, des ententes multilatérales, que ça va à l'encontre du Pacte de l'Atlantique, des objectifs du plan Marshall, mais rien ne nous empêche à l'occasion de faire avec les autres notre genuflection devant l'autel des grands principes du commerce". Hier, c'était le cas de l'Argentine—contrat de cinq ans! Demain, ce sera le tour d'un autre pays démocratique!

Pourquoi les marchandises anglaises coûtent-elles si cher? Parce que l'Angleterre est en retard sur l'Amérique dans ses méthodes de production à bon compte; parce que l'inflation sévit encore et que tout est cher, y compris, évidemment, les gages. Le gouvernement travailliste a inauguré un programme de sécurité—du berceau à la tombe—qui coûte cher d'application, exige des taxes élevées et, pour que les taxes minotent, il faut de bons salaires. Le gouvernement tient les salaires pour tenir les taxes. Et il y a encore bien d'autres "petites" causes.

En présence d'une telle situation, le grand argentier des Etats-Unis, M. Snyder, accompagné du nôtre, M. Abbott, est allé dire à M. Cripps: "Pourquoi ne pas dévaluer votre monnaie, la livre sterling? La mettre à \$3.00 au lieu de \$4.00? Vos produits nous coûteraient 75 cents dans la piastre et nous pourrions en importer plus." A quoi M. Cripps a répondu: "Mais vous n'êtes pas sérieux. Ça va nous coûter plus cher, nous autres, pour importer. Nos gens en auront moins pour leur argent; nos ouvriers vont réclamer des augmentations de salaires que je serai obligé de leur refuser et... nous avons des élections l'année prochaine! Vous demandez là une chose impossible."

C'est à peu près la situation réduite à son dénominateur le plus simple. Quels embêtements nous apportera-t-elle? Il est encore trop tôt pour le dire. Dans ce qui touche à l'agriculture, c'est l'industrie du bois qui sera le plus immédiatement atteinte. Quant aux ennuis à longue échéance, on en discute encore à Londres et ces pourparlers ne seraient que préliminaires à d'autres projets à Washington en septembre. Nous en reparlerons d'ici là.

Lucien ARSENAULT

Journaux et Revues

La baisse est-elle à prévoir?

En France "Libération Paysanne" est l'organe "national de la Confédération générale de l'Agriculture"; c'est là-bas l'équivalent de ce qu'est ici la "Terre de Chez Nous" pour l'U.C.C. — Ses articles et commentaires nous intéressent donc au plus haut point, d'autant plus que les situations comparables entre pays divers sont, malgré la distance, plus fréquentes qu'on ne croit généralement. Une baisse des prix des produits agricoles s'est produite en France sans que survienne une baisse correspondante des prix des produits achetés par le paysan. M. René Blondelle, secrétaire général de la Fédération Nationale des Syndicats d'exploitants agricoles, commente ces faits et se demande s'il faut croire véritablement à un mouvement continu de baisse. Voici le début de cet article:

Depuis des mois, toute la littérature officielle tend à nous persuader que nous sommes entrés dans la conjoncture de baisse.

Certes, nos ministres ont raison si l'on considère les produits agricoles: la pomme de terre, les légumes, les fromages sont invendables ou à des prix de famine; le cours du porc est à la moitié de celui de l'an passé, etc. Nous ne nous étendrons pas sur ce chapitre, les paysans sont hélas! bien placés pour le connaître.

Mais si nous nous tournons du côté des produits industriels, c'est une autre chanson; j'en ai eu une fois de plus la douce surprise hier. Achetant la ficelle-lieuse nécessaire à ma moisson, j'ai pu constater qu'elle coûtait 201 francs le kilo au lieu de 150 en juillet 1948. C'est évidemment là un élément d'importance en faveur de la baisse de prix du blé!

Il y a quelques semaines, les pièces de rechange de machines agricoles augmentaient de 90%.

Et j'ai beau, du fait de la disparition de ma trésorerie, réduire mes achats au minimum, je ne peux pas me priver de ficelle-lieuse ni laisser un matériel en panne.

De sorte "qu'obligé d'y passer", je me ronge chaque jour les sangs, comme vous tous, amis paysans, pour savoir comment je bouclerai mon budget.

Un Français parmi nous

M. E. Forget, président de la Fédération nationale des Syndicats d'exploitants agricoles, était l'un des délégués de la France au congrès international de Guelph. Il a parcouru le Canada et notamment certaines régions de la province de Québec. D'Amérique, il a dressé, à "L'Anjou Agricole" un article où il a glissé rapidement quelques-unes de ses impressions. Ses dernières observations sont ici consignées:

Certes, nous avons souvent le droit d'être fiers de notre pays, et même en Amérique, la France et son agriculture restent à la hauteur de leur réputation. Les terres françaises les mieux cultivées n'ont rien à prendre en perfection et en rendement aux régions similaires du Nouveau Monde. Nous pensons même que notre travail serait plus fini, et ce qui ne dépare rien, ce travail est certainement plus dur, parce que plus manuel, moins outillé. Nous verrons aussi les méthodes qui nous seraient les meilleures, sans tomber bêtement dans une admiration manifestement outrée.

Mais nous n'oublierons pas que le sol qui aujourd'hui constitue les plaines fertiles de ce Nouveau Monde s'est vu amélioré par nos ancêtres et nos pionniers. En ce Canada où tant tant de choses parlent de la France au point que l'on pourrait s'y croire transplanté, il nous est émouvant d'en étudier

(Suite à la page vingt-trois)



La Coopérative Fédérée de Québec

SIÈGE SOCIAL, 130 EST, RUE ST-PAUL, MONTRÉAL.

A Bathurst

La semaine dernière dans cette même page, nous avons donné quelques notes concernant le Congrès annuel des Coopérateurs canadiens de langue française, tenu à Bathurst, Nouveau-Brunswick les 1er et 2 juillet derniers.

Nous tenons à y revenir encore une fois pour compléter ces premières notes, mais surtout tirer quelques conclusions de ce grand Congrès qui réunissait des représentants du mouvement coopératif canadien-français de tout le pays.

Cette année le Congrès avait lieu au pays d'Évangéline, chez nos frères les Acadiens. L'organisation et la préparation immédiate de ces assises étaient entre les mains d'un coopérateur qui était venu saluer l'hiver dernier les délégués à l'Assemblée générale de la Fédérée, M. Martin J. Légère, secrétaire de l'Union Coopérative du Nouveau-Brunswick, gerant de la Fédération des Caisses Populaires Acadiennes et vice-président du Conseil Canadien de la Coopération. Ce congrès était donc sous les auspices conjointes de ces deux dernières organisations.

Les Acadiens ont fait les choses très bien. L'Université du Sacré-Coeur de Bathurst offrait ses salles aux congressistes. Leurs Ex. Nos SS. Norbert Robichaud et C. A. Leblanc, respectivement archevêque de Moncton et évêque de Bathurst, ont assisté à quelques séances. Son E. Mgr Roméo Gagnon, évêque d'Edmundston et Mgr Coady, de l'Université d'Antigonish dans l'impossibilité de se rendre au Congrès, adressèrent tout de même aux délégués leurs meilleurs vœux de succès.

Le Congrès des Coopérateurs faisait suite à la réunion annuelle de la Fédération des Caisses Populaires Acadiennes.

La séance d'ouverture fut présidée par M. J.-A. Pinsonneault, président du Conseil d'Administration de la Coopérative Fédérée de

Québec. Mentionnons que le président du Conseil Canadien de la Coopération, M. H.-C. Bois, gerant général de la Centrale était retenu à l'hôpital par la maladie et n'avait pu se rendre à ces assises.

À la séance du soir, le conférencier d'honneur était M. R. Martin qui traita de "La finance Coopérative", thème général du Congrès lui-même.

Des représentants de l'Est, du Centre et de l'Ouest du pays étaient venus auparavant donner quelques renseignements sur le mouvement coopératif dans chacune de leurs provinces, sur ses progrès, ses espoirs, ses difficultés.

C'est ainsi que tous ces représentants des coopérateurs canadiens de langue française sont venus étudier des problèmes communs, des difficultés qui se rencontrent d'un bout à l'autre du pays. Ils ont étudié de façon systématique en situant les problèmes dans le cadre de la coopérative ainsi que les principaux moyens utilisés ici et là pour présenter une solution avantageuse et efficace. C'est à la lumière de toute une série de constatations et de recherches que les délégués à ce Congrès en sont venus à la conclusion que le problème le plus important actuellement dans toutes les coopératives canadiennes, était le problème de la finance.

Un peu partout depuis quelques années, on s'arrête davantage à l'étude du financement des coopératives surtout depuis que leur développement nécessite des immobilisations de plus en plus grandes, que les services ont tendance à se multiplier et que le cultivateur lui-même réalise de plus en plus tout ce qu'il peut tirer de l'entreprise coopérative, créant ainsi des problèmes d'entreposage, d'approvisionnement qui à leur tour ramènent plus aigu le problème de la finance pour le main-

tien d'inventaires adéquats.

Plusieurs leçons peuvent être tirées de ce Congrès qu'on ne peut passer sous silence. Il y a d'abord le fait d'une nouvelle prise de conscience par tous les coopérateurs de langue française du Canada de la grandeur de leur mouvement de son importance et de son influence sur les destinées du pays. Il y a ensuite la communauté de pensée et d'action qui s'affirme de plus en plus à travers le pays et qui peut être facilitée par l'action conjointe de tous les coopérateurs soumis à la même doctrine, épaulant la même roue.

Tous les coopérateurs canadiens de langue française du pays réalisent de plus en plus l'importance de se sentir unis sous une même bannière, la nécessité de l'union des efforts. Et pour nous du Québec, qui réalisons peut-être moins bien que nos frères des autres provinces ce besoin d'appui, nous nous devons à tous les autres Canadiens de langue française du pays de leur montrer que nous ne les oublions pas et que nous désirons les appuyer et les soutenir afin que leur confiance soit toujours forte et que leur espoir ne vacille point.

Ils ont eu de dures luttes, ils en ont encore. Les autres provinces ont le regard tourné vers nous. C'est pourquoi notre responsabilité est en est d'autant augmentée.

Coopérateurs du Québec, vous ne sauriez croire comme tous les autres coopérateurs du Canada vous étudient et viennent chercher chez vous le secret de vos succès coopératifs.

Il a été constaté au Congrès de Bathurst que l'ennemi numéro 1 des coopératives était la mauvaise finance. C'est un mal général, mais parce qu'il est général, ça ne l'excuse pas. Au contraire, parce qu'il est général, il exige des mesures radicales. Quand l'épidémie devient trop grave, c'est la quarantaine...

Coopérateurs du Québec, le sujet de vos études coopératives pour les prochains mois devrait porter sur les meilleurs moyens de finance à appliquer à vos entreprises afin de leur donner tous les outils dont elles ont besoin pour continuer à vous rendre les services que vous leur demandez, pour multiplier ces services si possible, mais surtout pour continuer à vous donner des services économiques.

Le Congrès des coopérateurs canadiens de langue française est terminé, mais douze mois précédent le prochain. Ce sont douze mois qui sont devant nous pour nous donner le temps d'appliquer le remède au mal et de prouver que nous avons tiré profit des leçons de ce Congrès.

M. HARDY, agronome.

respecter et la faire respecter.

Les sociétaires seront honnêtes s'ils sont loyaux envers leur organisation, s'ils sont un actif pour elle et s'ils ne représentent pas un poids qui la pèse. Un sociétaire sera malhonnête s'il est une continuelle entrave à tout développement, à toute amélioration, s'il critique à tout venant sur tout et sur rien.

Un sociétaire sera honnête si, constatant des abus dans l'administration de sa coopérative, il proteste légitimement à qui de droit, au lieu de tolérer, de se taire ou bien encore de se faire le complice des responsables. Un sociétaire sera honnête lorsque, pour une raison ou pour une autre, ayant été moins bien servi par sa coopérative, il ne le criera pas sur tous les toits. Un sociétaire sera honnête quand, après avoir acheté du grain de semence à sa coopérative, il dira: "Cette avoine ne germe pas comme elle aurait dû" plutôt que de dire: "Cette avoine ne germe pas", quand de fait elle germe. Un sociétaire sera honnête quand il ne renchérira pas sur une défaillance, mais qu'il essaiera plutôt d'en chercher la cause afin de permettre aux res-

(Suite à la page 15)

Comment épargner et obtenir un meilleur service

Comme c'est au membre lui-même à décider si sa ristourne sera prêté ou ne le sera pas à sa coopérative, aux endroits où les emprunts ont été faits pour des périodes trop brèves, il y a lieu de se demander si les sociétaires étaient réellement au courant de l'acte qu'ils posaient.

Ces membres savent bien que leur coopérative doit avoir certains capitaux sous la main, que ces capitaux doivent venir de quelque part, que si ces capitaux viennent de mains étrangères, la coopérative devra payer un intérêt peut-être un peu élevé, et qu'une partie des trop-perçus sera versée annuellement pour payer ces dettes et leurs intérêts. En prêtant ses ristournes à sa coopérative, le membre accumule dans sa coopérative et ce en toute justice les capitaux dont lui-même se servira en demandant à sa coopérative des services, et il lui prêtera d'autant plus qu'il aura plus gagné et, par conséquent, il lui prêtera d'autant plus qu'il aura plus besoin de sa coopérative.

La coopérative a besoin de capitaux pour son propre fonctionnement, le bureau de direction ne peut pas, de toute évidence, payer au comptant les ristournes et en même temps rester à la hauteur de sa responsabilité qui est d'agir toujours dans l'intérêt de la coopérative d'abord. Il est peut-être arrivé (qu'on le croit ou non la chose est arrivée ailleurs) que des bureaux de direction de coopératives ont dû emprunter des argents pour payer au comptant des ristournes. Ce qu'il y a possibilité de faire et combien de bureaux de direction le font, c'est de payer la ristourne au moment seulement où, d'après leur jugement, la position financière de la coopérative le justifie.

Ainsi s'il vous arrive d'avoir à votre coopérative actuellement des ristournes accumulées qui vous

sembleraient bien dans vos propres goussets en ce moment, souvenez-vous toujours de ceci: qu'au moment où vous avez fait votre transaction à la coopérative, vous avez donné exactement le même montant que vous auriez pu donner ailleurs. Et si cet achat avait été fait ailleurs, y auriez-vous à cet endroit aujourd'hui autant d'argent accumulé à votre nom? Ce qui aujourd'hui est une épargne pour vous aurait été un profit pour quelqu'un d'autre.

Qu'on se souvienne de plus que les argents que vous avez réussis à accumuler dans votre coopérative peuvent probablement vous rapporter beaucoup plus aujourd'hui qu'ils ne l'auraient fait si vous les aviez reçus comptant et si aussi vous les aviez utilisés d'une autre façon. Les argents accumulés dans la coopérative la rendent capable d'opérer sans emprunter de l'extérieur et ainsi lui évitent de payer de forts intérêts et d'investir ces mêmes argents qui sont à vous dans le remboursement des emprunts. Ces argents par conséquent rendent la coopérative capable de donner un meilleur service et ainsi la rendent intéressante pour les membres qui y augmentent leurs transactions. Ces argents la rendent capable d'étendre de nouveau ses activités et ses services sur de nouvelles lignes de marchandises. Tout ceci ne veut dire qu'une chose: des épargnes continues, des épargnes plus grandes, des épargnes futures pour les patrons.

Enfin quand ces ristournes qui vous ont été créditées vous seront un jour payées, c'est-à-dire quand votre bureau de direction trouvera que le moment est propice au paiement de ces argents, en serez-vous fâchés? Ces argents seront-ils malvenus? Et enfin ces argents seront-ils moins profitables dans ce temps-là qu'ils ne le seraient aujourd'hui?

M. HARDY, agronome.

Etre honnête, c'est faire son devoir

Etre honnête, c'est être consciencieux, droit, franc, discret, loyal. Les sociétaires de la coopérative locale doivent être honnêtes.

Etre malhonnête, ce n'est pas s'approprier l'argent qui se trouve dans la poche du voisin, ça c'est du vol. Etre malhonnête, ce n'est pas dire du mal de quelqu'un, ça c'est de la calomnie. Etre malhonnête, ce n'est pas répéter à tout venant, de façon à nuire, les erreurs ou le mal que le voisin a pu faire, ça c'est de la médisance. Mais tout cela et bien d'autres choses ensemble retrouvées chez la même personne font de cette dernière une personne malhonnête.

Les imperfections qu'on trouve chez l'homme demeurent toujours sujettes à correction et, par conséquent aussi, elles sont sujettes à empirer si le milieu dans lequel se développe l'être humain s'ouvre à l'une ou l'autre de ces voies. Et une coopérative étant une organisation groupant des êtres humains, il faut s'attendre de retrouver dans ses cadres à peu près tous les types d'hommes. Mais ce fait ne doit jamais nous enlever de l'idée le perfectionnement possible des membres d'une coopérative, car à ce perfectionnement possible sont rattachés tous les problèmes inhérents à l'association.

Les sociétaires doivent donc être honnêtes. Ils seront honnêtes, d'abord et avant tout, s'ils croient sincèrement que la coopération est la formule qui répond à leurs besoins et s'ils la jugent, dans leur for intérieur, apte à résoudre leurs difficultés matérielles et à améliorer leurs conditions générales de vie familiale et paroissiale. Ils seront honnêtes s'ils croient en toute conscience que l'union des agriculteurs, sous la bannière de la coopération sera suffisamment

convaincante pour détruire partout les rancunes politiques, les anciennes chicanes de famille et de rang, les dissensions paroissiales, les nes de voisins et la jalousie, et si, de plus, en adhérant au mouvement coopératif, ils ont suffisamment de force pour tout mettre cela de côté devant la coopération. Si un cultivateur devient membre de sa coopérative sans avoir au fond de lui-même ces idées, il est malhonnête.

Les sociétaires seront honnêtes si, une fois leur coopérative financièrement bien établie, ils continuent de s'y intéresser activement. Cela implique une foule de choses. Les sociétaires doivent transiger avec leur coopérative; ils signent un contrat, ils doivent le respecter; ils ont le devoir de surveiller l'administration, de nommer des directeurs honnêtes et compétents. Ils ont le devoir d'amener au bureau de direction leurs critiques et de n'en faire que si elles sont constructives. Ils ont le droit et le devoir de bien se renseigner avant de proférer un jugement. Ils n'ont pas le droit de salir la réputation de leurs employés ou des membres du bureau de direction. Qu'un employé ou un directeur puisse se tromper, c'est normal. Qu'on obtienne une explication. Si elle est jugée bonne, l'affaire doit être classée et on n'en parle plus. Si les explications sont insuffisantes, aux administrateurs à juger des plaintes et au plaignant d'aller les leur porter. Les sociétaires seront honnêtes s'ils savent discuter avant de décider et surtout s'ils savent étudier l'opinion des autres et l'accepter quand elle est bonne. Ils seront honnêtes s'ils savent se rallier à la majorité quand une décision est prise, s'ils savent défendre cette décision, la

POUR QUELQUE TEMPS ENCORE Offre exceptionnelle de POUR TRACTEURS DE FERMES



Pneus Coop

QUANTITE LIMITEE — VENTE IMMEDIATE
 PRIX TRES AVANTAGEUX — CAOUTCHOUC PUR 100%
 PNEUS NEUFS
 POUR TOUS LES GENRES DE TRACTEURS
 PREMIERS ARRIVES, PREMIERS SERVIS

		Prix spécial pour un temps limité	
Pneus avant	400-15	4 plis	\$ 7.48
Pneus avant	400-19	4 plis	8.78
Pneus avant	550-16	4 plis	9.49
Pneus arrière	9-24	4 plis	27.10
Pneus arrière	10-28	4 plis	37.02
Pneus arrière	10-38	4 plis	47.51
Pneus arrière	11-38	4 plis	61.94
Pneus arrière	12-38	4 plis	66.33
Pneus arrière	13-28	4 plis	62.72
Tubes	9-24		5.85
Tubes	10-28		7.83
Tubes	10-38		9.75
Tubes	11-38		11.70
Tubes	12-38		14.30
Tubes	13-28		11.05

D'ICI QUELQUES JOURS
 POUR UN PNEU CO-OP A UN PRIX EXCEPTIONNEL
 Adressez-vous à votre coopérative locale
 membre de

La Coopérative Fédérée de Québec

Là où il n'y a pas de coopérative, adressez-vous directement à la Centrale.



En partie fiction, en partie document, le film préparé sur l'U.C.C. par l'Office national du Film s'efforce de reconstituer la vie agricole il y a 25 ans pour en arriver à la vie présente qui nous montre un peu partout des scènes comme celle-ci: un jeune agriculteur lisant avec intérêt le journal de l'Union, "La Terre de Chez Nous".

Le film agricole de la semaine

Importations maintenues

Le ministre du Commerce, M. Howe, a annoncé que les importations de fruits en provenance des Etats-Unis sont bannies jusqu'à nouvel ordre au Canada. De telles restrictions existaient déjà sur la plupart des fruits — pêches, poires, cantaloupes, melons d'eau, abricots — et l'on croyait que ces restrictions seraient levées au cours du mois de juillet. Le ministre a annoncé le maintien de ces restrictions à la suite des pourparlers de Londres, pourparlers qui, comme on le sait, coïncident avec l'avertissement de Sir Stafford Cripps visant à réduire les achats de la Grande-Bretagne dans la zone dollar. Les consommateurs devront attendre la récolte canadienne pour goûter les fruits juteux que nous recevons ordinairement des Etats-Unis au début de l'été.

M. A. M. Shaw à la Commission des Prix

Une nouvelle récente en provenance d'Ottawa, annonce que M. A.M. Shaw, jusqu'ici directeur du Service des Marchés au ministère fédéral de l'Agriculture, a été nommé président de la Commission de Soutien des Prix agricoles. Il succède dans cette fonction à M. J.C. Taggart, dont on se rappelle la nomination récente au poste de sous-ministre de l'Agriculture. M. Shaw s'occupe depuis plusieurs années de questions économiques au ministère de l'Agriculture et est l'un des artisans des conférences agricoles fédérales-provinciales instaurées au cours de la guerre et qui se tiennent chaque année en décembre.

Contre le ban de la margarine

Un journal montréalais de langue anglaise rapportait samedi que la Confédération des Travailleurs Catholiques a l'intention de demander au gouvernement provincial le rappel du ban sur la vente de la margarine dans la province de Québec. Il ajoute même qu'une résolution à cet effet a été adoptée à la dernière réunion des CTC. On donne comme raison que la margarine est un aliment sain et moins dangereux que le beurre. Notre journal n'a pas vérifié la valeur de cette nouvelle, mais elle est conforme à l'attitude prise jusqu'ici par les syndicats nationaux dans leur ensemble.

Prix de l'orge et de l'avoine

On s'attend que d'ici peu l'Office du Blé annonce les prix mini-

ma qui seront en vigueur dans le commerce de l'orge et de l'avoine. Des pourparlers ont eu lieu dernièrement à cet effet dans la capitale canadienne. Ce geste de l'Office du Blé sera probablement accompagné d'une proclamation des lois provinciales qui, dans le commerce des céréales, font pend à la législation fédérale. Après le 1er août, on s'attend que la vente des céréales secondaires relève de l'Office du Blé, conformément aux demandes répétées de la Fédération canadienne de l'Agriculture. Le gouvernement prendrait alors en mains toutes les réserves commerciales des grains au pays.

Le blé est le plus atteint

Les rapports reçus jusqu'ici indiquent que l'ensemble des récoltes au pays sont dans une condition pire que l'an dernier à la même date, mais, ajoute-t-on, cela ne veut pas nécessairement dire que les rendements seront moindres. Il est toutefois certain que l'Ouest n'aura pas des récoltes aussi considérables que celles dont il a bénéficié en 1948. Les provinces maritimes sont les seules à enregistrer une amélioration sur l'année dernière. Au Manitoba, on se contente de dire que la comparaison est favorable. Dans les autres provinces, on dit partout que c'est moins bon. La récolte la plus du-



Son Excellence Monseigneur Jean-Capistran CAYER, auparavant provincial des Franciscains au Canada, a été nommé par Rome évêque titulaire de Cissi et vicaire apostolique d'Egypte. Il est né à Capelton, non loin de Sherbrooke. On remarque que c'est le premier évêque non italien à assumer ce poste. Le nouveau prélat quittera le Canada en septembre prochain.

rement atteinte est celle du blé. La sécheresse, la chaleur et les insectes seraient ensemble cause de la réduction.

Feux de forêt dans l'Ouest

Les dernières nouvelles nous apprennent que près d'une centaine de feux de forêt, les uns graves, les autres moins graves, font rage dans les provinces de l'Ouest. Ce sont ceux de la région de Vancouver qui sont à la fois les plus menaçants et les plus destructeurs.

Dans l'île de Vancouver, 100 sapeurs luttent désespérément, tandis que les flammes continuent leur ravage.

Poussé par un vent de 60 milles à l'heure, l'incendie a consumé plus de 5,000,000 de pieds de bois et noirci 200 acres.

Des orages électriques et des averses n'ont pas amélioré la situation. Dans la région du lac Cowichan où il y a deux feux très violents, plus de 400 hommes sont au travail.

Au Manitoba, la situation est aussi devenue alarmante, surtout dans les régions de l'extrême nord. Le long de la rivière Burns, les incendies ne sont pas encore sous contrôle; ils ont dévasté 3,500 acres de bois.

Le garde-forestier provincial a déclaré que 100 pompiers du gouvernement et des volontaires, combattent l'élément destructeur.

En Ontario, près de la frontière manitobaine, des hommes combattent un violent incendie.

Dans la région de Port-Arthur, Ontario, des renforts en hommes et en équipements ont été dépêchés dans le district sis au nord-ouest de la baie Gull sur le lac Nipigon, où le feu fait rage dans 1,050 acres de bois.

Première session à Terre-Neuve

La première session de la nouvelle Législature de Terre-Neuve s'est ouverte la semaine dernière. L'un des premiers pas dans la voie de la législation est de constituer l'administration provinciale. Le discours du Trône annonce la création de six porte-feuilles de ministre, et le plus important serait celui du développement économique. Un autre projet de loi important est la réorientation des efforts entrepris jusqu'ici afin d'exploiter les produits du sol et du sous-sol terre-neuvien. On accordera aussi une attention spéciale aux produits de la mer.

Récoltes aux Etats-Unis

On entrevoit, aux Etats-Unis une

légère diminution de la récolte de blé aux Etats-Unis par suite d'une température peu favorable au mois de juin. Par contre, la récolte de blé d'Inde sera abondante, bien qu'un peu moins considérable que l'an dernier, année-record si l'on se souvient. Nos voisins produiraient cette année, environ 1,200 millions de boisseaux de blé, soit 148 millions de moins que l'an dernier. L'avoine donnerait environ 1,400 millions de boisseaux et l'orge, 244 millions. Quant au tabac, on dit que la récolte sera de 2 milliards de livres, soit 20% de plus que celle de 1948. Il y aura moins de tabac à cigare cependant.

Grain expédié

à la Turquie

Pour la première fois depuis un bon nombre d'années, le Canada expédie cette année une certaine quantité de céréales vers la Turquie. Ce premier envoi sera de 9,000 tonnes. A cause des approvisionnements considérables dans l'Ouest, les envois de grains à la Grande-Bretagne seront plus réguliers que par les années passées, rapporte-t-on. On aurait même dans le moment, une avance dans les livraisons pour l'année courante.

Augmentation du revenu agricole

Suivant les statistiques pour les trois premiers mois de l'année 1949, les revenus agricoles en espèces ont augmenté dans toutes les provinces canadiennes, à l'exception de l'Île-du-Prince-Edouard et du Nouveau-Brunswick. La hausse globale est de 7 pour 100, comparativement à la période correspondante de l'an dernier.

D'après le bureau fédéral de la Statistique, les grandes cultures donnent \$133,878,000 contre \$108,721,000 durant le premier trimestre de 1948, soit une avance de plus de 20 pour 100.

La vente des bestiaux et de leurs produits, représente \$264,776,000; il y a un peu de changement comparativement à l'an dernier. A l'exception des bêtes à cornes (y compris les veaux), les ventes de bétail sur pied diminuent cette année. D'autre part, les prix montent sans exception; l'indice des prix du bétail se hausse de plus de 20 pour 100.

Le revenu agricole en espèces augmente dans toutes les provinces sauf l'Île-du-Prince-Edouard et le Nouveau-Brunswick. Les chiffres du trimestre s'établissent par province de la manière suivante, en milliers de dollars. Les montants correspondants de l'an dernier sont entre parenthèses: Île-du-Prince-Edouard, \$4,538 (\$5,298); Nouvelle-Ecosse, \$7,795 (\$7,170); Nouveau-Brunswick, \$9,635 (\$10,295); Québec, \$66,023 (\$61,688); Ontario, \$152,440 (\$143,243); Manitoba, \$26,509 (\$24,328); Saskatchewan, \$45,301 (\$40,477); Alberta, \$76,546 (\$70,906); Colombie-Britannique, \$17,599 (\$16,601).

Quantité moindre

d'engrais chimiques

La production des engrais chimiques a été moindre l'année der-

Pourquoi Souffrir



Dr. Peter Fahrney
1840 - 1905

de
Maux de tête
Dérangement
d'estomac
Indigestion
Nervosité
Gaz et
Gonflement
Insomnie et
manque
d'appétit
causé par la
constipation ?

Procurez vous le soulagement prompt, prouvé, agréable au moyen du

NOVORO

Doucement et aisément, ce laxatif et tonique-stomachique fait fonctionner les boyaux paresseux et les aide à éliminer la matière obstruante, aide à chasser les gaz de la constipation, donne à l'estomac ce sentiment reconfortant de chaleur. L'efficacité étonnante du Novoro est due à une formule scientifique qui combine 18 (pas seulement une ou deux) des herbes, racines et botaniques médicinales de la Nature — une formule secrète perfectionnée pendant une période de 78 ans. Oni pour le soulagement prompt, prouvé agréable des misères de la constipation procurez vous, aujourd'hui dans votre voisinage le Novoro ou bien faites venir

L'offre Introductoire Spéciale

la bouteille de 11 onces pour seulement \$1.00 expédiée franco de port livrée chez vous.



Envoyez ce coupon "Offre Spéciale" Maintenant

- Ci - inclus \$1.00. Envoyez moi franco de port une bouteille régulière de 11 onces de NOVORO.
- Envoyez C.O.D. (Plus les frais).

Nom

Adresse

Bureau de Poste

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
Dept. C476-39D
2501 Washington Blvd., Chicago 12, Ill.
256 Stanley St., Winnipeg, Man., Can.

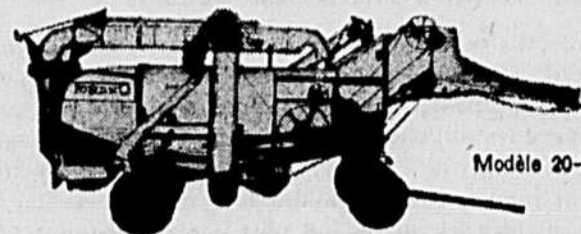
nière, mais la valeur totale a augmenté si l'on en croit les chiffres publiés dans la revue "Commerce extérieur". Elle s'est élevée à 1,520,000 tonnes environ. Les ventes furent les plus considérables jamais enregistrées, soit 672,171 tonnes pour les douze mois terminés le 30 juin 1948.

Bien que ce total signifie une augmentation de 2 pour 100 seulement sur la période correspondante, il est de 100 pour 100 supérieur à celui de 1939. Les ventes ont été moindres dans le Québec et la Nouvelle-Ecosse, mais il y a eu une grosse augmentation dans les expéditions de phosphate d'ammo-

(Suite à la page 12)

BATTEUSES D'ACIER

Avec ou sans décortiqueurs à trèfle.



Modèle 20-30

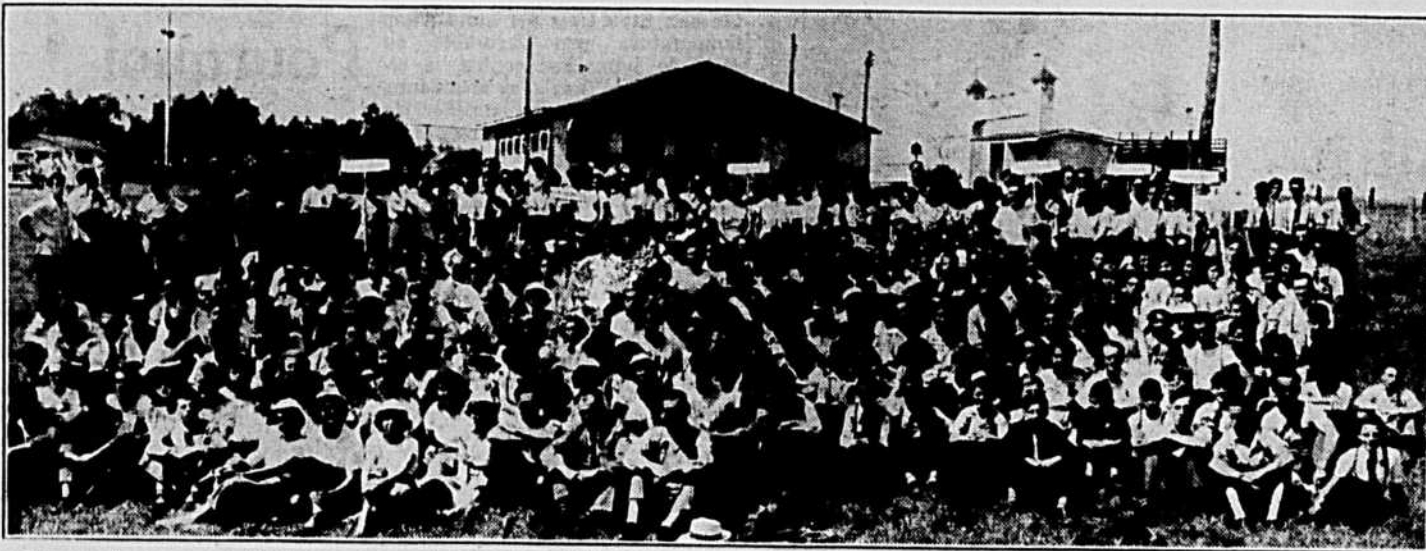
Batteuses d'acier Forano, d'un prix modique, avec alimentateurs Hart ou Ebersol... Modèles réguliers ou combinés pour le décortiquage du trèfle, sur roues d'acier ou pneumatiques... Peuvent être fournies avec projecteurs à grain ou équipement Hart. Écrivez-nous pour prix et bulletin descriptif.

Territoires disponibles pour agents progressifs.

FORANO
LIMITÉE

DESSINATEURS - FONDEURS - MÉCANICIENS
BUREAU CHEF & ATELIERS
PLESSISVILLE, QUE.

Fabricants de Machines de Qualité DEPUIS 1873



Groupe de jeunes agriculteurs du comté de Champlain qui se sont réunis dernièrement à Ste-Geneviève de Batiscan à l'occasion d'une journée récréative organisée en collaboration avec l'agronome du comté.

Un deuil qui atteint l'U.C.C.

Samedi, le 16 juillet, à l'église Saint-Denis de Montréal, a été célébré le service de Mme Jean-Paul Verschelden. La défunte était l'épouse de M. Jean-Paul Verschelden, conseiller juridique de l'U.C.C. depuis une dizaine d'années, la soeur de M. Lucien Servêtre, comptable au bureau central de l'U.C.C., et la belle-soeur de M. Gérard Filion, ancien secrétaire général de l'Union et aujourd'hui directeur du "Devoir". Mme Jean-Paul Verschelden (née Jeanne Servêtre) n'était âgée que de 39 ans. Elle a succombé à une longue maladie. Elle laisse dans le deuil son époux, deux enfants en bas âge, Claire (9 ans) et Raymond (6 ans) Verschelden, sa mère, une soeur (Françoise), un frère, plusieurs beaux-frères et belles-soeurs et de nombreux autres parents.

A M. Jean-Paul Verschelden et à ses enfants, à Mme Servêtre, à M. Lucien Servêtre, à M. et Mme Gérard Filion, et à tous les membres des familles affligées, la "Terre de Chez Nous" offre, au nom de leurs nombreux amis de l'U.C.C., de bien sincères sympathies.

ÉPHÉMÉRIDES

Des numéros publiés par la "Terre de Chez Nous" le 17 juillet 1929 — il y a vingt ans — le 18 juillet 1934 — il y a quinze ans — et le 19 juillet 1939 — il y a dix ans — nous avons tiré pour vous les quelques notes suivantes:

Voilà vingt ans

Dans une note intitulée: "Notre journal à 16 pages", on peut lire: Notre décision est prise! Le prochain numéro paraîtra augmenté de quatre pages. Que penser de cet accroissement? Rien que de bon sans doute. La Terre de Chez Nous, dans l'idée de ses fondateurs, devait paraître à huit pages seulement. Or, pas un seul numéro n'a été publiée à quatre feuilles et, avec cinq mois seulement d'existence, nous devons l'accroître encore. Ceci démontre clairement, n'est-ce pas, son envie de vivre.

Voilà quinze ans

Il est intéressant de suivre la campagne menée par l'U.C.C. il y a quinze ans en faveur de l'électrification rurale. M. Albert Rioux annonce en éditorial que "l'U.C.C. a décidé de faire porter l'enquête annuelle précédant son congrès général sur la question de l'électricité qui s'impose de plus en plus à l'opinion publique". La TERRE DE CHEZ NOUS publie un questionnaire en 18 points qui doit être envoyé aux 620 cercles disséminés à travers toute la province pour savoir l'opinion des cultivateurs sur la régie publique des pouvoirs hydroélectriques.

Voilà dix ans

La TERRE DE CHEZ NOUS annonce que M. Florian Poulin devient organisateur général de la section des Bûcherons. Dans un premier article, M. Poulin lui-même écrit:

Après quelques mois d'engourdissement dus à des circonstances incontrôlables, voici que notre section du Bûcheron secoue son apathie. Avec un renouveau de vie et pleine d'enthousiasme, elle entend reprendre ses activités, les doubler si possible. Nous endormir sur les quelques lauriers que nous aurions pu récolter dans le passé serait une mauvaise tactique. Il nous faut nous débarrasser de l'inertie qui trop souvent s'empare de nous et, encore une fois, foncer tête première dans la mêlée.

La région de Rimouski a tenu deux congrès de colonisation

A St-Louis du Ha! Ha! et à Lac au Saumon. — Plusieurs allocutions et conférences. — Le choix des aspirants colons. — Résolutions.

Les 11, 12 et 13 juillet dernier se tenaient à St-Louis du Ha! Ha! Rimouski et à Lac-au-Saumon des congrès de Colonisation.

Organisées par la Société Diocésaine de Colonisation de concert avec les deux Fédérations de l'U.C.C., ces assises furent un succès complet.

Tout le monde sait l'essor qu'a pris, au pays de Rimouski, l'établissement sur des terres neuves. Le mérite en revient tout spécialement à Mgr l'Archevêque dont le zèle éclairé voit dans l'agriculture la sauvegarde de la civilisation chrétienne et le seul remède à l'instabilité économique de notre siècle.

Commencé en 1929, cet élan ne s'est guère ralenti avec la crise de prospérité qui s'achève. Les demandes de lots se font toujours aussi nombreuses; mais malheureusement le territoire colonisable ne répond plus aux légitimes aspirations de tous ceux qui désirent se fixer à la terre. Ces trois journées d'étude ont eu précisément pour but de saisir la population

de l'acuité du problème, de déterminer les possibilités restantes et de donner une orientation nouvelle à ce mouvement sauveur.

M. Couture

M. C. E. Couture, dans une magnifique causerie où la solidité des arguments n'avait d'égale que la conviction de l'orateur, nous a démontré la nécessité de la colonisation "Oeuvre de vie".

Partant de ce principe, le conférencier prouva que la colonisation est la seule sauvegarde de notre foi et de nos traditions parce qu'elle est la seule gardienne des qualités qui font notre civilisation: respect de la vie, endurance, persévérance, vie familiale. Ensuite il démontra que si nous voulons maintenir l'équilibre entre les populations urbaine et rurale il fallait donner à la colonisation un essor correspondant au rythme de la vie. Enfin il fit le partage des responsabilités. Les premiers responsables sont les individus eux-mêmes, ensuite la famille, la paroisse, la profession et l'état.

Autres orateurs

Un autre professionnel en la matière, M. J.-Bte Lanctôt établit les possibilités illimitées qu'offre l'ouest du pays. "Nous n'avons pas à nous gêner, nous sommes chez nous partout en ce pays découvert et colonisé par les nôtres. L'établissement en dehors du Québec est possible, il présuppose une orientation et du support".

Le ministère de la Colonisation nous avait délégué comme représentant M. l'abbé Arthur Fortier, apôtre de la terre, qui s'appliqua à mettre en lumière l'intérêt que le gouvernement porte à cette oeuvre. Le succès, affirme-t-il, dépend surtout de la confiance en l'agriculture.

(Suite à la page 23)

Une invitation aux planteurs de tabac

La STATION EXPERIMENTALE DE L'ASSOMPTION, en coopération avec les officiers du MINISTÈRE PROVINCIAL DE L'AGRICULTURE, vous convoque à une réunion qui aura lieu à la SOUS-STATION EXPERIMENTALE FEDERALE DE ST-THOMAS DE JOLIETTE, sur la ferme de M. ROMEO GOUBOUT, MARDI le 26 JUILLET 1949.

PROGRAMME

Heure avancée

2 h. p.m. — Brèves causeries: (1) Richard Bordeleau, Régisseur à la Station de l'Assomption. PROJETS D'EXPERIMENTATION EN COURS ET A VENIR.

(2) Conrad Turcot, Chef, Secteur des Tabacs, du Ministère provincial de l'Agriculture. REMARQUES SUR L'ETETAGE, L'ÉBOURGEONNEMENT ET LA RECOLTE DU TABAC JAUNE.

(3) Gérard Rioux, en charge de la Station entomologique de St-Thomas. REPRESSION DES SAUTERELLES ET DU SPRINX.

D'autres sujets d'actualité seront traités et les planteurs sont invités à prendre part à la discussion.

3 h. 30 p.m. — Visite des parcelles d'expériences en cours:

Julien Richard, assistant à la Station de l'Assomption. MOT D'EXPLICATION SUR LES EXPERIENCES EN COURS ET SUR LES RESULTATS OBTENUS.

(1) Fertilisation du tabac et du seigle.

(2) Essais de variétés.

(3) Labour vs disquage des sols à tabac.

Une tente sera à votre disposition pour vous protéger contre les rayons du soleil ou de la pluie.

R. BORDELEAU, Régisseur, Station Expérimentale Fédérale, L'ASSOMPTION, Qué.

U.C.C.

50,000 membres, objectif de l'année

45,000 membres, pour la fin de juillet

41,872 membres, chiffre actuel

La montée du thermomètre est lente

Comme il fallait s'y attendre, notre thermomètre ne monte que fort lentement. Cette semaine, l'augmentation n'a été que de 122. Il en sera de même dans le numéro du 27; car, c'est au cours de la semaine du 24 au 31 que les secrétaires nous feront parvenir le rapport du travail de recrutement fait dans leurs syndicats au cours du mois de juillet. Il est même probable que le thermomètre ne pourra pas enregistrer le rapport complet pour juillet dans le numéro du 3 août.

Il faudra donc attendre au numéro du 10 août pour juger s'il y a des chances que l'U.C.C. soit en mesure de commencer à réaliser son "Service d'établissement" au cours de 1950.

Parmi les fils de cultivateurs, plusieurs sont déjà assurés de leur avenir et quelques-uns se feront tirer l'oreille pour entrer dans le syndicat; et ils répondront peut-être aux propagandistes qui les solliciteront de le faire qu'ils n'ont aucun besoin pour leur part de l'aide d'un "Service d'établissement". Et ils auront raison. Mais il faudra leur rappeler qu'ils ont besoin, eux, d'aider les autres qui sont moins fortunés, que c'est par là que nous observons le commandement dont la pratique est la condition du salut éternel: "Aidez-vous les uns les autres; c'est par là que vous accomplirez le commandement du Christ," nous dit saint Paul. Et il ajoute: "Celui qui aime son prochain a accompli toute la loi."

Il ne sera pas, non plus, inutile de leur rappeler que, même dans la vie présente, on est heureux dans la mesure où l'on veut et où l'on fait du bien aux autres. Est-ce trop cher de payer \$2.00 ou même \$6.00 pour assurer son bonheur temporel et éternel?

Léon LEBEL, s.j.,
aumônier général de l'U.C.C.



M. Leroy POULIN, agronome récemment nommé par décision de l'honorable M. Laurent Barré, secrétaire du Conseil des Recherches agricoles. M. Poulin est bien connu dans les cercles de l'enseignement agricole et administratifs aux ministères de l'agriculture fédérale et provincial. Il succède au Dr Georges Gauthier, chef du Bureau de la Protection des Plantes qui devient membre du Conseil à titre de représentant des sciences biologiques.

Il est urgent de combattre cette épidémie de sauterelles

Un avertissement du ministère provincial de l'Agriculture.— Mesures qui donnent des résultats si l'on veut se donner la peine de les appliquer. — Collaboration nécessaire.

Jardiniers-maraichers, propriétaires de fermes à tabac, producteurs de grain et fermiers en général, attention. Vous préoccupez-vous de combattre, avec toute l'énergie possible, l'épidémie de sauterelles qui sévit en ce moment? Avez-vous déjà fait une première application de poison, sous forme d'appât empoisonné ou de pulvérisation, comme vos techniciens vous l'ont recommandé? Continuez-vous la lutte contre les sauterelles afin d'enrayer cette épidémie qui prend des proportions de plus en plus sérieuses? Qu'il y ait une épidémie de ces insectes voraces, vous ne l'ignorez pas, j'imagine. Les sauterelles, en plusieurs endroits de la Province, ont déjà envahi les champs et endommagé les cultures. Tous les producteurs font-ils le nécessaire, cependant, pour combattre ce fléau? La lutte contre les sauterelles exige la bonne volonté et la collaboration de tous pour être menée à bonne fin et donner les meilleurs résultats. Mettez-vous donc à la tâche sérieusement et appliquez les mesures qui vous sont conseillées par vos techniciens agricoles. L'épidémie est trop sérieuse, en effet, pour penser à faire de fausses économies de temps et d'argent, et vos récoltes ont trop de valeur pour prendre le risque de les voir consommer par les sauterelles.

Vous savez déjà que les poisons les plus efficaces pour combattre les sauterelles sont l'hexachlorure de benzène ou B.H.C. et le chlordane qui peuvent être utilisés sous forme d'appât empoisonné ou de pulvérisation, dans certains cas. Les appâts de son et de bran de scie empoisonnés à l'aide de chlordane ou de B.H.C. sont très efficaces. Cependant, pour que le poison conserve toute sa puissance, et l'appât, tout son attrait pour les sauterelles, ces appâts doivent être appliqués à bonne heure, le matin d'une journée qui promet d'être chaude et ensoleillée. Epandez-les à la volée dans vos cultures, dans les pâturages, sur les herbages avoisinant les champs et les plantations, enfin partout où les sauterelles sévissent en grande abondance. Et n'ayez crainte de répéter les applications d'appâts: les sauterelles sont tellement nombreuses et se développent avec tant de rapidité qu'il vous faudra, pour les détruire, n'être avares ni de vos efforts ni de votre temps.

D'après les renseignements reçus de M. Fernand Godbout et du Dr Thomas Simard, du Bureau de la Protection des Plantes de Montréal, les pulvérisations, qu'ont essayés quelques producteurs de tabac de la région de Montréal, se sont aussi révélées très efficaces en plus d'être faciles et rapides d'application. Ces producteurs se sont servis de la pompe et du baril de leur arroseuse à tabac placés à l'arrière d'une voiture ou d'un camion. Quant à l'arrosage lui-même, il a été effectué à l'aide d'un simple boyau muni d'une lance d'arrosage constituée d'un tuyau métallique à bec simple ou double. Grâce à ces modifications apportées à leur arroseuse à tabac, ces producteurs ingénieux ont pu, en très peu de temps et avec un minimum d'effort, pulvériser toute végétation entourant leur plantation ainsi que les pièces de seigle vert et les pâturages environnants. Les pulvérisations de chlordane ou de B.H.C. qu'ont appliquées ces producteurs progressifs ont permis d'exterminer un très grand nombre de sauterelles et de protéger leur plantation contre toute invasion de ces insectes nuisibles.

Agriculteurs de la Province, munissez-vous donc des armes les plus puissantes contre les sauterelles, le chlordane et le B.H.C., et protégez vos précieuses récoltes contre la voracité de ces insectes. Que ceux qui ont déjà commencé la lutte continuent leurs efforts et que les autres, les retardataires, se mettent à l'oeuvre sans plus tarder. Rappelez-vous que la bataille contre les sauterelles exige la collaboration et le travail de tous les producteurs.

Répétons, en terminant, que l'épidémie de sauterelles n'existe pas seulement dans la région de Montréal mais que toute la Province en est affectée et que des dégâts considérables sont à craindre dans les cultures, les maraichères, les plantations de tabac, les cultures mix-

tes, les jardins, etc. Ces insectes voraces sont friands de toute végétation et nulle récolte n'est à l'abri de leur appétit. Il est donc de l'intérêt des jardiniers-maraichers et de tous les fermiers en général de se munir de chlordane ou de B.H.C. et de servir ces poisons aux sauterelles sous forme d'appâts de bran de scie et de son, ou autrement, selon le cas, afin de détruire

(Suite à la page 21)

Meilleure Qualité —
D'emploi Facile

SACS DE THÉ "SALADA"



CAMIONS CHEVROLET

de conception avancée

BIEN MEILLEURS...
ET MOINS CÔTEUX!

Plus de valeur...

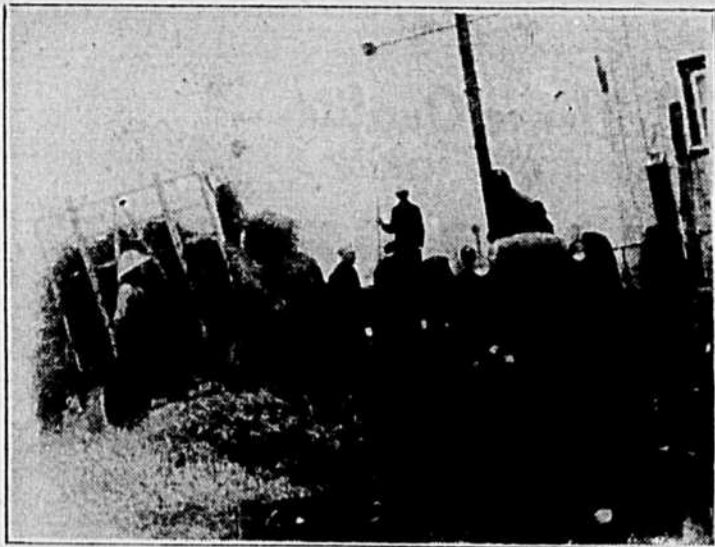
de plus de façons...

à VOTRE service!

VOICI vos camions! Ils sont construits à votre goût... pour un service rude... et ils ont fort belle apparence. Leur coût est très bas! Ce sont les derniers et les meilleurs camions de Chevrolet... Grâce à la conception avancée de Chevrolet — ils vous donneront un service assuré — avec moins de temps perdu pour fins d'entretien et leurs frais d'entretien seront moins élevés. Il est maintenant plus vrai que jamais — que Chevrolet est imbattable! Le vaste assortiment de modèles offre des poids bruts permis de 4,000 à 16,000 livres.

F49-CT-3AF

UN PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS



Tandis que le foin passe par la coupeuse mécanique, on incorpore un mélange d'orge, de maïs et de poudre de lait de fromage, à raison de 50 livres par tonne de foin. M. Roland Castonguay, agronome du comté de Dorchester, est à effectuer cette opération.

Premier ensilage de foin

Chez M. Gérard Audet, de St-Anselme (Dorchester)

Du foin de trèfle et de luzerne coupé à 11 heures de l'avant-midi et ensilé à 2 heures de l'après-midi.

Reportage de François Fleury

Lorsque la fenaison bat son plein, comme en ce moment, alors que le foin est parvenu à maturité complète et qu'il fait beau temps, faucher le matin et serrer vers la fin du jour est chose assez courante. Mais, en fin de juin, précisément la veille de la Saint-Jean-Baptiste, par un temps nuageux, très frais et de gros vent, couper de l'épais foin de trèfle et de luzerne, le ramasser immédiatement après le diner, l'amener à la grange pour le couper et l'ensiler, voilà qui étonnerait grandement nos vénérables ancêtres qui se gardaient bien de sortir la faucheuse avant la Sainte-Anne.

Dire après cela que l'agriculture québécoise n'a pas évolué, du moins la mode de faire les foins, c'est vraiment se complaire à mettre les pieds dans les plats.

Pour le plus grand nombre, l'ensilage d'herbe et de foin est une pratique encore très peu vulgarisée chez nous, bien qu'elle soit admise comme très bonne et avantageuse à divers points de vue. D'ailleurs ne la recommandet-on pas depuis bientôt dix ans, sinon plus? Pour ma part, j'ai souvenir qu'en tournée dans le Lac St-Jean en compagnie des dirigeants de l'Association Ayrshire du Québec, un agronome régional, passé au service du ministère fédéral de l'Agriculture, préconisait l'ensilage du foin comme moyen de maintenir le troupeau le plus longtemps possible sous le régime d'alimentation en vert durant la longue période de stabulation. Il y a de cela huit ans. C'était alors une prédication nouvelle, cependant qu'aux Etats-Unis, notamment en Nouvelle-Angleterre, la pratique de l'ensilage du foin datait déjà de 1937.

L'idée a fait son chemin. Non seulement les fermes d'état, mais plusieurs cultivateurs ont adopté

cette pratique et, même dans le district de Québec, il se trouve quelques producteurs de lait qui ensilent l'herbe et du foin de légumineuses.

Récemment, un appel téléphonique de M. Roland Castonguay agronome du comté de Dorchester, nous invitait à une démonstration d'ensilage de foin chez M. Gérard Marc de la paroisse de St-Anselme. "Une innovation dans la région" eût-il soin de nous dire.

M. Audet, en effet, est le premier cultivateur de l'arrondissement à construire un silo en vue de l'ensilage du foin. C'est un cultivateur débrouillard, membre du concours de fermes local. Il semble avoir trouvé par ce moyen la solution à l'un de ses problèmes: disposer d'une quantité suffisante de bon fourrage riche et succulent pour suppléer à l'insuffisance de ses pacages vers la mi-été et ménager son ensilage de blé d'Inde pour en avoir amplement à servir à ses quelque 25 bêtes à cornes durant tout l'hiver.

Aménagée comme on la voit présentement, la grange de M. Audet comprend une annexe dissimulant deux silos de 8'3" x 24' d'une capacité de 20 tonnes chacun. Ces silos reposent sur une base de ciment, plancher d'un ancien caveau à racines. Les silos sont construits de deux parois de planche embrouvettée, goudronnée, avec entre-deux de papier. Des madriers solidement reliés servent à la fois de cerceaux et de gradins pour s'introduire à l'intérieur et fermer les ouvertures au fur et à mesure que le silo s'emplit. La construction est assez ingénieuse et, faite de ses mains, lui coûte évidemment moins que s'il avait recouru au service de l'homme du métier.



Base de l'un des deux silos de 8' 3" x 24' que dissimule la grange de M. Gérard Audet, le premier cultivateur à ensiler du foin dans la paroisse de St-Anselme (Dorchester).

Primes majorées à la section agricole de l'exposition régionale de Trois-Rivières

Elle se tiendra du 19 au 28 août prochain. — Place plus large à l'élevage et aux produits de la ferme. — Les arts féminins.

C'est du 19 au 28 août que se tiendra cette année l'exposition régionale de Trois-Rivières et les cultivateurs-exposants seront sans doute intéressés de savoir que les primes destinées aux exhibits agricoles seront plus considérables que par les années passées.

Les classes de chevaux belges, canadiens, percherons et standardbred ont un montant de \$846.00 offert pour chacune des classes: les chevaux croisés \$223.00 par classe chevaux croisés sous harnais \$124.00, les chevaux de voiture \$113.00, les chevaux de route \$75.00 et une addition est faite cette année pour les poneys d'enfants ainsi que poneys sous harnais avec véhicule approprié pour lesquels \$189.00 est offert en primes. Les chevaux de selle n'ont pas été oubliés, car un

montant de \$90.00 leur est offert en prix.

Dans l'espèce bovine, les races Ayrshire, Canadienne, Holstein et Jersey, réparties en 34 sections chacune ont un total de \$1,809.00 offert en primes pour chacune de ces classes. En plus, l'Association Holstein-Friesian du Canada paiera directement aux exposants les suppléments suivants:

Un octroi de \$2.00 par tête senior — un octroi de \$1.00 par tête junior, un octroi de \$1.00 par groupe.

Pour un spécial de parade et un concours de bonne tenue du bétail et des étables, "La Commission de l'Exposition" offre des montants répartis de \$28.00 et \$46.00 en prix.

Les cercles des jeunes éleveurs reçoivent un octroi de \$500.00 qui leur est accordé par le ministère

fédéral de l'Agriculture dans le but suivant:

- 1° encourager le travail des jeunes dans le district;
- 2° donner une plus grande valeur éducative aux expositions;
- 3° former de meilleurs cultivateurs éleveurs.

L'espèce bovine répartie dans les classes suivantes: Hampshire, Oxford Down, Shropshire, Leicester et Cheviot se voient offrir un montant de \$325.00 pour chacune de ces classes, en plus de la section des agneaux de marché pour laquelle est offert un total de \$67.00.

L'espèce porcine pour la classe Yorkshire, un montant de \$252.00 et pour les porcs de marché, \$95.00 est offert.

La Société des Eleveurs de Porcs du Québec, offre en prix la somme de \$60.00 répartie pour la classe des porcs qualifiés ou provenant de père et mère qualifiés à l'enregistrement supérieur.

L'aviculture a un montant total de \$2,184.00 d'offerts en primes réparti dans les races Standard, races naines (Bantams) groupe d'élevage, dindons, oies, canards, lapins et pigeons

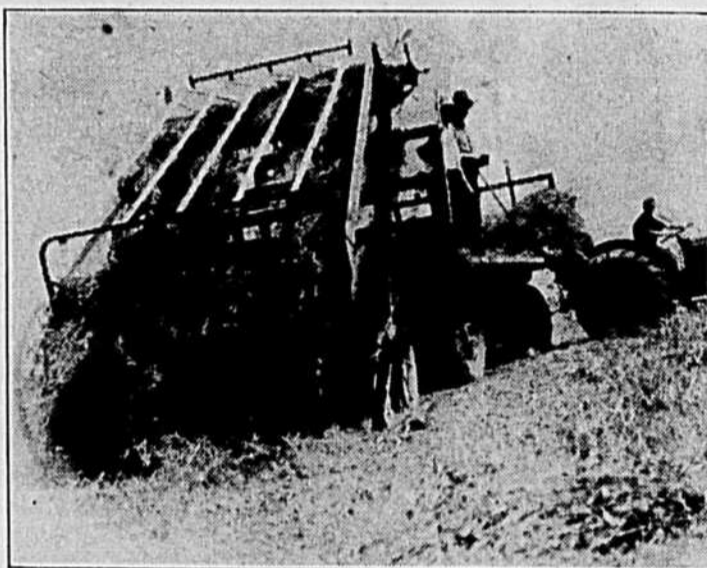
Pour les produits de la ferme, les produits horticoles commerciaux, un montant de \$313.00 est offert, les produits de grande culture, \$77.00, fleurs et plantes \$76.00, fruits \$41.75, produits apicoles \$97.00, produits de l'érable \$74.00.

Les produits laitiers, un montant de \$150.00 est offert respectivement pour le fromage et le beurre.

L'industrie féminine dont les classes et les montants offerts sont répartis comme suit:

Arts décoratifs \$43.75 — Broderie \$48.50 — Tissage \$98.75 — Tricot \$63.75 — Confection \$74.25

(suite à la page 9)



Comment on fait les foins à la ferme de M. Gérard Audet, de St-Anselme. Ce champ de légumineuses, coupé à 11 heures de l'avant-midi, était mis en silo à 2 heures de l'après-midi de la même journée.

M. Audet incorpore à son ensilage de foin de trèfle et de luzerne, coupé au moment où sa teneur en protéine est au maximum, un mélange de moulée d'orge, de moulée de blé d'Inde et de poudre de petit lait de fromage à raison de 50 livres de mélange par tonne d'ensilage. Les moulées d'orge et de maïs suppléent au manque d'hydrates de carbone tandis que la poudre de lait a pour objet d'activer la fermentation.

Comme dit plus haut, M. Audet prévoit qu'ainsi il pourra fournir du bon fourrage à son bétail lorsque ses pâturages faibliront. Les années passées, il devait entamer ses champs de maïs avant l'époque de l'ensilage, ce qui ne lui laissait pas suffisamment de ce succulent pour traverser la période de stabulation.

M. Audet ensilera environ le tiers de sa récolte de foin qui est généralement de l'ordre de soixante et quelques tonnes. Pour ce cultivateur l'alimentation rationnelle du troupeau nous paraît être la préoccupation dominante, bien que l'ensilage du foin présente un autre avantage appréciable. La fenaison est considérablement simplifiée du fait que ne se pose plus le problème du séchage sur le champ, assez compliqué quand il s'agit de foin de légumineuses coupé aussitôt dans la saison et que, par surcroît, la mauvaise température s'en mêle. Ce champ dont nous avons vu ensiler la récolte avait été fauché vers 11 heures, le matin et, à 2 heures, à notre arrivée à la ferme Audet, on était à hacher et souffler le

(suite à la page 18)

PEINTURE SURPLUS

\$2.95 le gallon

en bidons d'un gallon

Blanc, peinture d'extérieur
Blanc, glacé, intérieur
Blanc, peinture mate
Crème, peinture d'extérieur
Crème, intérieur, glacé
Rouge, vit, peinture
Rouge, brique, peinture
Gris, médium, peinture
Vert, jalousie, peinture
Brun, cuir, peinture
Bleu, médium, peinture
Noir, peinture
Vernis

Peinture aluminium, \$3.50 gal.

Rouge foncé — Brun foncé

Vert foncé — Gris foncé

\$2.50 le gallon

Commandes postales expédiées rapidement F.O.B. Toronto. 10% avec chaque commande ou le montant complet et vous épargnez les frais de C.O.D.

SURPLUS DISPOSALS

Dépt "L"

217 Parliament St., Toronto

PROTEGEZ-VOUS ! - - - PROTEGEZ VOTRE FAMILLE !

L'ASSURANCE

VIE - INCENDIE - AUTOMOBILE

intéresse tous les cultivateurs sans exception.

Les services d'assurance de l'Union Catholique des Cultivateurs vous offrent des polices particulièrement intéressantes. Pour tous vos problèmes d'assurance, renseignez-vous immédiatement auprès de votre propagandiste local ou écrivez à la Fédération de l'U.C.C. de votre région.

La Mutuelle-Vie de l'U.C.C.

La Société Mutuelle d'Assurances générales de l'U.C.C.

515, avenue Viger,

Montréal

Nos écoles d'agriculture devraient intensifier les études sur l'électricité

Les raisons invoquées par M. Charles Gagné devant la Corporation des Agronomes.

Parmi les rapports des divers comités d'étude soumis au congrès de la Corporation des Agronomes à Shawinigan, l'un de ceux qui ont attiré le plus l'attention des congressistes est celui du comité d'Électrification rurale, par M. Charles Gagné, professeur à l'École d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière.

Voici en quelques lignes un bref exposé des progrès de l'électrification dans nos campagnes au cours de 1948.

Au 30 novembre 1948, les 27 coopératives d'électricité dirigées par l'Office avaient en opération 2,115 milles de lignes rurales terminées, 324 milles de lignes en construction et 1,171 milles de lignes en projet, avec 10,660 clients desservis ou raccordés.

Au cours des douze mois de 1948, les compagnies ont terminé 2,130 22 milles de lignes rurales desservant 17,358 clients. Au 31 décembre dernier, ces mêmes compagnies avaient 1,243.44 milles de lignes rurales en construction. Je n'ai pas les données de toutes les compagnies pour les années antérieures à 1948, mais je sais que la Québec Power dessert actuellement 20,757 clients ruraux et que cette compagnie estime que dans son territoire, il ne lui reste à rejoindre que 25% des fermes et 12% de toute la clientèle dite rurale. D'autres compagnies ne seraient pas aussi avancées, paraît-il.

Ces informations bien que sommaires nous permettent de conclure que le problème de l'électrification rurale dans notre province est entré dans une nouvelle phase. D'ailleurs, le témoignage des agronomes engagés dans le travail de l'électrification, soit pour les compagnies, soit pour les coopératives, est unanime. Il s'agit d'accroître la consommation de l'électricité sur les fermes raccordées en tirant tout le parti possible de chaque kilowatt dépensé. Ce travail devra être la tâche d'un nombre grandissant d'hommes compétents spécialisés dans la solution des problèmes de l'électrification des fermes.

Dans un rapport préparé par Monsieur Clément Mongrain, agronome au service de l'Office de l'Électrification rurale, se trouvent les passages suivants: "L'utilisation de l'électricité prend de plus en plus d'ampleur. Des demandes variées et nombreuses nous parviennent constamment. . . A première vue, il semble que la moyenne de dépense d'électricité par cultivateur devrait atteindre 100 à 125 kilowatts-heures par mois. Mais la consommation en elle-même n'est pas un tout.

Sans oublier la nécessité d'une bonne administration, le service, c'est-à-dire l'entretien des appareils électriques demeure un problème d'égale importance. C'est pourquoi, en 1948, le service de l'utilisation s'est appliqué à organiser ce département dans quelques coopératives. Maintenant plusieurs membres peuvent louer à très bon compte un banc de scie actionné par un moteur électrique."

"Certaines coopératives mettent à la disposition de leurs membres pour la modique somme de \$0.50 l'heure, un malaxeur à ciment."

"D'autres considèrent présentement l'opportunité d'acheter un compresseur pour blanchir ou peindre les mâtisses. Notre service étudie actuellement les possibilités pour les coopératives de fournir le service d'un fendeur à bois à leurs sociétaires."

"Il ne s'agit pas, bien entendu de donner ces commodités, mais bien de les fournir à un prix qui couvre tous les frais d'opération."

"Notre département d'utilisation pour les coopératives est en mesure de protéger le client contre l'incompétence ou même le désir d'exploitation de la part de personnes très peu scrupuleuses."

"Le service a donné pour la troisième année des cours d'électrification rurale aux élèves des écoles d'agriculture. Un cours spécial destiné aux gérants des coopératives d'électricité a aussi été organisé à l'École Noé-Ponton, de Sherbrooke. Durant l'été, une

série de causeries sur les appareils électriques domestiques a été présentée aux jeunes filles qui suivaient un cours d'art ménager."

Le comité n'a pas de rapport aussi précis de la part de compagnies distributrices, mais votre rapporteur sait que les agronomes de la Shawinigan et de la Québec Power poursuivent auprès des clients agricoles de ces compagnies une campagne intense d'information sur le choix, l'usage et l'entretien des appareils électriques, sur l'adaptation et l'entretien des fileries, sur les moyens d'obtenir le maximum de l'énergie, de la lumière ou de la chaleur distribuées.

Ces mêmes agronomes ont donné et donnent plusieurs cours de quelques jours dans les écoles d'agriculture moyennes ou à des groupes d'agriculteurs.

Ces faits et ces témoignages permettent de tirer une conclusion: il faut pousser tous ensemble à l'étude et à l'enseignement de plus intensif des choses de l'électricité dans les écoles d'agriculture de tous les degrés.

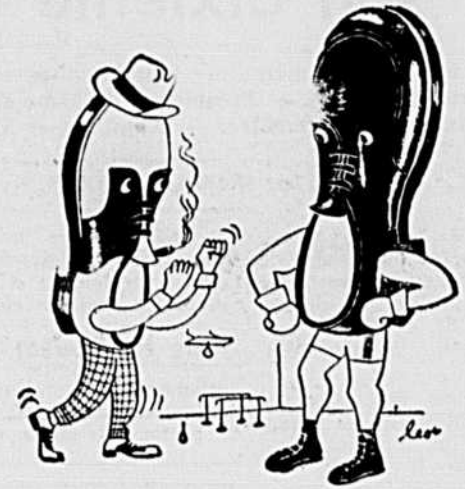
Primes...

(suite de la page 8)

— Divers \$68.00 — Pain, gâteaux, etc. \$39.75 — Conserve, confitures, etc. \$50.00.

Les cercles de fermières ont un montant de \$161.00 offert pour six sections.

Il en vaut donc la peine de prendre part à la 44e Exposition Régionale de Trois-Rivières, à titre d'exposant en vue de pouvoir décrocher les premiers prix qui, en certaines circonstances, sont d'un montant alléchant.



"Pour éclipser l'adversaire il faut briller grâce à NUGGET !

ROUGE, NOIR ET TOUTES COULEURS DE BRUN

11NF-49

Avez-vous "NUGGET" sur vos souliers ce matin? applique



Sièges "divans" Roulement "Mid-Ship"

Plus que l'espace nécessaire pour 6 adultes de forte taille — entre les roues, où les à-coups sont neutralisés!



Puissance et économie

Seul le moteur V-8 de la nouvelle Ford (100 CV) a cet entrain et cet allant! Et les acheteurs nous disent que leurs frais d'essence ont diminué de 10 p. 100...

Obéissance absolue... du bout du doigt"

Direction plus facile... Freins Magic-Action plus dociles de 35 p. 100... reprises stupéfiantes dans la circulation urbaine... La nouvelle Ford comprend son maître!



La Ford '49"

Fonctionnement muet

La Ford est étonnamment silencieuse... Et que dire de la sécurité qui procure son centre de gravité surbaissé, sa nouvelle carrosserie Life-Guard, sa rigoureuse tenue de route?



- ✓ son confort
- ✓ sa docilité
- ✓ son roulement
- ✓ sa puissance
- ✓ sa sûreté
- ✓ son caractère économique

Elle neutralise les à-coups

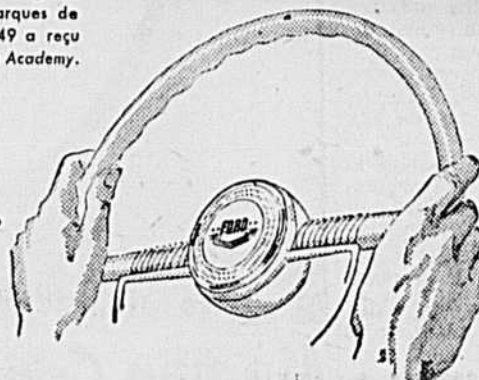
Délassement total sur les routes les plus cahotantes... grâce aux ressorts AV Hydra-Coil de la nouvelle Ford, et à l'élasticité des ressorts AR Para-Flex.



Choisie pour son incomparable élégance entre tous les modèles et marques de prix analogues, la Ford de 1949 a reçu la médaille d'or de la Fashion Academy.

Anneaux-garniture de roues chromés, et pneus à paroi latérale blanche—facultatifs moyennant supplément, dès qu'ils seront disponibles.

Conduire une FORD...



quelle DIFFÉRENCE!



DEMANDEZ UNE DÉMONSTRATION PRATIQUE À N'IMPORTE QUEL DÉPOSITAIRE FORD!

L'U.C.F. de Rimouski vient de tenir son dixième congrès annuel

Il a eu lieu à Rimouski même. — Son Excellence Mgr Courchesne vient rencontrer les membres de l'U.C.C. — Présidence de Mme Hector Doucet. — Plusieurs cercles fêtent leur dixième anniversaire. — Nombreuses allocutions.

Par Marie-Anna CARON, secrétaire diocésaine

Le congrès de l'union Catholique des Fermières du diocèse de Rimouski, a eu lieu au Séminaire diocésain le 7 juillet. Plus de 250 déléguées de 27 cercles locaux assistaient à cette journée d'étude.

Son Excellence Mgr. Georges Courchesne voulut bien se rendre à l'invitation qui lui avait été faite d'adresser la parole aux congressistes.

Monsieur l'abbé Léon Beaulieu, amonier diocésain, ouvrit la séance en présentant l'éminent conférencier.

"Excellence," dit-il, "Vous avez ici l'élite de la classe agricole. Elle se dévoue à la grande cause de relèvement agricole, répondant ainsi à vos desirs. Bien placé pour mesurer à quel degré la femme est nécessaire dans une association professionnelle, nous avons foi en son travail et comptons également sur elle pour le bon fonctionnement des équipes. Quoi qu'on dise contre la nécessité de l'U.C.F., nous avons des preuves tangibles du besoin qu'a la classe agricole de pousser la montée de l'U.C.F. Le but de ce mouvement étant le perfectionnement moral, économique et social et technique de ses membres, nous avons là tout ce qu'il faut pour la formation idéale de la femme du cultivateur. Au congrès, chacune devrait émettre des idées sur les besoins de la femme de cultivateur afin qu'au sortir de ces assises, vous soyez en mesure de tracer votre programme de manière à améliorer votre sort. Le congrès, c'est le centre d'où sortent les idées maitresses de votre formation. Il faut en bien profiter. Nous demandons beaucoup d'efforts personnels afin d'habituer les membres à aider les autres. Nous insistons beaucoup sur la prière."

Mgr Courchesne

Son Excellence a adressé ensuite la parole: Mesdames, je vous demande de prier. Je commence donc par la fin. C'est l'harmonie qui existe entre le travail bien fait par tous les groupes qui vous permettra d'intensifier le travail d'avancement de votre Union. C'est un devoir de susciter les talents afin que les personnes qui en sont douées servent l'association. Il faut des personnes capables de mener les choses à bonne fin. Soyez contentes que d'autres vous aident. Il faut le souci du bien commun. Que chacune donne son rendement. J'aime que tout le monde travaille aux oeuvres. J'aime l'U.C.C. et l'U.C.F. et j'ai confiance que les dames vont travailler à agencer les mouvements; à scruter les problèmes aux regards de la famille.

Demeurez fidèles à l'étude. Entraînez vos hommes, ils sont plus paresseux pour les choses de l'esprit, dit-on. La femme est, de par nature, éducatrice et ce serait de valeur qu'il en fût autrement. Profitez de ce don que Dieu vous a fait. Notre U.C.C. a prouvé que notre peuple agricole était capable d'étudier, de s'adonner aux choses intellectuelles. La meilleure manière de prévenir une crise, c'est de persuader vos fils de garder la terre. Un fait encourageant à noter, c'est que 1200 jeunes ont déjà demandé des placements sur des terres.

Une chose dure à envisager, c'est la possibilité pour vous, Canadiennes de l'Est, de devoir un jour envoyer des unités de vos familles avec des Canadiens, bien sûr, pour renforcer notre élément catholique et français de l'Ouest. J'admets que c'est un dur sacrifice, mais notre histoire recommence comme au temps de nos Pères venus de France. Je ne dis pas que ça se fera immédiatement, mais habituez-vous à cette idée. Nous sommes un élément de paix, il faudrait se servir de notre force de Canadiennes pour sauver notre peuple. Nous avons toujours été aussi un élément de service. C'est toujours au dévouement

des mamans que je m'adresse. Vous avez une grande et noble tâche à accomplir et c'est vous qui réglez bien des choses.

Mme H. Doucet

Madame Hector Doucet, présidente diocésaine, prit ensuite la parole et porta atteinte à sa santé et



Mme Hector Doucet, de St-Zénon du Lac Amqui, qui a présidé le congrès annuel de l'U.C.F. de Rimouski.

nous ne devons pas rester indifférentes devant tant d'héroïsme pour inculquer à notre classe agricole l'idée que la charité ne consiste pas seulement à faire l'aumône, mais aussi dans le don de soi-même et c'est justement l'idée qui doit primer lorsqu'on décide de faire partie d'une union catholique.

Si nous ne comprenons pas très bien le pourquoi d'une association, acceptons les directives de l'Eglise; nous aurons toujours le mérite de l'obéissance, et par une étude raisonnée nous finirons par parole. "Nous voilà une fois de plus réunies afin d'étudier toutes ensemble et d'apporter les améliorations qui feront grandir notre association. Je déclare ouvert le dixième congrès diocésain. Cette année fera époque dans l'histoire de notre association puisque quelques cercles comptent dix ans d'existence. Cela paraît bien court; cependant, si nous faisons un retour en arrière, il est consolant de voir combien de travail a été accompli tant dans le domaine des idées que dans le domaine des réalisations dans ce court temps. Dans les débuts, la tâche semblait retomber sur les quelques personnes qui se sont dépensées sans mesure pour jeter en terre une semence qui, croyait-on, serait envahie par l'ivraie du matérialisme et de l'individualisme... Il a fallu un courage héroïque de la part des pionniers... Je tiens ici à rappeler la mémoire de M. l'abbé Belzile qui, s'est imposé des fatigues au point de ne plus comprendre. Il nous faudra aussi parfois faire des sacrifices pécuniaires, mais faisons-les. L'argent dépensé pour soutenir une association comme la nôtre, n'est pas de la dépense inutile.

Autres discours

Madame Alphonse Rioux, de Trois-Pistoles, première présidente diocésaine, nous entretint des débuts de l'organisation.

Mlle Marie-Anna Caron, secrétaire diocésaine, a donné lecture du rapport des activités de l'U.C.F. pour l'année.

Les cercles suivants fêtaient le dixième anniversaire de leur fondation: Trois-Pistoles, St-Mathieu, St-Simon, St-Hubert, St-Cyprien, St-Léon-le-Grand et Isle-Verte; les déléguées donèrent le résumé du travail fait dans ces cercles durant les 10 années écoulées.

La séance de l'après-midi s'ouvrit par un forum portant sur les questions suivantes: Les femmes

de cultivateurs ont-elles des problèmes qui ne sont pas ceux des femmes du village? D'après vous, quels sont vos besoins les plus urgents comme femmes de cultivateurs? Qui peut vous aider à résoudre ces problèmes? Que pensez-vous du rôle de l'Union Catholique des Fermières?

Les jeunes filles de la section juvénile étudièrent à leur tour ces questions: A votre avis, quel serait le meilleur moyen d'attirer les jeunes dans l'U.C.F.? Est-il important d'avoir une section juvénile dans l'U.C.F.? De quel secours pourrait être l'association professionnelle pour ces jeunes?

On fit ensuite l'étude des résolutions présentées par les cercles locaux.

Monsieur le Supérieur du Séminaire vint aussi rencontrer les congressistes et les entretint de l'idée des vocations. Vous soupçonnez, dit-il, qu'il y a là un problème essentiel à la vie catholique et chrétienne. On se plaint que les vocations éclouent moins nombreuses; le changement dans la vie moderne y est pour quelque chose. Les intéressés n'entendent pas l'appel parce qu'ils ne sont pas habitués aux sacrifices. Il y a, certes, des vocations, car la Providence se doit de pourvoir à la relève des ministres sacrés. Priez, demandez des ouvriers pour la vigne du Seigneur. Nous sommes à court. Les oeuvres nombreuses se multiplient et les vocations peu nombreuses ne suffisent pas à la tâche.

La vocation est un don gratuit accordé aux familles où l'esprit de sacrifice est à l'honneur. Il faut créer dans la famille ce milieu favorable à l'éclouaison et à l'épanouissement des vocations. Vous vous devez de travailler à cette tâche car c'est une oeuvre meilleure d'abord, ensuite patriotique et sociale. Que chaque maman

souhaite se lever un prêtre ou une religieuse chez ses enfants!

On procéda ensuite à l'élection du nouveau bureau de direction pour l'année 1949-50. Furent élues: Mesdames Hector Doucet, de St-Zéon, présidente; Elzéar Lagacé, St-Mathieu, vice-présidente. Comme directrices: Mmes Honoré Michaud, de Ste-Rose-du-Dégelis; Jean-Baptiste Dionne, de Cacouna; Antonio Gagnon, La Rédemption; Joseph Fraser, de Sainte-Florence, et Emile Desjardins, de Sainte-Félicité. Pour la section des jeunes: Mademoiselle Jeanne d'Arc Chénard, du Bic. Comme directrice diocésaine, Mlle Marie-Anna Caron, de Rimouski.

Conclusions

Monsieur l'abbé Léon Beaulieu a tiré les conclusions de la journée en recommandant aux femmes d'étudier afin de se préparer un bon programme basé sur les besoins de la région. Il recommande aussi aux dames de répandre la modestie chrétienne. On ne trouve pas de prêtre et de religieuse dans les maisons où il y a immodestie.

Puis s'adressant aux jeunes, il leur demanda d'aider à leurs parents à organiser la profession.

(Suite à la page vingt)



ENFANTS LIBERES DE L'HABITUDE DE MOUILLER LEUR LIT

Je vous envoie \$1.25 pour une boîte de votre remède contre l'habitude de mouiller son lit. J'ai essayé le traitement d'essai et il a aidé mon fils beaucoup. J'ai essayé tant d'autres traitements sans résultats. Je suis très satisfaite des résultats de votre remède. Mme Elmer Rydall, Winton, Ontario.



Essayez le traitement VANDERHOOF à la maison. Il renforce les organes et aide à corriger cet état nerveux qui cause cette habitude.

\$1.25 la boîte ou 15c pour un traitement d'essai. VANDERHOOF & CIE LTFE. Boîte No 247 Dépt 71-M-2 WINDSOR - ONTARIO. Etabli 1910

Comme le diamant

ELEGANT

POLI A PLANCHER SANS FROTTEGE

dure et brille plus longtemps

FRAIS! Délicieux!

C'EST POURQUOI PLUS DE GENS RAFFOLENT DES

Kellogg's CORN FLAKES

Maman Connait Mieux..

Cuisinière ou couturière?

C'est affaire de recette, dit une connaisseuse.

"Vous n'êtes pas obligée de connaître tout ce qu'il faut savoir au sujet de la couture avant de pouvoir faire une robe; comme vous n'êtes pas tenue d'être un cord, bleu émérite avant d'être en mesure de réussir un gâteau. Dans les deux cas, il suffit de suivre une recette. Voilà ce que disait récemment Mme M. B. Picken, une new-yorkaise qui est reconnue comme une autorité en couture chez soi. Mme Picken a publié plusieurs volumes sur le sujet et on dit qu'elle a enseigné à un demi-million de femmes. Apprenez à faire une robe, conseille-t-elle, en suivant une recette et en passant du plus simple au plus compliqué.

La "recette" de base de Mme Picken comprend les ingrédients suivants: l'habileté à faire une couture droite, une pince, un bord et l'habileté à poser une fermeture-éclair.

"Vous n'avez besoin que d'un peu de pratique pour commencer, déclare-t-elle. Apprenez d'abord à unir deux morceaux de tissus en vous servant de retailles. Pour apprendre à faire une couture droite sur la machine à coudre, pratiquez avec un morceau de papier et une aiguille non enfilée."

Des milliers de femmes qui ont grandi sans aucune notion de la couture, plusieurs sont devenues des expertes. "La couture chez soi n'a jamais été aussi populaire qu'aujourd'hui, affirme Mme Picken. En 1947, 110,000,000 patrons se sont vendus et, l'année dernière les chiffres se sont totalisés à 130,000,000 sans oublier qu'en moyenne un patron est utilisé trois fois".

La plupart des robes faites chez soi acquièrent ce malheureux air de confection à la maison parce qu'elles pèchent contre les lois de l'élégance. Et la plupart de ces échecs sont dus au fait que le patron et le tissu ne se conviennent pas.

"Ne tentez pas de faire une robe taillée avec du voile, ou une robe de dîner avec de la gabardine, conseille Mme Picken aux débutantes. Autres points, commencez par des choses faciles, robes ou blouses, car il sera toujours temps de vous attaquer aux tailleurs."

Les patrons d'aujourd'hui sont infiniment mieux que ceux d'il y a quelques années, ajoute-t-elle. C'est la raison pour laquelle toute femme qui peut tenir une aiguille, peut réussir une jolie robe.

Religieuse à la tête du collège

Sœur Marie-Yolande, directrice de l'Académie Ste-Madeleine d'Outremont, vient d'être nommée doyenne du collège catholique St. Michael pour jeunes gens dans le Vermont. Elle sera d'office pour l'été à cause du trop grand nombre d'étudiants. C'est la première fois, croit-on, qu'une femme occupe un tel poste.

Pendant la guerre, Sr Marie-Yolande enseigna à ce collège du Vermont alors qu'il s'y donnait des cours de préparation à la profession d'infirmière.



Bulletin officiel de l'Union catholique des Fermières

Des maris qui sont bonnes ménagères

Interrogés par les représentants d'une revue américaine, quelque 2,000 maris américains sur un total de 2,350 ont admis qu'ils font aujourd'hui plus de travaux à la maison qu'il y a cinq ans. Ces hommes, choisis parmi les abonnés de la revue, ont entre 25 et 45 ans pour la plupart, et sont pères d'au moins un enfant.

Les 1,999, ou 84.8% du total, ont admis laver ou essuyer la vaisselle assez régulièrement. Seulement 81% avaient répondu "oui" à une question similaire en 1945.

69.5% de ces maris se lèvent et préparent leurs déjeuners, tandis que quelques-uns lavent les fenêtres et polissent les planchers.



Les chiens sont d'excellents voyageurs, même par avion. Voici un caniche qui a fait dernièrement le trajet de Londres à Vancouver. Mandy, c'est son nom, semble parfaitement en sécurité dans les bras de l'hôtesse d'Air-Canada, Mlle B. Stewart. (Photo Air-Canada)

Prévisions sur la mode d'automne

Les prédictions sont à l'effet qu'il y aura à l'automne une réduction dans le prix et la longueur des jupes. C'est la conclusion à laquelle en sont venues une centaine de rédactrices de modes qui ont assisté dernièrement à une semaine de la mode organisée à New York à l'intention des membres de la presse.

Les créations de l'automne manifestaient une tendance plus marquée vers la sobriété, même les couturiers parisiens s'en tiendraient à la simplicité et mettraient de côté le ton extravagant de ce qu'on a appelé la "nouvelle silhouette" pour redonner une allure franchement française au vêtement féminin.

Le tailleur à dos blousant en est la note prédominante. Les jupes sont droites, quelquefois fendues ou ornées de panneaux flottants qui donnent une impression d'ampleur.

Elle présente des blouses de velours avec des tailleurs de tweed, aime les jaquettes à martingale pour les tailleurs de gros lainage, pose des boutons sur les revers des manteaux et, en général, met des boutons partout.

Plusieurs costumes couturiers sont accompagnés de petites écharpes "ascot" en fourrure et de manchons assortis.

L'âge difficile

Les adolescents font souvent le désespoir de leurs parents. La transformation physique, intellectuelle et morale désorientent l'enfant et l'éducateur. L'écouler d'hier studieux, appliqué, discipliné, devient, sans cause apparente, négligent dans ses études, il se fait une gloire de tromper la surveillance. Frondeur, il ira jusqu'à l'irrespect envers ses supérieurs.

Les parents essaient tous les moyens de conviction: douceur, rigueur, rien n'y fait. Les éducateurs en prennent leur parti, habitués de faire face à toutes sortes de crises d'adolescence, ils étudient, avec calme, les dispositions naturelles de l'enfant afin d'en tirer pour lui des motifs de supériorité puisque c'est ce qui l'aidera le mieux à se ressaisir. L'adolescent sent maître en lui une personnalité qu'il veut mettre en vedette; s'il ne trouve aucun motif de supériorité dans ses succès scolaires, ses talents intellectuels ou manuels, il essaiera de briller par la brutalité, la fourberie, la grossièreté, la prétention de ses paroles et de ses attitudes.

Un enfant normal possède sûrement des qualités physiques, intellectuelles ou morales qui affirmeront une personnalité supérieure à condition qu'on l'aide à découvrir ces qualités et à les orienter en les proposant comme but et idéal que les études scolaires permettront d'atteindre. Pour l'enfant, qui marque une certaine indifférence et même paresse envers les études, n'allons pas lui proposer ces études comme une fin immédiate mais comme base indispensable à la profession, au métier, à l'art qui lui permettra de faire sa vie suivant ses aptitudes.

Quel sera ce métier, cette profession, cet art? L'orientation professionnelle peut aider efficacement à le découvrir. Un pédagogue fait deux remarques aux parents:

"Certaines aptitudes se révèlent plutôt tardivement. Elles peuvent n'éclorer qu'après la puberté et donc échapper à toute orientation faite à l'âge de 14-15 ans. De plus, il faut aux aptitudes un milieu favorable à leur manifestation. Faute de ce milieu, elles restent à l'état latent et passent inaperçues. A plus forte raison ne peut-on pas prévoir leur développement ultérieur.

"Le choix de la profession est en lui-même un problème complexe. C'est un problème non seulement économique, mais un problème humain tout court. L'adolescent doit gagner sa vie sans doute, mais il lui faut aussi certaines satisfactions d'ordre moral, social, et religieux. C'est une personne douée de raison et de sentiment; elle a une fin terrestre, mais elle est créée pour des choses d'ordre plus élevé: elle a une fin surnaturelle. Et c'est avant tout cette dernière qu'elle doit atteindre.

"Il faut donc choisir une profession qui permette de réaliser à la fois toutes ces fins. Gagner de l'argent est indispensable, mais le contentement moral, la satisfaction trouvée dans le travail, l'amour du métier sont des facteurs à considérer également.

"Il faut aussi une certaine liberté et certains loisirs... Il faut pouvoir mener une vie familiale et sociale.

Il faut surtout pouvoir remplir ses devoirs envers Dieu et assurer le salut de son âme. Ce sont autant de facteurs foncièrement humains qui ne peuvent être négligés sous peine de laisser dans l'ombre des valeurs qui sont essentielles dans toute vie."

Jeanne L'ARCHEVEQUE-DUGUAY

Un cinéaste est décédé

Un pionnier du cinéma, M. Félix Mesguich, vient de mourir.

Dernièrement mourait à Paris à l'âge de 78 ans, au milieu de l'indifférence quasi générale, un homme à qui l'on élèvera peut-être un jour un monument pour reconnaître son oeuvre de pionnier et sa compréhension de l'avenir. En effet le nom de Félix Mesguich n'est pas encore celui d'un homme célèbre! Il devrait l'être à cette époque où l'on vient de fêter le cinquantième anniversaire du cinéma par l'inventeur lyonnais Louis Lumière qui mourait précisément l'année dernière à l'âge de 85 ans. Car dans l'histoire les noms de Lumière et de Mesguich resteront intimement liés comme celui de l'inventeur et celui du premier chasseur d'images, de l'ancêtre des modernes cameramen qui, du premier coup a compris toutes les ressources de ce nouveau métier et l'immense valeur éducative du cinéma.

Mesguich, à la poursuite d'images vraies, (il est à la fois cameraman et projectionniste) ouvrit des premières salles en France, Lyon, Mâcon, Châlons-sur-Marne. Il est l'auteur des premiers films touristiques: sur la France d'abord, puis sur l'Espagne, l'Italie et la Turquie.

Dès 1900 avec l'inventeur Baron, il avait produit des films parlants, selon une technique tout à fait différente de celle utilisée de nos jours: il enregistrait des airs de folklore puis des pièces théâtrales dont le duo d'Hamlet avec Sarah Bernhardt. Premier

des cinéastes, il fut aussi le premier des documentaristes.

Le grand mérite de ce pionnier est d'avoir compris le sens éducatif du cinéma. Dans un pays comme le nôtre où précisément le cinéma éducatif se développe beaucoup plus que le cinéma récréatif, grâce à l'institution de notre Office national du film, qui est un des plus importants organismes du genre au monde, le nom Mesguich se doit de ne pas passer à l'oubli...

La lumière des roses

Le jardin est illuminé de roses...

Les papillons sont hallucinés par leurs feux rouges et blancs.

Le soleil là-haut, est une énorme rose d'or qui condense en elle toutes les splendeurs des roses de la terre...

Diversité adorable des roses! Les unes, blanches, ont des puretés de premières communiantes; les autres, roses, des transparences et des veloutés de chairs enfantines. Certaines sont une joie de couleurs; d'autres, une joie de parfums...

Mais l'aile de la brise frôle les parterres... Sur les gazons, sur le sable des sentiers, des pétales sont des clartés qui s'éparpillent...

Oh! les yeux fermés, mes lèvres sur les roses... Celle-ci me tend la fraîcheur d'une joue d'enfant, et je songe à la tendresse des mères; celle-là m'offre le front d'une princesse endormie et je songe à l'amour d'un prince de légende qui se serait introduit dans un castel enchanté.

Et c'est le rire du merle qui met mon ridicule en évidence... Mais que peuvent m'importer les sarcasmes de ceux qui ne comprennent point. En moi, toujours, pour les jours sombres, écarasés de tempêtes, je conserverai précieusement la lumière idéale des roses.

Emile SCHWARTZ
"Tendresses."

LA BANQUE DE VACANCES

Chaque semaine. Le gros prix. \$75.00 \$300.00

Il suffit d'envoyer votre nom et votre adresse à:
"LA BANQUE DE VACANCES"
PALMOLIVE MONTREAL

Vous pouvez gagner \$25.—triplé: \$75.—chaque semaine, PLUS un Gros Prix de \$100, porté à \$300, si votre lettre chanceuse contient 2 bandes noires de Savon Palmolive. Une prime supplémentaire de \$100, s'ajoute à ce Gros Prix, si les bandes noires qui vous font gagner proviennent de Pains Géants de Palmolive. Le concours hebdomadaire se termine chaque samedi; la série de concours prend fin le 6 août 1949.



Achetez le PAIN GEANT de PALMOLIVE pour le bain

La gagnante du dernier concours hebdomadaire est Mme G. S. Hosken, Toronto.

À VOTRE SANTÉ



Du beau ruisseau, refusez la tentation. Dans vos voyages par monts et par vaux. Il faut penser à la contamination. Qui peut être là malgré la clarté de l'eau. MINISTÈRE DE LA SANTÉ NATIONALE ET DU BIEN-ÊTRE SOCIAL

Exquises Boulettes de pâte à l'Agneau

coûtent si peu, faites avec la 'Magic'

Coupez 2 lbs d'agneau en morceaux de 1", faites brunir dans graisse bouillante puis égouttez le surplus de graisse. Ajoutez 4 tasses d'eau bouillante, 2 tasses céleri, 2 branches persil, 1 feuille laurier, 1 c. à thé sel, 1/4 c. à thé poivre. Couvrez et laissez mijoter 2 heures. Ajouter 1 1/2 tasse carottes en dés, 6 petits oignons pelés. Laissez mijoter encore 1/2 heure ou jusqu'à cuisson de viande et légumes. Combinez 1 c. à soupe beurre fondu, 2 c. à soupe farine et un peu de sauce chaude; incorporez au bouilli en brassant et cuisez jusqu'à épaississement.

BOULETTES DE PÂTE: Mélangez et tamisez 1 1/2 tasse farine à pâtisserie tamisée une fois (ou 1 1/2 tasse farine de blé dur tamisée une fois), 3 c. à thé Poudre à Pâte 'Magic', 1/4 c. à thé sel. Incorporez 1 1/2 c. à soupe shortening haché fin. Faites un nid au milieu, versez-y 1/4 tasse eau froide ou lait et mélangez légèrement à la fourchette. Laissez tomber à petites cuillerées dans le bouilli très chaud. Laissez mijoter 15 min. sans découvrir.





La Compagnie Laurentide Dairy Products a lancé dernièrement sur les marchés de Montréal et de Toronto une crème naturelle en boîtes, dosant 18% de gras. Elle porte la marque de commerce "Dairy Dream" et a l'avantage de se conserver facilement; il n'est nécessaire de la tenir au froid que lorsque la boîte a été ouverte. La photo ci-dessus a été prise à une fête champêtre à laquelle avaient été convoqués journalistes, diététiciens et représentants des grandes épiceries de Montréal. De gauche à droite: Mme M. Steinberg; M. P.-A. Morel, président de la Laurentide; Mme Morel et M. Morris Steinberg.

La peur chez les petits et les grands

Comment se fait-il que des enfants, qui n'ont jamais expérimenté les méfaits des bêtes sauvages ou de personnages malfaisants, en ont peur au point d'en rêver, de se réveiller affolés durant la nuit? ... Et cette peur continue même à l'âge adulte, si bien que des hommes avouent avoir encore peur des morts et de l'obscurité.

Si nous questionnons ces enfants ou ces adultes, nous constatons que cette peur est née de contes et d'histoires que les grandes personnes trouvaient d'autant plus amusantes qu'elles effrayaient davantage les enfants. Ou encore, des compagnons, pour poser aux braves, se plaisaient à jouer des tours, à présenter comme d'une vérité incontestable, des récits fantastiques. Si on nous en raconte des

bons tours d'autrefois!... Et ces histoires de loups-garous, de croquemitaines, de revenants, dont on parle devant les tout-petits, dont l'imagination enregistre tout et amplifie avec combien d'envergure!

Dans les familles, on rit bien des tours ou des "peurs" qu'inventent oncles et tantes pour amuser les petits! Disons plutôt qu'eux, les grands, s'amuse à se payant la tête des petits et en inoculant la peur dans ces tempéraments d'une sensibilité inouïe. La répercussion se fait sentir sur le système nerveux, ces petits en viennent à ne pouvoir dormir à la noirceur, ils demandent, avec inquiétude, s'il y a des loups près de la maison; s'ils rentrent dans les maisons; la mère doit user de toute la persuasion possible pour les rassurer, détourner leur pensée de cette obsession. Pourquoi cette peur des loups que ces petits n'ont jamais vus? A l'insu de la maman, la petite sœur ou une petite amie a raconté l'histoire du "Petit Chaperon Rouge" et voilà!... Un homme de soixante ans nous disait avoir eu peur, jusqu'à une vingtaine d'années de sortir à la noirceur tellement sa grand-mère l'avait effrayé, alors qu'il était petit avec toutes sortes d'histoires effrayantes.

Heureusement, nos écrivains pour enfants trouvent, aujourd'hui, autres choses que des peurs pour intéresser les jeunes; il reste encore tous les "comics", les romans policiers et d'aventures qui surexcitent les nerfs et les passions des jeunes, en leur enseignant le vice sous toutes les formes, mais les autorités dans différents pays, espérons que le nôtre suivra, sont alertées et semblent vouloir sévir afin de débarrasser le marché de ces dangers publics.

Quels remèdes apporter aux enfants malades de la peur? Voici l'enseignement de la pédagogie: "Une éducation trop étroite et trop sévère cultive l'esprit de crainte par des menaces déplacées, par des sévices hors de proportion avec les fautes commises. La même mentalité se crée par des situations tendues dans la famille, des méchancetés habituelles et des mauvais traitements dont l'enfant est l'objet.

Tu veux t'en aller en ville?

Chère petite amie, Vous avez quinze ans et vous voulez aller travailler dans la grande ville. Vous avez grandi à la campagne, et au fond de votre cœur, vous aimez votre petite patrie. Cependant, vous êtes lasse de l'atmosphère familiale. Votre besoin d'affection, d'approbation, d'amitié, de gaieté est de jour en jour plus grand et demeure incompris.

Et le rêve est né et se précise: partir. Monter un jour à bord d'un train ou d'un autobus, avec sa petite malle. Admirer des paysages nouveaux. Apercevoir de loin une agglomération immense de constructions, hautes et tassées. S'y engouffrer. Ensuite...

Ensuite... Qu'est-ce qui vous attend là-bas, chère amie? Tout d'abord, l'excitation produite par un milieu nouveau. Puis, la recherche d'un emploi. Votre manque d'instruction et d'entraînement spécialisé ne laisse peut-être que deux ou trois portes ouvertes devant vous: le service hospitalier, le service domestique et un emploi de serveuse de table dans un restaurant. Vous éliminez tout de suite le premier, faute d'inclination, et peut-être de dévouement. Vous avez aussi des illusions sur les salaires possibles: gagner beaucoup, ça épaterait vos amies. Ça permettrait aussi l'achat de belles toilettes. Le service domestique offre de gros salaires en plus de résoudre le problème du logement et de la pension. D'un autre côté, le travail au restaurant, peu rémunéré par le propriétaire, est l'objet de pourboires alléchants.

Examinons ensemble, chère jeune amie, les risques moraux courus dans l'un et l'autre emploi, par une personne non avertie.

On demande des références aux jeunes filles qui veulent entrer dans une famille. Celles-ci auraient peut-être lieu d'en exiger à leur tour sur celle-ci. Vous êtes reçue, mademoiselle, la sourire aux lèvres, car on espère trouver en vous la perle rare, qui travaille sans récriminer, douce, assidue, sûre et honnête. Mais, lorsqu'on vous aura payée, pensera-t-on que vous avez une âme qui pense, un cœur qui veut aimer?

Que ferez-vous de vos loisirs? Avec qui vous associerez-vous?

Les premières marques d'attention et d'affection, tomberont sur votre cœur assoiffé comme une rosée bienfaisante. Votre volonté, rongée par la vide et l'ennui, sera faible devant les premières tentations. Serez-vous voir le piège tendu peut-être par le maître de la maison ou ses grands fils qui viennent trop souvent rôder dans la cuisine et vous offrir des compléments? Ou encore par les fourneurs qui se sont tôt aperçus de votre isolement?

Si vous choisissez le restaurant inconnu, mais bourdonnant d'activité, le manque de références peut être lourd de conséquences. Car vous pouvez débiter dans la catégorie des salles à manger non recommandables, où vous ne pourriez farder votre position qu'en sacrifiant votre honneur. Ou bien encore, dans un établissement patronné par de vieux célibataires endurcis, qui vous combleront de généreux pourboires et de cadeaux ou de sorties afin de gagner vos faveurs. N'ayant jamais eu l'intention de se marier, ils ne font que des promesses mensongères.

Chère petite amie, il se peut que vous ne soyez pas très heureuse ni comblée dans votre famille, mais son climat vaut encore mieux pour votre santé morale et physique que celui de la ville attirante, mais dangereusement hypocrite...

Marie-Ange Bouchard

Dans ces cas, le remède est tout indiqué: il faut supprimer les causes... Il faut faire vivre dans un milieu plus calme, plus confiant et plus tranquille, un milieu où l'enfant se sente à l'aise entre des mains bienveillantes, avec des cœurs qui l'aiment. Tout ce qui contribue à relever le courage et à donner la joie de vivre, tout ce qui rend optimiste, tout ce qui inspire confiance en soi et en l'avenir, tout cela est un excellent dérivatif contre des peurs morbides éventuelles.

(Suite à la page 13)

Le film...

(suite de la page 5)

nium aux cultivateurs des provinces des Prairies. De petites avances ont été enregistrées dans l'Ontario, la Colombie-Britannique et le Nouveau-Brunswick, et la consommation dans l'Île du Prince-Edouard a été de 20 pour 100 supérieure.

Les Scandinaves

aussi atteints

Parmi les pays spécialement atteints par la crise anglaise, les surplus et la baisse des prix aux Etats-Unis et la pénurie de dollars, il faut compter la Suède, la Norvège, le Danemark et la Finlande. Ces pays scandinaves doivent faire face à deux problèmes importants. L'un est la diminution des importations américaines, plus spécialement du bois de pulpe dont ils sont de bons producteurs. L'autre, est la difficulté qu'il y a de convertir la livre sterling en dollars. Le Danemark, en particulier, serait dans une très bonne situation si, du jour au lendemain, il pouvait échanger la grande quantité contre des dollars américains. Ce sont là de petits pays industriels qui se tirent généralement bien d'affaires et continuent de se réhabiliter, mais ils sont atteints eux aussi par les embêtements actuels.

Price doté d'une

sciérie moderne

Son Excellence Mgr G. Courchesne, archevêque de Rimouski, a inauguré la semaine dernière une nouvelle sciérie moderne à Price, localité de 3,000 âmes dans le comté de Matane. Le nouvel établissement procurera du travail onze mois par année à une forte partie de la population. L'usine, à l'épreuve du feu, pourvue d'une machinerie puissante, a été édiflée par la compagnie Price Brothers, pour remplacer la sciérie incendiée le 1er juin 1948. La première sciérie construite a été rasée par le feu en 1900.

La cérémonie débuta par la visite de la sciérie ouverte aux 200 invités, ayant à leur tête S. Exc. Mgr Georges Courchesne, accompagné de M. l'abbé Louis-David Rioux, curé de Price et des directeurs de Price Brothers.

Après la bénédiction, la réception se terminera par une causerie de Mgr Courchesne, qui félicita la compagnie de n'avoir pas hésité à reconstruire après le désastre de 1948 et surtout d'avoir édiflé la nouvelle sciérie de manière à procurer un gagne-pain toute l'année durant à la population locale.

Plus de 200 convives participèrent à ces agapes, présidées par M. C.-M. Christensen, de Rimouski, gérant général, qui agissait comme maître de cérémonies.

Maisons en moins

grande demande

Bien que la vente des constructions nouvelles soit encore relativement facile, on note que pour certaines catégories, il y a ralentissement dans la demande. Le fait contraste avec la situation l'an dernier, année où les ventes étaient faites avant qu'on ne commence à creuser les caves. Un journal financier fait remarquer que les constructions en bas de \$15,000 trouvent encore facilement preneur, mais que ce n'est pas la même chose avec celles d'une valeur allant de \$15,000 à \$25,000. Elles se vendent quand même assez souvent, mais c'est le contracteur qui doit en souffrir et parfois enregistrer une perte. Il se peut qu'on annonce bientôt à Ottawa des prêts plus considérables et à échéance plus longue de la part des agences de crédit à la construction des maisons à plusieurs logements.

Conservation

des ressources

Les Etats membres des Nations Unies échangeront mutuellement des observations sur la conservation et l'utilisation des ressources naturelles. Une conférence aura lieu à ce sujet le mois prochain, à Lake-Success.

M. H. L. Keenleyside, sous-ministre des Mines et des Ressources naturelles, dirigera la délégation canadienne, du 17 août au 6 septembre.

Cette réunion n'a pas pour but d'amener des décisions, mais seulement de faire servir aux uns et aux autres, certaines connaissances, certaines techniques. A cause de ses immenses ressources naturelles, le Canada est, bien entendu, vivement intéressé à cette initiative.

Il y sera question de conservation des sols. M. G.-H. Barton, adjoint au ministre fédéral de l'Agriculture, fera partie de la délégation.

Plus de bestiaux

de "l'autre côté"

Le nombre de bestiaux augmente graduellement en Europe, bien qu'il n'atteigne pas encore son niveau d'avant-guerre. Les aliments destinés au bétail sont plus abondants et, la population d'Europe ayant augmenté de 4 pour 100 depuis dix ans, malgré la guerre, les possibilités de consommation sont bonnes.

On peut se faire une idée du progrès accompli en comparant le nombre de bestiaux en France, en Belgique, en Hollande et au Danemark en 1948 et en 1938. Le nombre total des bovins dans ces pays était de 22.4 millions de têtes en 1948, ou environ un million de moins qu'en 1938. Les porcs sont au nombre de 10.3 millions et représentent environ 2.5 millions de moins qu'en 1948. Les moutons (sauf en Belgique, où il n'existe pas de statistiques pour 1938) comptent 8.3 millions, soit 2.4 millions de moins qu'en 1938. Les chevaux ont diminué au cours des dix années de près d'un demi-million, et cette tendance pourra bien se continuer à cause de l'emploi de plus en plus grand d'outillage motorisé.

Stocks de blé

plus abondants

Les stocks de blé canadien en entrepôt ou en transit dans l'Amérique du Nord à minuit le 23 juin comprennent 75,036,000 boisseaux contre 80,881,000 une semaine avant et 49,706,000 à la date correspondante de l'an dernier, d'après le Bureau fédéral de la statistique.

Les fermes des Prairies expédient 1,955,800 boisseaux de blé durant la semaine terminée le 23 juin contre 4,188,100 durant la semaine correspondante de l'an dernier. Le total cumulatif depuis le commencement de la présente campagne agricole s'élève à 277,568,000 boisseaux contre 230,936,500 durant la période correspondante de 1947-1948.

Durant la semaine, les fermes des Prairies livrent aussi les céréales secondaires suivantes: les totaux correspondants de l'an dernier sont entre parenthèses: avoine, 1,604,500 boisseaux (1,794,400); orge, 835,900 (1,060,000); seigle, 260,200 (5,200); graine de lin, 134,700 (123,300).

Dans le monde, les stocks de blé n'ont jamais été si abondants au cours des derniers dix ans.

Formule Brannan

Le secrétaire de l'Agriculture des Etats-Unis a récemment comparu devant le sous-comité agricole de la Chambre pour pousser une loi qui à son avis, réduira de 200 millions de dollars par année à 10 à 15 millions les pertes causées par les prix de soutien des pommes de terre dans ce pays si on lui donne l'autorisation de verser directement la subvention aux producteurs.

Aucun changement ne serait au programme du soutien de la récolte de pomme de terre, parce que le plan annoncé fonctionne déjà. Les pommes de terre et les porcs serviront à l'essai de son régime, si on ne lui permet d'utiliser que deux produits à cette fin.

700 milles de plus au réseau du C.N.

L'union du chemin de fer et du service maritime de Terre-Neuve a ajouté 700 milles de voie au réseau Canadien Nationale, a augmenté de 19 — dont 8 affectés au service des voyageurs — le nombre des navires de la Canadian National Steamships, et a augmenté de 4,000 le nombre des employés qui forment la grande famille du Canadien National.

Les personnes maigres engraisent de 5, 10, 15 liv.

Recouvrez entrain, énergie, vigueur

Quelle transformation! Les os ne paraissent plus de chairs s'affaiblissent, le visage s'arrondit; plus de nou émacié; disparu cet air de squelette ambulante. Des milliers de jeunes filles, hommes et femmes qui ne pouvaient engraisser sont fiers aujourd'hui de leur belle apparence. Ils attribuent ce résultat à Ostrax qui revivifie et renforce. Contient ingrédients, stimulants, fortifiants, fer, vitamine B1, calcium pour enrichir le sang, améliorer l'appétit et la digestion et mieux faire profiter de la nourriture; fait gagner du poids. Ne craignez pas de trop entraîner. Commencez quand vous aurez rattrapé les 5, 10, 15 ou 20 livres nécessaires pour atteindre la normale. Coûte peu. Nouveau format d'essai seulement 80c. Essayez les fameux comprimés-toniques Ostrax pour recouvrer vigueur et poids. Toutes pharmacies.

GRATIS

Echantillon d'un traitement contre les

MAUX D'ESTOMAC

(due à l'acidité gastrique)



Pourquoi continuer à souffrir de brûlements et de maux d'estomac causés par l'acidité quand vous pouvez être soulagé promptement et sûrement grâce aux tablettes CANADIAN VON? Ce fameux traitement a soulagé

des centaines de gens qui souffraient depuis de nombreuses années. Les TABLETTES CANADIAN VON combattent l'excès d'acidité gastrique, soulagent de cette sensation de gonflement et adoucissent l'estomac irrité par l'acidité. Vous n'avez pas à vous soumettre à une diète strictement liquide. Si vous souffrez d'irritation de gastrite, de brûlements d'estomac, de gonflement, de douleurs, après les repas, causés par l'excès d'acidité gastrique, essayez les Von GRATIS. Demandez immédiatement l'échantillon. Ecrivez à

CANADIAN VON CO. Dépt 423-G — WINDSOR, Ontario.

Le Recueil des Arts féminins

Toutes les artisanes qui le possèdent n'en disent que des merveilles.

- Couvre-pieds, pièces murales, tapis, coussins, parures de chambre, etc.
- Plus de 200 modèles
- 52 pages
- Prix: 75 cents
- Pas de C.O.D.

Le Service de Librairie de l'U.C.C.

815, avenue Viger, Montréal (24)

PATRONS

par "L'ELEGANTE"

Soyez élégante et jolie pour cette réception!



PATRON NO T-7029

L'été apporte des déplacements et des réceptions de toutes sortes. Votre carnet d'invitation contient certainement les plaisirs d'un "garden-party".

Cette robe, toute mignonne baptisée "petit nuage" a été conçue pour vous faire plus jolie en cette occasion.

Le corsage à collet large allant jusqu'aux épaules surmonte un double "peplum" qui retombe sur l'ample jupe en plis capricieux. Les petites manches mettent une note espiègle à ce gracieux ensemble que vous aurez la joie de revêtir par une belle soirée de juillet.

Grandeurs: 12, 14, 16, 18 et 20 ans. Prix: \$0.75 (taxe incluse). INSTRUCTIONS EN FRANCAIS.

Petite robe fraîche digne de la belle saison!



PATRON NO T-7025

Vive les beaux jours et les robes fraîches! Il est si simple d'entretenir une robe d'été dans le genre de celle-ci. La jupe ample avant les plis sont simplement pincés à la taille, et qu'il ya trois laizes en arrière. Le corsage uni n'a d'autre garniture qu'une insertion et le collet chinois, vous l'aimerez aussi bien à la campagne qu'au bureau.

Grandeurs: 12, 14, 16, 18 et 20 ans. Prix: \$0.35 (taxe incluse). INSTRUCTIONS EN FRANCAIS.

A NOTER AVEC SOIN.—Les patrons achetés ne sont pas échangeables et, à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Cette stricte condition ne souffre pas d'exception. Les timbres poste, les timbres d'accise et autres effets non négociables ne sont pas acceptés en paiement de ces patrons. Prière d'effectuer le paiement en bons de poste ou en timbres BONS DE POSTE qu'il ne faut pas confondre avec les timbres poste. PAS DE C.O.D. Vu les conditions commerciales actuelles, il peut arriver qu'un certain délai s'écoule avant que vous ne receviez le patron commandé.

ADRESSEZ VOTRE COMMANDE AU

SERVICE DES PATRONS

La Terre de Chez Nous, département EL.
515, avenue Viger, Montréal

Graphologie

Une analyse sommaire de votre écriture sera publiée dans ce journal si vous joignez un montant de cinquante sous à une page de votre composition sur papier non rayé, à l'encre.

Adressez l'enveloppe de votre main, à Marie de l'Épée, "La Terre de Chez Nous", 515, avenue Viger, Montréal, (24), P. Q.

Ceux qui désireraient une analyse personnelle et plus détaillée n'auront qu'à inclure la somme d'UN DOLLAR à leur lettre: dans ce cas, la graphologue répondra directement à l'adresse de l'envoyeur.

PETITE ROUSSE — Jeune fille ferme et tenace, vous vous redressez contre tout ce qui pourrait vous amener à dévier de votre programme de vie. Vous en tirez un certain orgueil et pour tout ce que vous faites pour vous tenir dans la bonne voie et pour prouver votre activité désintéressée, votre souci du devoir accompli, vous désirez être remarquée et recevoir des marques d'appréciation encourageantes, stimulantes. Très rares sont ceux à qui vous confiez ouvertement et vous diriez un secret de préférence à un étranger en dehors du milieu où vous vivez.

ECOSSAISE — Jeune fille active et débrouillarde, vous avez le souci du devoir accompli dans ses moindres détails et votre nature généreuse ne recule pas devant un sacrifice à faire. Vous avez une tendance à donner plus logement que vos moyens ne vous le permettent. Quand vous décidez d'atteindre un but après avoir réfléchi, vous ne reculez plus devant aucun obstacle. Vous semblez très satisfaite de votre situation qui vous permet de déployer même temps d'intéresser votre in-beaucoup d'activité physique et en intelligence et votre volonté, de continuer de vous cultiver.

EDOUARD LIB. — Jeune homme original aux idées bien personnelles qu'il cherche à mettre en valeur. Il sait profiter de tout ce qui se présente pour se perfectionner car il a l'intention de monter bien haut dans l'échelon social avec ses talents de leader. Il a beaucoup d'imagination en même temps que de la vigueur physique, de la conscience de ses responsabilités, et beaucoup d'assurance et de confiance en lui-même. Nature sympathique autoritaire et diplomate à la fois. Il possède une conscience droite, un esprit lucide, une âme fervente, un coeur sensible.

URANIE — Jeune fille naturelle et sincère, capable de vous astreindre à un régime de vie réglée. Votre coeur s'émeut facilement et laisse voir facilement tout ce qu'il ressent. Votre courage ne se tient pas sans luttes que se font souvent le coeur et la volonté, le laisser-aller et la tenacité. Votre initiative est agissante et votre générosité vous permet de rendre d'appréciables services à ceux que vous aimez à protéger autour de vous. Consciente de votre supériorité morale, vous en profitez souvent pour donner un conseil à propos, un exemple entraînant.

S. MARIE-MARTHE — Un rien vous cause de la joie, un rien vous cause aussi de la tristesse et de l'inquiétude. Il y a chez vous une tension continuelle et si l'on remarque pas le bien que vous vous évertuez à faire, cela vous prend beaucoup de force pour reprendre le dessus. Donc vos supérieures intelligentes et psychologues sauront, je l'espère, vous donner des encouragements, des signes d'approbation. Vos goûts esthétiques, votre sens artistique, vous font encadrer la moindre de vos oeuvres d'amour et de délicatesse toute féminine, d'imagination gracieuse et créatrice.

JASMINE — Vous êtes d'un enthousiasme raisonnable, car une fois le premier élan passé, vous savez faire volte-face et considérer le but que vous voulez atteindre avant d'établir les moyens à votre disposition. Vous êtes une jeune fille satisfaite et heureuse de votre sort. Vous faites quelquefois des dépenses imprévues et extravagantes même, mais vous avez la prudence d'y remédier en équilibrant bien vite votre budget au prix d'un sacrifice si nécessaire. Distinction innée. Goûts délicats. Jugement bien équilibré.
Marie de l'Épée

Plaisirs de vacances

Lorsque nous sortions de l'école, les bras chargés de prix, la figure rouge de plaisir, les oreilles bourdonnantes des félicitations reçues, le mois de juin rayonnait de toute sa gloire. Les roses fleurissaient les haies, le trèfle parfumait la brise, les fraises rougissaient dans l'herbe des coteaux.

A peine avions-nous déposé nos atours de fête que nous réclamions le plaisir attendu, de reléguer pour la saison au fond de la grande armoire, nos bas et nos souliers. Fouler aux pieds la glaise fraîche et lisse comme un miroir, enfoncer jusqu'à mi-jambes dans le sable chaud, courir dans la rosée du matin, effleurer en riant la pierre brûlante, comptaient au nombre des enchantements que nous offrait la nature.

Après quelques gambades exécutées en l'honneur des vacances, chacun réclamait son gobelet d'éclair: il fallait cueillir des fraises pour le souper. Désormais, la table familiale était assurée de sa provision journalière de petits fruits. Les framboises succédaient aux fraises, puis c'était le tour des bleuets savoureux et des mûres au goût de sapin.

Qui a vécu ces heures exaltantes ne les oublie plus: chaque été ramène en sa mémoire le chant du vent au sommet des ormes, le silence impressionnant du sous-bois le cri aigu du corbeau, les appels de la grive et de l'alouette en plein vol.

Durant la fenaison, nous attendait l'importante tâche de conduire l'attelage de chevaux roux. Chacun des enfants alternait à ce poste de commande. Il y régnait comme un triomphateur. Ce qu'on devait être habile pour calculer la distance nécessaire pour tourner au bout du champ avec une voiture suivie d'une chargeuse. Avec cela qu'il ne fallait pas quitter le rang de foin. Le maladroit qui n'aurait pas tout pris! Pendant le long trajet du trécaré à la grange, qu'il faisait bon d'être étendu sur le foin odorant, un brin de mil aux lèvres, en contemplant le ciel bleu à travers les tresses du chapeau de paille!

Aux petites filles incombait la responsabilité de dépouiller les gadeliers du jardin de leurs baies.

La peur...

(suite de la page 12)

"Remèdes physiques: La peur peut être un signe de faiblesse et la résultante d'un état physique morbide. Dans tous les cas, il sera bon de fortifier l'organisme.

"Remèdes moraux: Les leçons d'observation et de sciences naturelles que l'enfant reçoit à l'école l'éclaircissent sur les vraies causes de bien des phénomènes naturels qui sont de nature à l'effrayer, en même temps qu'elles développent son bon sens et son raisonnement. Les leçons de catéchisme à leur tour feront disparaître les peurs superstitieuses répandues parmi une population ignorante et crédule. Les parents renforceront de tout leur pouvoir cette bonne influence de l'école.

"Il faut aussi cultiver le courage, fortifier la raison, apprendre à regarder en face, calmement et froidement, les énervements qui se déroulent. Les parents chrétiens développeront l'esprit de foi et la confiance en la Providence."

Heureux les enfants dont les parents s'entendent pour respecter leur imagination, leur présenter des visions de beauté, de bonté et d'héroïsme!

Jeanne L'Archevêque-Duguay

Il y avait les blanches rosées, si douces au goût, les rouges brillantes et transparentes qu'on saupoudrait de sel fin avant de les déguster. Une autre espèce, presque noires à la maturité, servait à préparer une liqueur, aussi rafraîchissante que le sirop de framboises.

Tous ces fruits, ainsi que les groseilles, servaient à confectionner, des desserts appétissants: grand'mère en remplissait à demi une tôle; elle les recouvrait généreusement de sucre, puis déposait sur le tout, une délicieuse pâte à gâteau. La cuisine s'emplit durant la cuisson du parfum des fruits mûrs. Oh! les bons et beaux jours de notre enfance!

Que dire des journées chaudes où le travail ralentissait et qu'on se réfugiait à l'ombre des érables avec les livres de prix ou les beaux recueils d'images prêtés par grand'mère?

Oh! vacances d'aujourd'hui, soyez pour nos écoliers, aussi heureuses que le furent pour nous celles d'antan!

Marie-Ange BOUCHARD

Aucun Laxatif Violent Depuis Deux Ans!



"J'ai bien souffert de constipation avant de prendre Kellogg's All-Bran tous les jours. Maintenant tout va très bien et je me sens très bien! Je suggère à tous ceux qui connaissent les ennuis que j'ai connus d'essayer All-Bran". W. J. Riley, Molson, Manitoba. Une autre lettre non sollicitée d'un des milliers de consommateurs reconnaissants de All-Bran.

Etes-vous constipé à cause d'un manque de connaissance dans votre régime alimentaire? Vous pourriez vous soulager en mangeant une once de All-Bran et en buvant beaucoup d'eau tous les jours. Si vous n'éprouvez aucun soulagement après avoir consommé une boîte de All-Bran envoyez la boîte vide à Kellogg's, London, Ontario. On vous remettra le double de votre argent!

Maintenant chez votre épicier à la mesure et en cruches d'un gallon

Vinaigre Blanc HEINZ 57

L'arome qui enchante tous les hommes

EAU DE Cologne CASHMERE BOUQUET



Vous êtes adorable parce que votre personne est imprégnée d'un parfum séduisant... un mélange subtil de suaves extraits de fleurs et d'épices capiteuses... un bouquet doux et enchanteur.

EAU DE Cologne Cashmere Bouquet



UNE FOIS PAR SEMAINE 10 SECONDES SUFFISENT

POUR RENDRE LES PRIVÉS PROPRES ET SALUBRES

Pas de tracas! Pas d'odeurs! La lessive Gillett détruit complètement le contenu des privés, laisse l'endroit net et frais. La seule chose à faire — saupoudrez-y, une fois par semaine, une demi-tasse de Gillett. Ça ne prend que dix secondes, coûte moins de 5 cents! Laissez Gillett vous aider dans l'entretien de votre ferme et vos travaux de ménage. Elle débouche les évier bouchés; dissout graisse, crasse, et saleté; déodorise à fond. Achetez-en plusieurs boîtes.

Avec Gillett, on fait du savon qui revient à moins de 1c la briquette. Se vend en format régulier, et en format économique de 5 livres.



BELLA COUSINEAU KERR

Quand on est deux autour de la table

Quelle quantité de viande acheter pour deux personnes? voilà une question qui embarrasse la jeune femme au début de son mariage. Si elle n'est pas entraînée à faire la cuisine, il vaut mieux qu'elle n'achète pas de grosses pièces comme rôtis, jambons. Qu'elle choisisse plutôt dans les petites coupes afin de ne pas avoir de restes pour le repas suivant.

Voici une liste de coupes appropriées pour deux personnes, des suggestions pour le mode de cuisson, le choix des légumes et des desserts.

Steak dans la ronde, la sur-longue, $\frac{3}{4}$ de livre à 1 livre. On le grille dans une poêle très chaude. On sert avec des oignons frits, des petits pois ou des tomates fraîches, des pommes de terre pilées ou cuites au four, un dessert comme fruits de la saison ou fruits de conserve.

Steak minutes pris dans la sur-longue, $\frac{1}{4}$ de pouce à $\frac{1}{2}$ pouce d'épaisseur, $\frac{3}{4}$ de livre environ. Saisir dans une poêle très chaude. Servir avec des légumes jardinière, des pommes de terre cuites revenues dans le beurre, des fruits de saison, fraises, framboises, bleuets servis avec de la crème ou un dessert à la gélatine.

Côtelettes, deux, $\frac{3}{4}$ à 1 pouce d'épaisseur, grillées dans la poêle ou sur le grill. Servir avec des champignons, des tomates fraîches, pommes de terre bouillies. Comme dessert, une crème au chocolat.

Steak de flanc, un steak moyen pesant environ $1\frac{1}{2}$ livre. Farcir avec une farce au pain, rouler et ficeler, braiser au four ou sur le dessus du poêle avec une sauce tomate, accompagner d'une salade verte, de pommes de terre nouvelles. Il n'y a pas de déchets dans le steak du flanc. S'il en reste, couper en tranches et servir froid au repas suivant avec des légumes chauds.

Filet mignon, deux tranches d'un à $1\frac{1}{8}$ pouce d'épaisseur. Griller à la poêle ou au four, servir avec champignons, tomates, pommes de terre frites, compote de fruits frais.

Boeuf haché, $\frac{3}{4}$ de livre, en faire des boulettes, un pain à la viande. Servir les boulettes au milieu d'un petit pain rond tranché, avec oignons frits ou sauce espagnole, le pain à la viande avec une sauce tomate, des pommes de terre bouillies. On peut encore cuire les boulettes en sauce. Comme dessert, tarte ou tartelettes faites avec des fruits de saison.

Steak, dans la fesse ou l'épaule, 1 livre à $1\frac{1}{4}$ livre, saisi dans la graisse chaude puis cuit très lentement. Servir avec pommes de terre pilées, pois verts, carottes fraîches, sauce aux pommes, dessert à la gélatine.

Filet de porc, un filet pesant environ $\frac{3}{4}$ de livre, coupé en tranches. On saisit les tranches à la poêle dans le beurre chaud, puis on les laisse cuire très lentement. Servir avec des champignons, une salade verte, un shortcake fait avec des fruits de la saison.

Tranches dans la langue, 4 tranches, saisies dans la poêle puis cuites à feu bas. Servir avec les légumes suggérés ci-dessus, une compote de pommes comme dessert avec biscuits au sucre.

Foie de porc coupé par tranches, $\frac{1}{2}$ livre environ servi avec des oignons frits, pommes de terre bouillies, salade verte. Gâteau renversé aux fruits comme dessert.

Côtelettes, 1 livre environ, braisées au four au grillées ou cuites dans l'eau avec du chou ou une sauce tomate. Servir avec quartiers de chou bouilli, gâteaux à la tasse.

Steak de veau, dans la fesse ou l'épaule, 1 livre à $1\frac{1}{4}$ livre, braisé de préférence, servir avec tomates de conserve, champignons ou pois nouveaux, comme dessert, un pouding chômeur ou un gâteau roulé.

Filet, coupé en tranches, $\frac{3}{4}$ de livre environ, frit, servi avec des légumes jardinière bouillis. Comme dessert, chausson aux fruits, pommes ou framboises.

Veau à ragoût, 1 livre. Servir en blanquette avec une sauce blanche, des carottes et des champignons, un dessert à la gélatine ou une salade de fruits frais.

Côtelettes d'agneau, deux par personne, grillées avec tranches de bacon. Servir avec des tomates grillées, du blé d'Inde en crème ou des champignons frits à la poêle. Servir avec meringue aux pêches ou des pêches ou abricots de conserve accompagnés de biscuits ou d'une tranche de gâteau.

Agneau haché, $\frac{1}{2}$ livre à $\frac{3}{4}$ de livre. En faire des boulettes, entourer chaque boulette d'une tranche de jambon pour la cuisson à la poêle. On peut encore combiner l'agneau haché avec du boeuf et du porc haché dans un pain à la viande. On peut encore donner à l'agneau haché la forme de côtelettes, les paner, les braiser et les servir avec des carottes cou-

(suite à la page 15)

Service des

PATRONS

de la "Terre de Chez Nous"

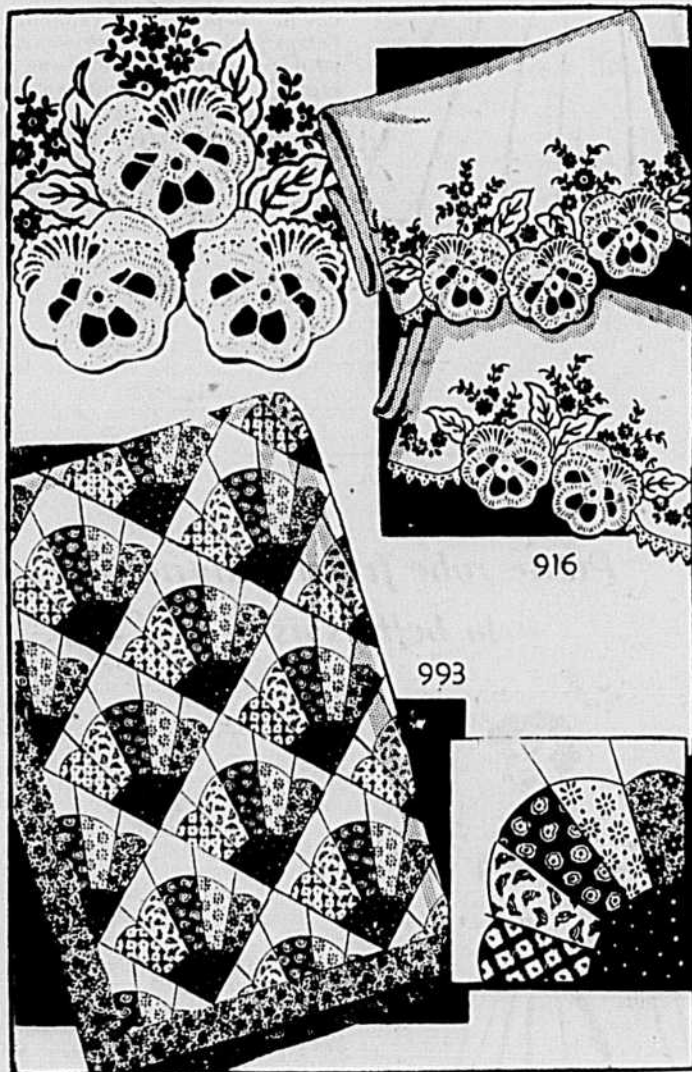
Suggestions pour cadeaux

Patron No 916

Par Alice Brooks

Vous désirez offrir un cadeau utile, pratique et en même temps de valeur. Voici ce qui est tout trouvé pour vous. De jolies pensées crochétées en deux couleurs accompagnées de fleurs brodées. Vous pouvez confectionner des serviettes, des taies d'oreillers et la personne qui recevra un tel présent saura apprécier à sa juste valeur un travail fait de vos mains. Ce patron comprend six motifs dont les dimensions sont de 5 x $11\frac{1}{2}$ pouces.

Si vous désirez obtenir ce patron, envoyez 30 sous (taxe incluse). Mentionnez lisiblement votre nom, votre adresse ainsi que le numéro du patron. Evitez les erreurs, car les patrons ne sont pas échangeables. Les instructions sont en anglais seulement.



916

993

Utilisez avec avantages vos retailles

Patron No 993

Par Alice Brooks

Vous vous adonnez avec plaisir à des travaux de fantaisie c'est très bien, mais parfois vous éprouvez peut-être le désir de faire diversion et vous avez dans votre garde-robe des retailles dont vous ne savez que faire. Pourquoi ne pas confectionner de jolis couvre-pieds tout comme grand-maman faisait? Vous utiliserez vos loisirs à peu de frais et il en restera quelques chose d'utile.

Si vous désirez obtenir ce patron, envoyez 30 sous (taxe incluse). Mentionnez lisiblement votre nom, votre adresse ainsi que le numéro du patron. Evitez les erreurs, car les patrons ne sont pas échangeables. Les instructions sont en anglais seulement.

A NOTER AVEC SOIN — Les patrons achetés ne sont pas échangeables et, à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Cette stricte condition ne souffre pas d'exception. Les timbres-poste, les timbres d'accise et autres effets non négociables ne sont pas acceptés en paiement de ces patrons. Prière d'effectuer le paiement en bons de poste ou en timbres-BONS-DE-POSTE qu'il ne faut pas confondre avec les timbres-poste. PAS DE C.O.D. Vu les conditions commerciales actuelles, il peut arriver qu'un certain délai s'écoule avant que vous ne receviez le patron commandé.

ADRESSEZ TOUJOURS toutes vos COMMANDES au

Service des Patrons

LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger

MONTREAL

DECOUPEZ — IMPORTANT

Vous qui avez de l'eau dure, vous pouvez maintenant vous installer à l'eau douce à des conditions faciles. — Envoyez une PINTÉ D'EAU (bouteille), en mentionnant le nombre de personnes à la maison, avec détails sur votre installation actuelle à :

LA COMPAGNIE DU FILTRE-ADOUCCISSEUR BADGER

432 ouest, rue Ontario, Montréal. — OU — 251, rue St-Joseph, Québec, P. Q.



PLUS VITE, PLUS NET, REND LE LINGE PLUS BLANC, PLUS BRILLANT

qu'aucun savon... même dans l'eau la plus dure!



Le plus nouveau miracle Colgate-Palmolive! FAB lave plus net, plus vite, les salopettes les plus encrassées! Fait plus de mousse même dans l'eau la plus dure!

L'Action Super-Pénétrante est un nouveau principe scientifique de blanchissage! Elle possède une activité ultra-nettoyante pour le linge ultra-sale, tels que salopettes et vêtements de jeux.

FAB pénètre les tissus plus vite, plus à fond que le savon... en fait sortir la saleté!

FAB à l'Action Super-Pénétrante lave plus net, rend le linge plus blanc. Ne laisse aucun dépôt savonneux grisâtre même dans l'eau la plus dure. Rend le Linge Blanc Plus Blanc, les Couleurs Plus Brillantes!

Fabuleux Au Blanchissage

DE TOUS VOS LAVAGES!



Voici un groupe d'étudiants qui ont passé cette année à l'École des Gardes-Forestiers de Duchesnay. Cette école, comme son nom l'indique, vise à former des personnes qualifiées dans la protection de nos forêts.

Ecclesia

Des lectures chrétiennes.
Directeur littéraire:
Daniel-Rops

Une revue manquait jusqu'à présent, souhaitée par un immense public. Si, en effet, maintes publications offrent des sommaires précieux et savants, il n'existe pas encore un organe de grande diffusion, de lecture facile et agréable, qui, tout en apportant une ample matière de distraction, rende accessible à tous, sans perdre sa qualité, les grandes questions spirituelles.

Or, un auditoire de plus en plus vaste s'y intéresse chaque jour davantage. Il veut les voir aborder sous une forme claire et vivante et juger les événements et les hommes selon les principes chrétiens, sans sectarisme, avec générosité et fermeté. Il veut trouver en même temps une lecture qui puisse être au foyer un plaisir.

ECCLÉSIA souhaite répondre très exactement à ce désir: cette publication donnera à quiconque désire se tenir au courant, se distraire et s'instruire de textes vivants, intéressants et substantiels.

La présence de Daniel-Rops à la direction de la revue montre dans quel esprit a été conçu ECCLÉSIA. L'immense succès de ses livres, L'HISTOIRE SAINTE, JESUS EN SON TEMPS, repose dans une large mesure sur son don de rendre vivants les plus grands problèmes. Il a par là réussi à passionner tout un public. C'est exactement la même intention qui préside à la création d'ECCLÉSIA. Nul doute que les lecteurs ne lui réservent le même accueil.

Les pages de ses fascicules mensuels offrent autant de lecture qu'un livre, et son prix de \$3.00 par an, pour 12 numéros rend cette revue abordable à tous. On s'abonne en s'adressant au Service Général d'Abonnement Benoit Baril, 4234, rue DeLaroché, Montréal-34, Am. 9269. Spécimen sur demande contre 15 sous en timbres.

Quand on...

(suite de la page 14)

pées en bâtonnets, bouillies et retournées dans le beurre. Comme dessert, un pâté aux pommes ou des pêches de conserve avec du pain au gingembre. Coeur d'agneau, 1 coeur sert 2 personnes, on peut le couper en tranches ou le farcir ou le faire cuire en ragoût avec une sauce bien relevée.

(DROITS RESERVES SPM)

Absence scolaire due à la maladie

80% des absences attribués aux maladies.

L'école buissonnière ne représente qu'un faible pourcentage des absences des écoles canadiennes. dit un rapport publié par le Comité National de Recherche en Hygiène Scolaire. Elle n'atteint qu'une fraction d'un pour cent.

Cet organisme de recherche reçoit l'appui financier des compagnies d'assurance-vie faisant affaires au Canada et il vient de terminer une étude couvrant plus de 15,000 écoliers canadiens. Cette étude procure les premières données précises sur la situation nationale en ce qui concerne l'absence de l'école.

Elle révèle que plus de 80 pour cent de toutes les absences sont pour cause de maladie et que la négligence des parents semble être la principale des causes non médicales.

L'étude a comporté la tenue de registres détaillés pour l'année scolaire dans des régions représentatives et une analyse de l'information ainsi obtenue. Les écoliers des villes et des campagnes furent considérés séparément, tandis que les absences furent analysées par groupes d'âges et par sexe, quant à leurs causes spécifiques. La fréquence des absences fut aussi étudiée en rapport avec la situation économique et sociale, le nombre des membres de la famille, le progrès des écoliers et l'occupation des parents.

Etre honnête...

(Suite de la page 4)

possibles de l'éviter quand les mêmes circonstances se répètent. Un sociétaire honnête, c'est celui qui ne refuse jamais d'aider sa coopérative dans tout ce qui semble d'intérêt général. Un sociétaire est honnête quand son petit intérêt personnel est mis de côté devant l'intérêt de la communauté, de la famille, de la paroisse. Les sociétaires sont honnêtes quand ils n'abusent pas de leur coopérative et de ses biens. Ils sont honnêtes quand ils ne recherchent pas les faveurs des directeurs ou des employés, ou quand ils ne cherchent pas à soudoyer les employés d'une façon ou d'une autre afin de les compromettre et d'en retirer quelque profit au détriment de toute la coopérative.

Etre honnête, c'est faire son devoir.

M. HARDY, agronome

La Revue des Etudes Coopératives

La Revue des Etudes Coopératives, qui porte aussi en titre "L'Année politique, économique et coopérative", vient de publier son numéro de mai-juillet 1949. En voici le sommaire:

I.—PARTIE POLITIQUE

Roger Braun: Quelques notes sur l'âme espagnole 421

Jean Malabard: Les transformations de la notion du Commonwealth 430

Hans Schwann: L'état d'âme actuel des Allemands 446

Bernard Lavergne: Le problème de la conciliation du pouvoir d'Etat et de la liberté humaine 453

II.—PARTIE COOPERATIVE ET ECONOMIQUE

Bernard Lavergne: L'abolition du salariat en régime coopératif (fin) 466

Jean Legaret: Démocratie économique et dédoublement d'un Etat libéral 487

J. Monteau: Le mouvement coopératif au Cameroun 502

André Hirschfeld: Les communautés rurales en agriculture 507

III.—BIBLIOGRAPHIE

Comptes rendus critiques 511

La Revue paraît tous les deux mois.

Ouvrage publié avec le concours du Centre National de la Recherche Scientifique.

Administration de la Revue: 19, quai de Bourbon, Paris, (4e), France.

Défense d'importer les poires des E.-U.

L'importation de poires fraîches est maintenant interdite par le ministère du Revenu national. Les officiers de douane ont reçu un avis officiel à cet effet.

Les poires sont au nombre des produits dont le Canada a interdit l'importation, en novembre 1947, pour remédier à sa crise du dollar. L'interdit fut levé en mai dernier, pour approvisionner le Canada de poires fraîches provenant de la zone non-dollar; c'était alors une mesure temporaire.

Comme la saison des poires est maintenant terminée dans la zone sterling et qu'elle s'ouvre aux Etats-Unis, le ministère a décidé de réimposer les restrictions. Cela signifie que les Canadiens devront se passer de poires jusqu'à ce que la récolte canadienne soit prête.

N'abusez pas des bains de soleil

Tous les ans, à cette époque des milliers de Canadiens s'imprègnent de tous les rayons de soleil qu'ils peuvent accaparer afin de se recouvrir le plus tôt possible d'une "saine couche de teint hâlé." Mais pour se faire bronzer la peau sans danger, il faut y aller lentement. Pour éviter les coups de soleil, douloureux et dangereux, ne vous exposez, au début, que peu de temps à la fois. Vous pourrez prolonger graduellement la durée d'exposition à mesure que votre peau se hâlera.

PEINTURE GARANTIE
directement du manufacturier

\$3.00 le gallon

VERNIS — ÉMAIL

Demandez notre liste de prix

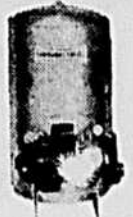
Cie de Peinture et Vernis
"ENO"

8614 de l'Épée
MONTREAL 15

Vous pouvez communiquer avec l'U.C.F. en adressant: L'Union catholique des Fermières, 6420, rue des Ecores, Montréal. Le numéro de téléphone est CR-3303.

Construction robuste pour toute une vie de bon service

TYPE A INJECTEUR F-M
L'installation peut se faire loin du puits. Modèles pour puits peu profonds (suction de 22' ou moins) avec débit de 500 à 1170 gallons à l'heure. Les modèles pour puits profonds ont un débit de 142 à 607 gallons à l'heure. Ces pompes de fonctionnement silencieux sont livrées toutes montées, afin de simplifier l'installation.



SYSTEMES F-M POUR PUITTS PEU PROFONDS

Du type à piston pour succion de 22 pieds ou moins. Lubrification automatique, double action et amorçage automatique. Arbre durci et meulé avec précision, fonctionnant entre deux larges paliers, ce qui accroît l'efficacité et prolonge la durée.



SYSTEMES F-M POUR PUITTS PROFONDS

Du type à piston pour succion de 22 pieds ou plus. Cette pompe partage la charge sur la tige de piston en suçant l'eau sur la course ascendante et en la refoulant dans le réservoir sur la course descendante. Autres caractéristiques: pas de boîte à étoupe, graissage automatique, commande par courroie en V et service de réservoir à pression. Capacités: de 190 à 1600 gallons à l'heure jusqu'à 600 pieds de profondeur.



SYSTEMES D'EAU FAIRBANKS - MORSE

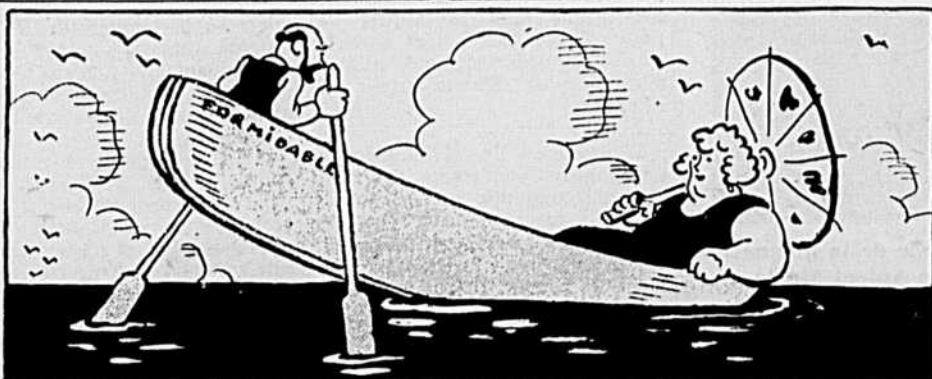
Des modèles pour tous les besoins

Avec un Système d'eau FAIRBANKS-MORSE, vous jouissez de toutes les commodités de l'eau courante pour seulement quelques sous par jour. Pensez donc, de l'eau au robinet dans la cuisine, la salle de bain, à l'étable ou au jardin. Les 118 années d'expérience de la compagnie FAIRBANKS-MORSE dans la fabrication de l'outillage mécanique sont pour vous un gage de service satisfaisant. La plupart des systèmes sont livrés tout montés, ce qui en rend l'installation facile, rapide et économique. Achetez la grandeur et le type qui répondront le mieux à vos besoins. Voyez votre vendeur FAIRBANKS-MORSE — il vous renseignera et vous fournira le système qu'il vous faut. Pour plus d'information, envoyez le coupon ci-joint à notre succursale la plus rapprochée.

THE CANADIAN FAIRBANKS-MORSE CO. LIMITED
Saint-Jean - Montréal - Québec - Ottawa.
Montréal - Québec - Ottawa.

Veuillez m'envoyer des renseignements sur les Systèmes d'eau F-M.

Nom
Adresse



"Seul avec toi sur l'eau" ...



On voit ici groupés les directeurs de la Coopérative. De gauche à droite, 1ère rangée: MM. Donat Poirier, meunier et président de la Caisse Populaire, Henri Demers, directeur, Octave Beaudry, directeur, M. l'abbé O. Racette, Etienne Sylvestre, président, Ludger Brunet, directeur; 2ième rangée: Dr Victor Ménard, directeur des conseils d'orientation, Donat Dalcourt, directeur, J.-M. Poitras, gérant, D.-L. Lafleur, gérant adjoint, Albert Brouillet, directeur, et Camille Casabon, président de l'Union des Cultivateurs Franco-Ontariens.

En terre Ontarienne

Bénédition et inauguration officielle de la meunerie coopérative de Verner

L'inauguration se fait en présence de personnages de marque. — Eloge des organisateurs de la journée et des coopérateurs de la journée et des coopérateurs ontariens. — Oeuvre de justice et de charité.

La bénédiction et l'ouverture officielle de la Meunerie Coopérative Agricole de Verner ont eu lieu, lundi, le 11 juillet.

La journée a débuté par une grand-messe solennelle. M. l'abbé Paul Sylvestre, un enfant de la paroisse, a fait le sermon de circonstance. Il a développé ce thème: La coopération est l'application des deux principes fondamentaux de la doctrine sociale de l'Eglise: la justice et la charité. "Les sociétés capitalistes, a-t-il dit, ne visent pas un tel idéal et leur but est purement égoïste. Par contre, les coopératives s'inspirent de la justice et de la charité chrétienne."

Après la messe, les délégués, les membres et les visiteurs ont été invités à signer le registre dans la salle paroissiale. Un délicieux repas aux fêtes a ensuite été servi par les dames fermières. Au cours de ce repas, plusieurs orateurs se firent entendre. M. Etienne Sylvestre, président de la Coopérative Agricole souhaite la bienvenue à tous au nom des paroissiens, M. le maire Lionel Demers et M. Côté, comptable des magasins coopératifs du nord, adressèrent aussi la parole aux convives.

Mais le principal orateur a été M. l'abbé Anicet Morin, de Tim-

mins, fondateur de la coopérative. Il félicita M. l'abbé Oscar Racette et M. l'abbé Paul Sylvestre de leur magnifique travail. Il montra qu'il ne suffisait pas de se présenter à l'église pour être un vrai chrétien. "Il faut sortir le Bon Dieu de l'église, le mettre dans le cœur de chaque individu, l'introduire sur la rue, sur la ferme, partout". L'orateur encouragea les membres à continuer l'oeuvre commencée, à se grouper encore plus afin de construire une coopérative vraiment solide, sous le regard de Dieu et selon les directives de l'Eglise. "Pour conclure, dit-il, je demande au Bon Dieu que la Coopérative s'impose aux Canadiens français et leur permette un jour de contrôler leur économie."

M. Ernest Denis, de Timmins, directeur des mouvements coopératifs du nord de l'Ontario, félicita les membres d'avoir commencé la journée par un acte de foi. "Si vous voulez être de bons membres, dit-il, allez à l'église, ayez foi en vos institutions, présentez-vous souvent à votre coopérative et faites-vous un devoir d'assister aux réunions". Il suggéra à chacun de faire son rapport tous les mois et de le comparer avec celui du mois précédent. En dernier lieu, M. Denis fit l'éloge des or-

ganisateurs de la coopérative, des fermières, de M. le curé de Verner et de tous ceux qui avaient mis la main à une oeuvre si admirable.

M. Montgomery, représentant du ministre de l'Agriculture, se dit enchanté du beau travail des directeurs. Le Dr V. Ménard remercia les paroissiens de s'être dérangés afin de compléter leur savoir sur les principes de la coopération.

Les locaux du marché neuf

Les commissaires d'Ottawa ont décidé, au cours de leur réunion d'hier après-midi, de demander des soumissions pour la démolition de l'ancien édifice du marché. Ces soumissions seront ouvertes lors de leur première réunion au cours d'août.

Les travaux de démolition commenceront aussitôt que les locaux du nouvel édifice du marché seront prêts à recevoir les marchands qui sont dans l'édifice condamné.

Le commissaire Tardif, responsable des marchés, a déclaré que les magasins seront terminés dans un mois environ.

On se souvient que le 28 juin dernier, une partie du plancher de cet immeuble a cédé, baissant de trois pouces. Le plancher a été consolidé temporairement.

Journée d'étude au Saguenay

Eleveurs de bétail Ayrshire
chez M. H. Villeneuve.

M. Hermias Villeneuve, cultivateur et éleveur de bétail Ayrshire, de Ste-Croix, Lac-St-Jean, a reçu ses collègues, membres du Club de la région du Saguenay, à une journée d'étude et de démonstration, ces jours derniers. Quelque 80 personnes, y compris les membres du Club des Jeunes Eleveurs de St-Bruno, ont pris part à cette réunion.

Le président du club, M. Alphonse Brassard, agronome, directeur des fermes de l'Hôtel-Dieu de Roberval, ayant été empêché d'être président, M. Roger Boily, directeur du club, a expliqué le programme de la journée.

Après un succulent diner champêtres gracieusement servi par les membres de la famille Villeneuve, on fit la visite de la ferme. Des allocutions et conférences ont été prononcées par MM. Edgar Tremblay, agronome du comté de Roberval, P. A. Paquin et Jourdain, agronomes spéciaux en industrie animale et en grande culture, Edgar Laplante, assistant-régisseur de la Station Expérimentale de Normandin, J.-L. Langevin, agronome, propagandiste fédéral en Industrie Animal et secrétaire du Club.

On a applaudi M. Jack Garland, député fédéral, qui s'exprima en français et se déclara prêt à travailler de concert avec les directeurs et les membres de la Coopérative. M. Marius Poitras, gérant de la Coopérative de Verner et maître de cérémonie, remercia tous les orateurs de leurs paroles d'encouragement.

A 2 h. 30 de l'après-midi, une foule enthousiaste s'est rendue à la meunerie pour assister à la bénédiction et à l'ouverture officielle. M. Jack Garland, entouré des principaux directeurs et des membres du clergé, marqua l'ouverture officielle de la meunerie en coupant le ruban posé en travers de

(suite à la page 18)



Faisant face à la rue principale, nous voyons l'entrée du magasin de la Société Coopérative Agricole de Verner.

Des provisions plus abondantes

En analysant la situation alimentaire mondiale en avril 1949, l'Organisation de l'alimentation et de l'agriculture signale que la production et les approvisionnements mondiaux de vivres en 1948-1949 ont été beaucoup plus considérables que ceux de l'année précédente et que le surplus de céréales a été le plus élevé noté depuis 1930-1931. En Amérique du Nord et en Europe, la production a dépassé les prévisions, mais dans l'extrême Orient, l'augmentation a été quelque peu inférieure aux perspectives, surtout à cause de conflits politiques.

Le rationnement du pain a été discontinué dans la plupart des pays et celui des autres aliments a été considérablement atténué dans la plus grande partie de l'Europe.

L'avantage de l'accroissement des approvisionnements de vivres s'est fait ressentir surtout en Europe, où les stocks par personne se sont probablement accrus de 10 p. 100 environ comparativement à l'année précédente. Toutefois, la consommation de matières grasses et de produits animaux comme la viande et le lait, qui ne s'est améliorée que légèrement, est encore très inférieure à celle d'avant-guerre.

Besoins de sel par temps chauds

Notre organisme, merveilleuse machine thermique, se déminéralise durant les grosses chaleurs d'été, signale M. R. M. Rowat, gérant du développement à la Division du sel Windsor C-I-L. Exposé à la chaleur extérieure, il perd en effet beaucoup de sa teneur en sel, élément nécessaire au bon fonctionnement du système thermorégulateur.

M. Rowat explique que la transpiration ou exsudation excessive durant les journées chaudes de juillet et août entraîne des matières minérales hors de l'organisme, en particulier du chlorure de sodium ou sel ordinaire.

Dans les établissements industriels où la température élevée et humide diminue souvent de moitié le rendement, plusieurs patrons mettent à la disposition des employés des tablettes de sel près des abreuvoirs.

A la campagne, les animaux de ferme et les cultivateurs souffrent également de la chaleur qui provoque le travail ardu en plein air, dans les champs dardés de soleil. Pour fournir le sel aux bêtes, il suffit de leur donner accès à des blocs ou léchettes de sel. Quant aux fermiers et à la main-d'oeuvre salariée, ils peuvent garder leur confort et leur énergie en consommant plus de sel.



Les représentants du clergé qui assistaient à l'ouverture officielle de la meunerie sont de gauche à droite, 1ère rangée: M. l'abbé L. Brunet, et M. l'abbé Anicet Morin, de Timmins, M. l'abbé Oscar Racette, curé de Verner, et M. l'abbé W. Bradley, de River Valley; 2ième rangée: M. l'abbé A. Vaillancourt, de Sturgeon Falls, le R. P. A. Toupin, O.M.I., M. l'abbé L. Daoust, de Field, et M. l'abbé Paul Sylvestre, de St-Charles; 3ième rangée: M. l'abbé A. Tachon, de Chelmsford, et M. l'abbé F. Lafontaine, de Sturgeon-Falls.

Feuilleton de "La Terre de Chez Nous"

LE CHANT DU RETOUR

Par Claude Jaunière

(Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres, (France))

"Mon cher Alain, Je te reconnais bien dans la lettre que j'ai reçue hier de toi, tu t'emballas, tu brodes, tu épilogues. Avant de remettre au point les anticipations de ta lettre, je veux tout d'abord te remercier de la diligence avec laquelle tu m'as fait parvenir ce que je t'avais demandé. Grâce à toi, ma petite maison prend un aspect d'intimité qui n'est pas désagréable. Mes gravures, mes bibelots, les quelques objets par lesquels Mme Dhoëne a complété mon installation, m'ont procuré une sensation de confort. J'ai de jolis rideaux aux fenêtres, oeuvre de la jeune Christine, et c'est à propos de ce travail exécuté gentiment par cette charmante fille que tu t'emballas !

"Mais non, mon pauvre ami, il n'y a ici aucune intrigue sentimentale. Je n'en ai ni l'envie, ni la possibilité. Les deux filles de M. Dhoëne sont jeunes et jolies, je t'accorde, en âge de se marier, c'est fort possible, mais pas avec moi.

"Pour Christine, puisque c'est surtout ma jeune camarade qui semble t'intéresser, je puis t'affirmer que je la trouve adorable. Elle a dix-huit ans, une âme ingénue de quatorze, et je ne me sens nullement attiré sentimentalement par ce genre de femme-enfant. En admettant que cette jeune personne éprouvât pour moi autre chose que de l'amitié, que ses parents fussent d'accord pour nous unir, il ne me resterait plus qu'à fuir.

"Je te connais, tu ne vas pas me laisser tranquille et, abandonnant Christine, tu vas me parler d'Armelle, en versifiant sur ce joli prénom désuet. Je préfère prendre les devants et te dire que nous sommes si loin l'un de l'autre, qu'il n'y a aucune chance que nous rencontrions. A cause d'elle, j'ai eu très envie, les premiers jours, de partir d'ici. Elle me déteste, me méprise, et je la considère comme une petite dinde prétentieuse. Après des prises de contact plutôt brutales, qu'il serait trop long de te raconter, nous en sommes à un statu quo qui me laisse présager d'autres difficultés. Malheureusement, je suis sous ses ordres, comme je te l'ai dit, et les occasions de nous heurter ne manqueront pas. Comme j'aime les chevaux, je sais me tirer fort bien du travail que je dois exécuter pour elle. Elle était disposée à me considérer comme un amateur, elle est obligée de convenir que je m'acquitte de mes fonctions aussi bien qu'un professionnel.

"Tu vois que tu peux rentrer ta guitare et que mon séjour ici ne saurait avoir les conséquences romanesques que tu te plais à imaginer.

"Ayant mis à tout jamais, du moins je l'espère, les choses au point en ce qui concerne les filles de mes hôtes, je préfère te parler plus longuement de ceux-ci. M. Dhoëne m'a traité tout de suite avec une bienveillance que je n'oublierai pas, bien qu'il se doute que je ne lui ai pas dit toute la vérité. Il ne me ménage certes pas, mais les conseils qu'il m'adresse sont destinés plutôt à un homme qui devra commander lui-même qu'à un subordonné. Je fais tous les travaux, les plus durs comme les moins attrayants. Sous les ordres de sa fille Armelle, je suis un valet d'écurie et je fais toutes les besognes correspondantes. M. Dhoëne a entrepris de faire défricher des landes. Je manie pelle et pioche autant que les autres; comme j'ai des muscles solides, j'abats ma portion de travail. J'ai déjà les mains calleuses, mais, à moi, M. Dhoëne explique ce qu'il veut faire. Avant-hier, alors que se terminait la journée, il m'a longuement exposé le système de drainage qu'il entendait établir sur ce terrain qui, étant en pente, reçoit les eaux descendant du bois. Dans la prairie qu'il veut faire de ce champ inculte, les pluies ne devront pas détruire les premiers résultats. Quand il a terminé ses explications, il est satisfait si je lui pose des questions montrant que je le suis. Jamais, néanmoins, il n'allégera ma tâche. "Quand on commande un travail, dit-il souvent, il faut d'abord savoir le faire."

"Tu imagines combien cette façon de procéder me plaît. Je ne pouvais rêver pour moi meilleur éducateur. Je ne suis ici que depuis deux semaines, et tu penses que c'est une expérience insuffisante. Pourtant, en dépit de la fatigue extrême de ces premiers jours, aucun regret ne m'a encore effleuré. Ma première lettre te disait que nous menons ici la vie patriarcale, et si je t'ai parlé longuement de M. Dhoëne et de ses filles, je voudrais te dire un mot de la maîtresse de maison.

"Douce, presque toujours silencieuse, Mme Dhoëne a dû être très belle. Sa fille Armelle lui ressemble, au physique seulement, la douceur n'étant pas, j'en ai fait l'expérience, son fait. Comme chacun dans cette maison, elle a sa fonction, une des plus importantes, qui

consiste à veiller sur le bien-être de ceux qui sont sous son toit. Jamais encore je ne l'ai entendue lever la voix. Son mari, ses filles, ses employés lui obéissent sur un signe, car elle ne donne pas d'ordres inconsiderés. Cette maison est tenue avec un soin méticuleux, bien que je n'en connaisse encore que la cuisine et le bureau de M. Dhoëne.

"Tout comme son mari, Mme Dhoëne m'a marqué tout de suite beaucoup de sympathie, cela dans sa manière réservée et un peu distante.

"Les fermiers, les domestiques ont aussi été très gentils pour moi. Comprenant mon inexpérience, ils se sont ingénies à m'aider, à me faciliter au début certaines tâches. Tous m'appellent M. Hervé, Christine aussi. M. et Mme Dhoëne disent Hervé, avec une nuance d'amitié qui me fait plaisir. Armelle aussi m'appelle Hervé, et c'est avec une affectation de dédain qui n'est pas faite pour nous rapprocher.

"Tu vois que, dans l'ensemble, l'existence qui m'est faite ne risque ni de me conduire au mariage, ni de m'écarter dans la voie que je me suis tracée. Grâce à la bonté de M. Dhoëne et de sa femme, mon stage me sera profitable. J'aimerais plus tard leur ressembler.

"Inutile de te dire que je n'ai pas encore eu le temps de dessiner. J'ai pourtant noté des types de paysans dont je voudrais plus tard me servir. L'art est destiné à passer au second plan et même au troisième durant mon séjour à la Segunière. Je ne m'en plains pas, j'espère que cela me permettra de mûrir une oeuvre que j'ai conçue et dont je te parlerai plus tard.

"C'est tout pour cette fois, mon vieil ami. Merci d'avoir fait diligence pour m'envoyer ce que je te demandais.

"Très affectueusement,

"Hervé."

CHAPITRE VI

Le dimanche n'était pas, à la Segunière, un jour comme les autres. Le personnel avait congé dès que le soin des animaux le permettait. Les repas continuaient à être servis dans la salle commune, mais M. Dhoëne et sa famille n'y paraissaient pas. Stéphanie les servait dans leur salle à manger. C'était aussi le seul jour de la semaine où ils recevaient leurs amis.

Il y avait deux messes au village: l'une à six heures, l'autre à neuf, chacun étant libre de choisir celle qui lui convenait le mieux. La semaine ayant été dure, Hervé avait besoin de se reposer, et il se décida pour la seconde. De plus, il était curieux de faire connaissance avec les gens, avec le pays lui-même, qu'il avait peu vu à son arrivée. Son intention aussi était de prendre ses deux repas à l'auberge, puisque l'absence des maîtres lui en laissait la latitude.

Il avait mis son costume le plus propre et repris figure de citadin. Il comptait assister à l'office de son côté, mais, au moment d'entrer dans l'église, il se trouva en face de M. Dhoëne.

— Nous avons deux bancs près du choeur, dit celui-ci en passant, vous vous mettez avec nous.

Force lui fut de le suivre et de se mettre près de lui durant la messe. Devant lui s'inclinaient les nuques de Mme Dhoëne et de ses filles. Elles ne s'aperçurent de sa présence qu'au moment de sortir, et cela n'eut pas l'air de faire plaisir à Armelle.

Dehors, des amis attendaient les Dhoëne, et Hervé sut plus tard que c'étaient des propriétaires des environs. Il s'éloigna discrètement, pas assez vite, cependant, pour ne pas entendre une des deux filles qui s'était précipitée vers les petites Dhoëne demander curieusement :

— Qui est ce jeune homme qui était à la messe à côté de ton père? C'est un parent?

La voix sèche d'Armelle, dont les intonations ne cherchaient pas à s'assourdir, riposta :

— C'est le nouveau garçon de ferme que papa a engagé.

— Pas possible !

Hervé n'entendit pas plus avant et, amusé, il pensa que sa jeune ennemie ne devait pas le ménager. Conformément au plan qu'il s'était tracé, il déjeuna seul à l'auberge. Ensuite, il alla visiter les ruines du vieux château, se promena le long de l'étang, puis revint au pavillon griffonner quelques lettres. Avant de retourner au village pour le dîner, il alla voir les chevaux, renouvela le foin dans leurs mangeoires. Au moment où il quittait l'écurie, il aperçut Armelle qui traversait la cour, venant dans sa direction. Elle s'arrêta en le voyant.

— Bonsoir, mademoiselle, dit-il de loin. Les chevaux ont ce qu'il faut.

— C'est bien. Bonsoir. Elle fit demi-tour, et il comprit qu'elle était sortie pour accomplir le travail qu'il venait de faire. Il éprouva un malin plaisir de l'avoir devancée.

La seconde semaine se passa sans incident notable, si ce n'est qu'Hervé fut chargé d'aller les chercher, ce qui, au dire de la malicieuse Christine, constituait le signe infaillible par quoi Hervé commençait à gagner du terrain dans la confiance d'Armelle.

Selon une habitude adoptée dès entraîneur, arrivèrent en gare et que les chevaux, envoyés par l'enlèvement de leur explication, Armelle et Hervé ne communiquaient que par des phrases brèves: un ordre de la jeune fille, qu'il exécutait avec le minimum de paroles. Le travail étant chaque jour le même, à part le bonjour et le bonsoir quotidiens, ils ne conversaient guère. Pour Hervé, cela signifiait qu'elle n'avait pas d'observation désagréable à lui faire, et il s'arrangeait fort bien de ce mutisme.

Un matin alors qu'il venait de sortir Bella, Armelle lui dit :

— On vient de téléphoner de la gare; Vertauney et Aster sont arrivés, il faudrait aller les chercher.

— Bien, mademoiselle, dit Hervé, attendant une suite de recommandations.

Armelle se contenta de dire :

— Je serai à la gare à dix heures. Hervé traduisit: "Allez de votre côté, je consens à vous confier cette mission, mais j'irai surveiller la manière dont vous vous y prendrez."

Muni de couvertures pour protéger les chevaux qu'un brusque contact avec l'air froid aurait risqué d'incommoder, après un séjour prolongé dans le wagon-écurie bien calfeutré, Hervé fut de bonne heure à la gare, s'occupa des formalités, puis sortit les chevaux. Vertauney et Aster étaient de magnifiques alezans, presque aussi fins que des pur sang, et ce fut un grand plaisir pour le jeune homme de s'occuper d'aussi nobles animaux. Bien qu'ils fussent énervés par le voyage, ils se montrèrent dociles et, n'ayant pas vu Armelle, il se disposait à les emmener par la bride, quand elle parut.

Sans s'occuper du garçon, elle vint aux chevaux, leur parla, les caressa, heureuse visiblement de les retrouver. Son joli visage qui riait de toutes ses dents, sa voix douce pour s'adresser à eux, faisaient d'elle une toute autre créature, et Hervé, qui attendait patiemment qu'elle eût fini, constata que les marques d'affection dont elle était capable étaient réservées aux deux animaux.

Pour le retour, Armelle accompagna ses chevaux. Se tenant pour dit de n'avoir à faire aucun commentaire, Hervé gardait un prudent silence. Pourtant, l'expression de la jeune fille était demeurée douce et elle continuait à parler, à Vertauney surtout, ponctuant ses

mots tendres de tapes affectueuses sur l'encolure.

— Comment trouvez-vous nos chevaux, Hervé? demanda-t-elle soudain.

C'était la première fois qu'elle s'adressait à lui autrement que pour une réprimande ou un ordre, et, surpris, il mit un instant à répondre :

— Très beaux, fit-il sincère. J'ai rarement vu de demi-sang aussi fins.

— N'est-ce pas! J'ai toujours dit à papa qu'ils étaient extraordinaires.

— Sont-ils des produits de votre élevage? se hasarda à questionner Hervé.

Il ne semblait pas qu'il eût à craindre des rebuffades. Il s'agissait d'un sujet qui l'intéressait passionnément et c'était elle qui l'avait abordé.

— Oui, Aster est un fils d'Olympienne; Vertauney est né de Courageuse. J'ai eu beaucoup de mal à l'élever, celui-là; il était capricieux, refusait de manger et, à un an, dépérissait. A force de patience, je suis arrivée à le nourrir. J'ai imaginé des compositions extraordinaires pour tenter son appétit. Pendant des mois, je l'ai soutenu avec un mélange de lait et de miel. Cela semble invraisemblable aujourd'hui, mais à cette époque nous ne manquions ni de l'un ni de l'autre. Je l'ai tiré d'affaire et j'ai eu raison, car c'est probablement le meilleur produit que nous ayons jamais eu.

(A SUIVRE)

PUITS ARTESIENS

6' 8 ou 10 pouces de diamètre

Foreuse moderne et à point

EAU GARANTIE

THEOPHILE PROULX

Puisatier

St-Pierre de Montmagny, Qué.

Tél: 318W4

Epargnez sur vos toitures et Bardeaux

Écrivez-nous au sujet de notre circulaire gratuite sur nos occasions en bardeaux d'asphalte et toitures en rouleaux, de haute qualité. Ce sont des retables et des matériaux classés "Imparfaits" pour défauts minimes; vous payez moins cher et vous avez quand même des grandeurs régulières et des valeurs exceptionnelles. Toiture unie à prix aussi bas que \$1.50. Surface ardoisée, \$1.98. Bardeaux d'asphalte à prix aussi modique que \$3.15 le carré. Satisfaction garantie. Écrivez-nous.

DEPOT MANUFACTURES DE L'EST

Dept. T, Case postale 231, Outremont, P. Q.

PEINTURE

GARANTIE

Le gallon \$2.75 et plus

Directement du fabricant
Liste de prix sur demande à :

R. TROTTIER

15761 Bellerive,

Pte aux Trembles, Montréal

QUESTION:

"Comment pourrais-je, rapidement et sûrement, acquérir sur l'agriculture elle-même et les problèmes qui s'y rapportent une bonne provision de connaissances essentielles?"

REPONSE:

— "Procurez-vous la série des Cours à Domicile de l'U.C.C." —

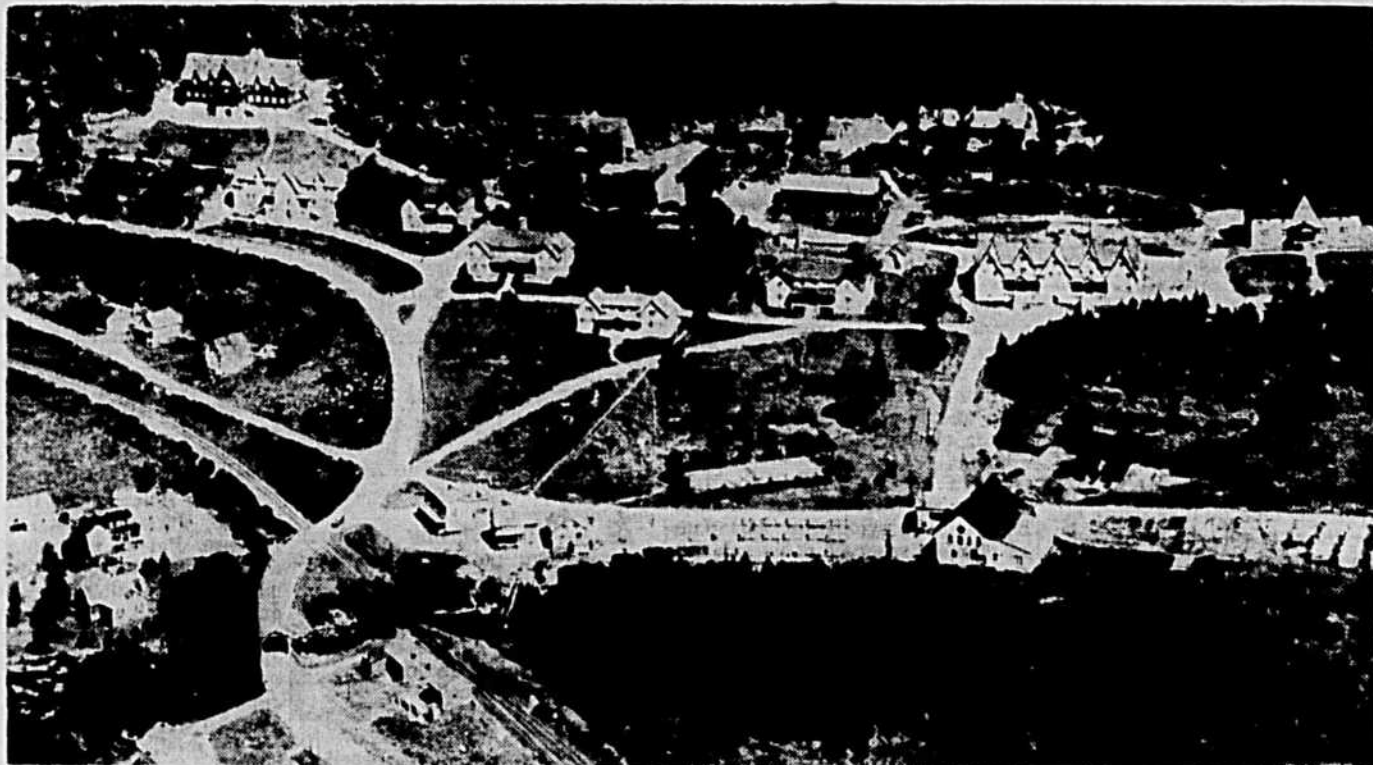
AU SERVICE DE LIBRAIRIE

515, AVENUE VIGER

MONTREAL



Le homard occupe une place importante dans les pêcheries de chez nous. La prise totale s'élevait l'an dernier à 36 millions de livres. Une partie va directement à la consommation alors qu'une autre est mise en conserves. Dans ce dernier cas, on fait bouillir les homards. Une fois bouillis, ils sont retirés des cuves à l'aide d'une épulsette, comme on voit ici.



Vue à vol d'oiseau des principaux établissements forestiers de Duchesnay. Au centre, on peut voir les différentes constructions: l'École des Gardes-Forestiers; à l'extrême gauche, l'École de Protection des Forêts; à l'extrême droite, la Scierie-Ecole. En bas de la photo, on distingue la route carrossable et la voie ferrée du Canadien National.

Assemblée annuelle de la Caisse Populaire de St-Louis de Lotbinière

Chiffres d'affaires approchant les \$4 milli. depuis neuf ans. — Actif de \$227,000. — Prêts de \$60,000 aux sociétaires. — M. Florian Laliberté, président.

La Caisse Populaire de St-Louis de Lotbinière a tenu son assemblée générale annuelle le 5 juillet à la salle paroissiale de Lotbinière sous la présidence de M. Florian Laliberté.

Le gérant donne quelques idées sur l'épargne, les moyens à la portée de tous de pratiquer l'économie, en s'abstenant des dépenses inutiles et improductives.

Il présente ensuite le rapport suivant sur les opérations de la Caisse Populaire pendant la dernière année sociale, du 1er juin 1948 au 31 mai 1949.

Le chiffre d'affaires depuis la fondation s'élève à \$3,885,399.40, dont \$1,953,814.59 de rentrée et \$1,931,854.81 de sortie.

Pour les douze derniers mois le chiffre d'affaire est de \$1,091,432.71, dont \$545,011.49 de rentrée, et \$546,421.22 de sortie.

Le montant déposé à l'épargne est pour la dernière année de \$497,152.96, et il a été retiré \$464,564.40. Le montant prêté aux sociétaires est de \$59,653.19, et \$24,331.25 ont été remis sur l'ensemble des prêts. Les dépenses se sont élevées à \$2,425.22 et sont complètement couvertes par les bénéfices qui sont de \$6,811.24.

Le montant des intérêts versés, au taux de 2 1/4% s'élève à \$3,496.08, et le boni à 3% s'élève à \$299.47. L'avoir-propre de la société a monté de \$434.95 et se chiffre aujourd'hui à \$2,274.43.

La situation de la Caisse est la suivante:

ACTIF	
Placement:	
Obligations	\$112,994.15
Parts à la Caisse	
Centrale	3,000.00
Divers	275.00
Prêts aux sociétaires:	
Reconnaissance de dette	14,809.37
Hypothèques	65,189.59
Coopératives	7,500.00
Inventaire:	
Mobilier	850.00
Encaisse	22,229.78
Total de l'actif	\$226,847.89
PASSIF	
Capital social	\$ 11,062.55
Epargne	203,075.22
Emprunt	5,000.00
Cotisation caisse	

centrale	136.22
Bonis à payer	299.47
Total du passif	\$224,573.46

Avoir-propre:	
Fonds de réserve	1,524.10
Fonds de prévoyance	640.99
Fonds de surplus	109.34
Total	\$226,847.89

Nous sommes 475 sociétaires, 468 déposants et 90 emprunteurs.

Les officiers de la caisse sont les suivants:

Conseil d'Administration: MM. Florian Laliberté, président; Napoléon Pérusse, vice-président; Henri Poulin, secrétaire-gérant; Alphonse Leclerc et Florent Groleau, directeurs.

Commissaires de crédit: MM. Adolphe Abel, président; Auguste Gagnon et Gérard Pérusse.

Conseillers de Surveillance: MM. Eugène Auger, Antonio Boucher et J.-Aimé Gagnon.

Henri Poulin, sec.-gérant.

\$28,000 en primes à l'Expo de Québec

On vient de publier la liste des Primes pour l'Exposition Provinciale de 1949, proposée à tous les éleveurs et agriculteurs de la province de Québec.

Plusieurs centaines de listes ont été mises à la poste et sont maintenant entre les mains de leurs destinataires.

L'exposition se tiendra du 2 au 11 septembre, et les dates de fermeture des inscriptions sont fixées au 10 août pour les classes d'élevage, et au 15 août pour les autres classes. Il y a exception toutefois pour la section des jeunes dont les inscriptions seront reçues jusqu'au 30 août.

Voici quelles sont les divisions avec les prix offerts pour chacune d'entre elles: Chevaux, \$4,039.00 — Bovins, \$8,605.00 — Moutons, \$1,320.00 — Porcs, \$1,260.00 — Aviculture, \$7,263.75 — Division Féminine, \$1,100.00 — Produits de la Ferme, \$3,316.00.

Ajoutons à cela un total de \$1,109.00 en prix spéciaux attribuables aux classes sus-mentionnées et nous en arrivons à un grand total d'un peu plus de \$28,000.00.

L'exposition, dédiée "en Hommage à la Voirie Québécoise", s'attend de recevoir 325,000 visiteurs et, cette année encore, les chemins de fer consentiront des taux réduits partout dans les limites de la province.

- Au fil des jours par Jean Blanchet, agronome.

Une des raisons pour lesquelles la science agricole recommande de couper le foin pendant la période

c'est pour obtenir un fourrage de bonne qualité, riche en protéines et en vitamines, un fourrage savoureux qui ne sera pas constitué uniquement de matières fibreuses et qui sera utilisé avec profit par les animaux. On pourrait ajouter à ceci que la fenaison pratiquée dans le temps convenable a aussi pour résultat de détruire une forte quantité de mauvaises herbes qui font perdre chaque année des millions de dollars à nos cultivateurs.

Au cours des mois d'été, on commence la mise en conserve des

confitures aux fraises sont déjà en bocal. Celles des framboises et des bleuets suivront bientôt. Et déjà l'armoire aux conserves se garnit pour une autre saison. On utilisera la sertisseuse pour la mise en boîte des fèves jaunes, des pois et des pois de l'Inde doré. Ensuite viendra l'époque des tomates. Nos familles auront en réserve pour l'hiver et le printemps une quantité suffisante de conserves pour les besoins de la famille. Les cultivateurs, de façon générale, devraient intensifier leur culture horticole afin de pouvoir trouver dans leur propre jardin les principaux légumes consommés à domicile. C'est toujours plus économique de produire sur sa ferme les nécessités de la vie que de les acheter chaque semaine au prix du détail au magasin du coin. Je ne suis pas contre la libre entreprise, le commerce, l'épicerie, mais je suis pour que l'agriculteur apprenne de plus en plus à se suffire à lui-même.

Il ne faut pas oublier en fin d'été de faire l'inspection du lot boisé afin de marquer les arbres qui cet automne seront destinés à l'abattage. Le boisé comme le champ exige une culture judicieuse pour produire raisonnablement et pour durer le plus longtemps possible. Il faut avouer qu'il y a eu du gaspillage et peut-être de la dilapidation de ce côté-là. L'homme qui a tenu la hache n'a pas tenu compte assez des biens qu'il se devait de laisser aux générations qui le suivaient. Beaucoup de terres à bois ont été rasées pour récolter un profit immédiat et, de ce fait, un capital producteur fut ruiné et perdu à tout jamais. Ménageons nos terres à bois en y suivant une rotation de la coupe et en donnant aux arbres sains et jeunes la chance de profiter.

Avec le mois de juillet débutent généralement les congrès diocésains de l'Union Catholique des Cultivateurs. C'est un devoir professionnel de nos agriculteurs de Québec d'assister à ces assises régionales et de s'intéresser aux

problèmes importants qu'on y étudie. Pour manquer un congrès on ne saurait donner comme prétexte qu'on a du foin, du grain à entrer, qu'il faut travailler la clôture ou herser le labour d'été. Toutes les choses qu'on apprend à un congrès valent plus que la besogne d'une journée qu'on pourrait faire sur sa ferme. C'est à ces réunions qu'on donne un compte rendu du travail professionnel accompli pendant la dernière année et qu'on oriente celui de l'année à venir. Si les cultivateurs doivent s'unir pour mieux organiser toutes leurs activités, mêler de leurs affaires, s'occuper de leur association professionnelle afin de savoir où ils vont et afin de mieux se protéger contre toutes les crises.

Premier...

(suite de la page 8)

premier voyage. L'opération devait se continuer toute la journée.

Pour un cultivateur comme notre hôte qui alimente l'usine laitière coopérative l'année durant, dont le troupeau comprend une quinzaine de vaches en rapport, la construction de ce second silo est fort justifiée et devrait s'avérer très profitable. On sait que le silo constitue le moyen le plus économique de conserver les fourrages grossiers. Une tonne de foin de trèfle conservée dans une grange prend au moins un espace de 400 pieds cubes; la même quantité en ensilage peut être placée dans 50 pieds cubes. 50 tonnes de foin exigent une grange de 40 pieds de long, 30 de large et 16 de haut. La même quantité peut être conservée dans un silo de 10 x 30 dont le coût est bien inférieur à celui d'une grange. C'est ce qu'enseignent les manuels d'agriculture pratique. M. Audet, exploitant une ferme de superficie moyenne mais à forts rendements, a probablement réglé économiquement aussi le problème du logement de ses récoltes par cette innovation.

L'Exécutif de l'Union catholique des Cultivateurs

PRESIDENT: M. Abel Marion, Sainte-Edwidge, Compton.
 AUMONIER GENERAL: Le Rév. Père Léon LEBEL, S.J.
 VICE-PRESIDENT GENERAL: M. Samuel AUDETTE, La Maison du Bûcheron, 319, rue St-Paul, Québec P.Q.
 VICE-PRESIDENT GENERAL: M. Jean-Baptiste LEMOINE, Sainte-Victoire, Richelieu.
 DIRECTEURS GENERAUX: M. Benjamin MANSEAU, Ste-Monique, Nicolet.
 M. Delphis MAROIS, St-Augustin, Porineuf.
 M. Gérard GAUTHIER, St-Jacques, Montcalm.
 M. Joseph BOUCHARD, Ste-Bruno, Lac-St-Jean.
 SECRETAIRE GENERAL: M. Thurbie BELZILE, 515, avenue Viger, Montréal, P.Q.

Nécrologie



L'Union catholique des cultivateurs et les cercles paroissiaux recommandent aux prières de leurs membres le repos de l'âme de

M. Donat Camirand, décédé le 2 juillet, à Sainte-Perpétue, comté de Nicolet. Le défunt était le beau-père de M. Adrien Héroux, président du cercle de l'U.C.C., de Sainte-Eulalie de Nicolet.

A la famille éprouvée, les leurs plus sincères sympathies. membres de l'U.C.C. et "La Terre de Chez Nous" offrent

Remerciements à saint Isidore

Les personnes dont les noms sont mentionnés ici désirent remercier publiquement saint Isidore pour avoir obtenu, par son intercession, des guérisons d'animaux ou des faveurs toutes particulières. Ce sont: MM. Archie Last, de Wilson's Corner, Pierre Morin, de Saint-Prospère, comté de Dorchester, puis une abonnée de Saint-Jean Chrysotome, cette dernière ayant obtenu le règlement d'une affaire particulièrement importante. Une abonnée de Saint-Zacharie est également reconnaissante à saint Isidore pour avoir obtenu la guérison d'un animal.

Bénédictio et...

(suite de la page 16)

la porte d'entrée. Après quoi M. le curé Racette fit la bénédiction du moulin et des grains. Vint ensuite la bénédiction de la statue du Christ-Roi qui a été placée au centre de la meunerie. M. le curé en profita pour commenter les cérémonies de la bénédiction.

Une voix entonna un cantique au Sacré-Coeur et on se retira après le chant Magnificat.

M. Marius Poitras, gérant de la Coopérative, et M. Daniel Lafleur, gérant adjoint, remercient sincèrement toutes les sociétés religieuses, agricoles et autres, de Verner, qui ont bien voulu coopérer afin de faire un succès de cette fête.

J.-M. POITRAS

A remplir au bon moment

Secrétariat général de l'U.C.C., 515, avenue Viger, Montréal, P.Q.

Je vous adresse avec plaisir la somme de six dollars en paiement de ma contribution à l'U.C.C. et de mon abonnement à la "Terre de Chez Nous" pour l'année courante.

Nom

Paroisse

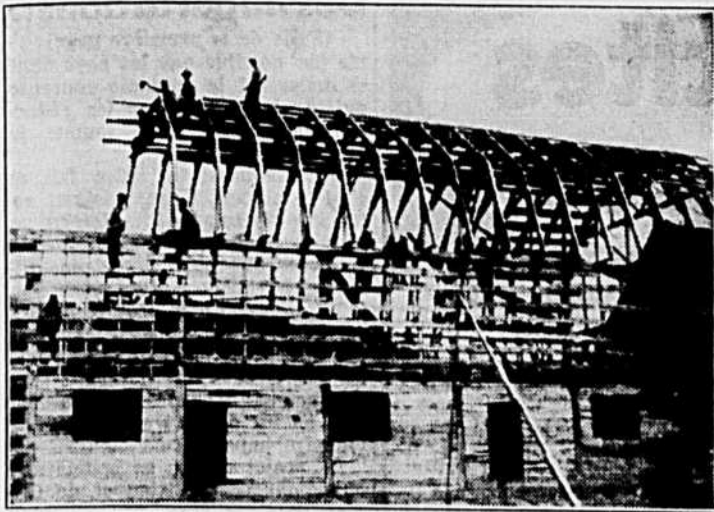
Bureau de Poste

Comté

L'abonnement à LA TERRE DE CHEZ NOUS seulement est de \$1.00 par année et de \$2.50 pour trois ans.

CONVOCATIONS

DIMANCHE, 24 JUILLET
 Mont Saint-Michel, (Labelle).
LUNDI, LE 25 JUILLET
 Saint-Sixte, (Papineau).
MARDI, LE 26 JUILLET
 Martinville, (Compton).
 Papineauville, (Papineau).
MERCREDI, 27 JUILLET
 Saint-Lin, (L'Assomption).



A la campagne, la période qui précède les foins est ordinairement propice à la construction. Aussi fait-on les corvées afin de dresser la toiture qui alimentera la récolte à venir et les animaux, l'hiver prochain. La photo ci-dessus parle par elle-même et dit qu'on est ici en train de "lever de grange". La scène se passe chez M. Hermann Lafontaine, de Saint-Paul de Chéster (Arthabaska), au cours d'une des nombreuses corvées qu'il fit pour "lever de grange".

Des conseils à l'intention des fabricants de produits laitiers

Une lettre du président général de la Fédération, M. Lamarche.

M. Hector Lamarche, président de la Fédération des Fabricants de produits laitiers, adressait dernièrement aux membres de cette Fédération une lettre dans laquelle il attirait leur attention sur la nécessité d'améliorer la qualité du beurre devant la concurrence de la margarine. Une autre situation à laquelle l'auteur de cette lettre faisait allusion est la variation du prix du beurre de première qualité vendu aux détaillants. M. Lamarche met les fabricants en garde contre une "coupe" des prix du beurre de première qualité. Il fait remarquer que les ventes faites au dessous du prix-plancher peuvent à la longue laisser croire au gouvernement que son prix-plancher est trop élevé et fournir des arguments en faveur d'un rajustement vers la baisse. Voici le texte de la lettre de M. Lamarche.

La qualité du beurre

Depuis quelques temps déjà, nous avons appris, tant par M. W. C. Cameron, président de l'Office des Produits Laitiers pour le ministère fédéral de l'Agriculture que par M. Roland Camirand, inspecteur général des établissements et produits laitiers pour la province de Québec, la baisse alarmante de la qualité du beurre. Nous voulons à notre tour collaborer avec ces autorités compétentes et vous demander de faire tout en votre pouvoir pour améliorer la qualité de votre beurre, en surveillant étroitement la qualité de la crème que vous recevez et en prenant les précautions nécessaires pour ne pas affecter vous-mêmes la qualité de votre produit, par une mauvaise pasteurisation, un refroidissement insuffisant ou une fabrication négligée.

Nous avons été jusqu'ici favorisés par l'interdiction de la vente de la margarine dans notre province, mais il nous appartient de faire en sorte que la qualité de notre beurre soit tellement supérieure à ce substitut, que les consommateurs du Québec ne soient pas tentés d'en demander la légalité de



Voici la liste des conférenciers et artistes invités aux émissions du "Réveil rural" pour la semaine du 24 juillet 1949:

- LE DIMANCHE, 24:**
1h.00 à 1h.15 p.m. — Jardins plantureux, jardins fleuris. Conférencier: Stéphane Vincent.
- LE LUNDI, 25:**
12h.30 à 12h.59 p.m. — Conseils agricoles de la semaine. Conférencier: Georges Maheux.
- LE MARDI, 26:**
12h.30 à 12h.59 p.m. — Les chansons d'Albert Vliet.
- LE MERCREDI, 27:**
12h.30 à 12h.59 p.m. — Causerie de M. L.-J. Boulet sur "L'Entretien des pâturages en été".
- LE JEUDI, 28:**
12h.30 à 12h.59 p.m. — Conférence par M. J.-L. Lefort.
- LE VENDREDI, 29:**
12h.30 à 12h.59 p.m. — Les chansons de Marguerite Paquet, mezzo-soprano de Québec.
- LE SAMEDI, 30:**
12h.30 à 12h.59 p.m. — Conférence par M. l'abbé Gérard Bossé, paysagiste.

distribution.

Répondons à l'appel que nous lançons nos dirigeants et sauvegardons en même temps l'avenir de notre Industrie Laitière, EN SURVEILLANT ETROITEMENT LA QUALITE DU BEURRE QUE NOUS FABRIQUONS.

Prix du beurre aux détaillants

Une autre situation également alarmante et à laquelle il faudrait apporter une solution immédiate, est la variation des prix du beurre de PREMIERE QUALITE en pains d'une livre, aux détaillants.

Comment concevoir que du beurre de première qualité, (du moins c'est le parchemin d'emballage qui l'indique) puisse se vendre à un prix aussi bas que 55c la livre et assez couramment 56c, alors que le gouvernement fédéral en garantit un revenu minimum de 58c.

On nous dira que le coût des boîtes neuves, le pourcentage de sel, 2% maximum, les doubles parchemins qui doivent garnir la boîte de beurre la classification rigoureuse, sont autant de facteurs qui rendent moins attrayant la possibilité de vendre à l'Office des Produits Laitiers. On ne doit cependant pas perdre de vue que les parchemins à beurre pour pains d'une livre, les boîtes de carton pour pains de 50 livres, l'emballage et la livraison dispendieuse aux détaillants, sans compter les risques de pertes sur "ventes à crédit", correspondent assez bien comme coût des ventes, avec les exigences des classificateurs fédéraux.

En essayant de vendre ainsi à des détaillants un beurre marqué PREMIERE QUALITE à un prix moindre que le plancher établi par le gouvernement fédéral, on semble vouloir indiquer à nos dirigeants que le plancher est trop élevé et qu'il devrait être baissé ou enlevé. Et pourtant, si la chose se produisait un jour ou l'autre, après l'avoir ainsi provoquée, on verrait une panique aussi lamentable et aussi coûteuse pour l'industrie du beurre, que nous le voyons présentement pour l'industrie de la poudre de lait.

NE PROVOQUONS PAS LA DEBACLE, MESSIEURS, ELLE VIENDRA BIEN ASEZ TOT! VENDONS UN PRODUIT DE HAUTE QUALITE ET NOUS N'AURONS PAS BESOIN DE COUPER LES PRIX POUR LE VENDRE.

Nous recevrons avec plaisir les commentaires et suggestions que vous voudrez bien nous transmettre

Moins de légumes et plus de fruits

Le Bureau fédéral de la statistique a publié dernièrement une première estimation de la production de l'année, qui indique une hausse modérée dans la récolte de la plupart des fruits. L'ensemencement en asperges, en haricots, en pois et en tomates sous contrat avec les apprêteurs de légumes est beaucoup moindre cette année. D'autre part, l'ensemencement en maïs dépasse de 23 p. 100 le chiffre correspondant de l'an dernier.

La récolte de pommes est évaluée à 16,770,000 boisseaux, soit 25 p. 100 de plus qu'en 1948. Les poires s'élèvent à 831,000 boisseaux, soit un peu plus que les 789,000 boisseaux de l'an dernier. Les prunes et pruneaux semblent devoir augmenter aussi, et atteindre 744,000 boisseaux, contre 671,000. La récolte de pêches est évaluée à 2,025,000 boisseaux, soit une avance de 15 p. 100 au regard de l'an dernier.

Les abricots seront plus abondants, soit 172,000 boisseaux. La culture commerciale de ce fruit ne se fait qu'en Colombie-Britannique qui en a produit 152,000 boisseaux l'an dernier. Les cerises sont estimées, à 404,000 boisseaux, soit 3 p. 100 de plus qu'en 1948. Les mûres de Logan, dont la culture commerciale se fait en Colombie-Britannique diminuent considérablement cette année, soit 1,248,000 livres contre 2,261,000 l'an dernier. Les producteurs de raisins comptent en recueillir 64,329,000 livres, soit 12 p. 100 de plus qu'en 1948.

Les superficies sous contrat avec les apprêteurs de légumes s'établissent ainsi: les chiffres correspondants de 1948 sont entre parenthèses: asperges, 790 acres (1,200); haricots, 5,020 (8,150); maïs, 63,180 (51,550); pois, 33,120 (49,220); tofates, 38,980 (67,120)



Perspectives dans l'Ouest

La température des dernières semaines a à peu près décidé ce que seront les récoltes dans l'ouest du pays. En général, les rendements seront bons, spécialement au Manitoba, mais dans plusieurs parties de la Saskatchewan et de l'Alberta, la sécheresse qui a prévalu au cours de la dernière quinzaine sera cause de rendements moyens ou au-dessous de la moyenne. Il y a bien eu aussi les insectes, sauterelles et pucerons, mais c'est encore la sécheresse qui a le plus gros mot à dire. Même au Manitoba où les conditions sont particulièrement favorables, on affirme depuis une dizaine de jours qu'il faudrait la pluie. Les céréales sont épiées et la récolte de foin est bonne, sauf dans la région de Winnipeg et entre les lacs. Des grêles survenues à la fin et au début de juillet ont causé des dommages variables d'une région à l'autre.

Dans le nord de la Saskatchewan, les pluies tombées il y a une dizaine de jours ont amélioré la situation. On ne peut en dire autant des autres parties où il n'y a eu que de légères averses. Dans le sud-ouest de cette province tout particulièrement, les dégâts dus à la sécheresse seraient irrémédiables. Les sauterelles ont aussi fait leur part un peu partout.

Les derniers rapports de l'Alberta disaient qu'il fait chaud et sec depuis trop longtemps. Il faudrait de la pluie d'un bout à l'autre de la province. Les perspectives de la récolte de foin et de céréales sont encore favorables dans le sud-ouest et la région de la Rivière-à-la-Paix, mais on considère qu'un peu partout la récolte de foin est pauvre ou pas sable.

sur ces deux importantes questions. Votre tout dévoué, Horace LAMARCHE, président général de la Fédération des Fabricants de Produits laitiers, Lachute, P.Q.

LE BON JARDINIER

151e EDITION
depuis l'année 1755

NOUVELLE ENCYCLOPEDIE HORTICOLE

complètement refondue et mise à jour

sous la direction de

Pierre Chouard

Docteurs ès sciences, Agrégé de l'Université, Professeur d'Agriculture au Conservatoire National des Arts et Métiers ET

Eugène Laumonier

Professeur à l'Ecole Nationale d'Horticulture (Versailles)

Quelques appréciations marquantes et significatives

LE BON JARDINIER contribuera efficacement à l'intensification et à l'amélioration des productions horticoles.

Raymond BRACONNIER
Directeur de la Production Agricole au Ministère de l'Agriculture

Pour s'adapter au rôle accru qui lui est dévolu, l'horticulture doit se moderniser. Un guide sérieux et complet était nécessaire pour inspirer l'évolution de ses techniques.

Par sa refonte complète, LE BON JARDINIER 1947 paraît être le vademecum indispensable à tout horticulteur soucieux de progrès.

Léon CUNY
Secrétaire Général de la Société Nationale d'Horticulture de France

LE BON JARDINIER est une grande oeuvre française au service du développement de l'horticulture.

Henri HITIER

Secrétaire Perpétuel de l'Académie d'Agriculture de France L'horticulture française doit rester un fleuron de notre économie nationale. L'enseignement horticole peut y contribuer en vulgarisant des techniques nouvelles, plus rationnelles.

LE BON JARDINIER 1947, qui est une magnifique encyclopédie, entre dans cette voie.

Jean LENFANT

Directeur de l'Ecole Nationale d'Horticulture de Versailles LE BON JARDINIER? Ce titre anachronique, choisi seulement pour respecter une vieille tradition, désigne en fait un ouvrage qui répond à tous les besoins actuels de l'horticulture.

L'Ingénieur lui-même y trouvera la documentation indispensable pour qui se consacre à la forme la plus évoluée de l'exploitation des sols.

Paul THIERY

Directeur de l'Enseignement au Ministère de l'Agriculture

TABLE DES MATIERES

Première partie

Renseignements généraux
Deuxième partie

Les bases scientifiques de l'horticulture

A. — LA PLANTE

B. — LE MILIEU

Troisième partie

La technique horticole

A. — L'EQUIPEMENT ET LE MATERIEL HORTICOLES

B. — LES TRAVAUX HORTICOLES

C. — LA DEFENSE SANITAIRE DES VEGETAUX

Quatrième partie

Les productions horticoles

A. — L'ARBORICULTURE FRUITIERE

B. — LA CULTURE POTAGERE ET MARAICHERE

C. — L'ARBORICULTURE D'ORNEMENT

D. — LA FLORICULTURE DE PLEIN AIR

E. — LA FLORICULTURE DE SERRE

Cinquième partie

L'horticulture professionnelle familiale et commerciale

A. — L'HORTICULTURE PROFESSIONNELLE

B. — L'HORTICULTURE FAMILIALE

C. — L'UTILISATION DES PRODUITS HORTICOLES

Sixième partie

L'art en horticulture

Septième partie

Index

Index général alphabétique. Description et culture des plantes et arbres d'ornement.

Le bon jardinier

EST UNE VERITABLE BIBLIOTHEQUE DE PLUS DE TRENTE VOLUMES EN UN SEUL

Format 7 1/2" x 10 1/2" 1870 pages

Plus de 1400 illustrations en noir et couleur—Poids: 7 1/2 lbs

PRIX: le volume relié toile, \$16.25

Au Service de Librairie de l'U.C.C.

515, avenue Viger, Montréal (24) P.Q.

ANIMAUX A VENDRE

VERRATS Yorkshire, classés XXX, né en janvier et février. S'adresser à ALPHONSE MICHAUD, Plessisville, P. Q.
BOEUF pur sang Canadien enregistré, la mère enregistrée lettre d'or, classé deux AA sur un test 5.2. A vendre à prix modique. ROLLAND GAGNE, Princeville, Cité Arthabaska, P. Q.
VENDRAIS à sacrifier, cause mortalité. ETALON canadien enregistré pur sang classé A avec permis No 2544, garanti partout, pesant 1350 lbs. Aucune offre raisonnable refusée. S'adresser à Mme Vve DOLLARD THOUIN, L'Assomption, P. Q.

A VENDRE

REFROIDISSEURS A LAIT nouveau style, automatiques, complets avec réservoir à eau et machine, 6 bidons, prêts à être connectés. Pour plus d'informations, s'adresser à: NATIONAL BUTCHER SUPPLY, 4367, rue Papineau, Montréal.

ATTENTION CULTIVATEURS A VENDRE: Pneus de tracteurs, en caoutchouc pour boulonner aux roues d'acier, \$15 chacun pour roues arrière, \$7.50 chacun pour roues avant. Indiquez le diamètre et la largeur de la roue commandant. NATIONAL RUBBER CO. LTD., 5 Wiltshire Ave., Toronto.

SIL0 14 ou 16 pieds de tour par 28 pieds de hauteur avec couverture tambour \$210. A vendre. S'adresser à GEORGES MORRISSETTE, St-Hyacinthe Le Confesseur, P. Q.

MOULIN à battre Moody de 24 pouces de diamètre, souffleur empocheur, monté sur roues, en parfaite condition. S'adresser à ALBERT PREVOST, St-Elzéar de Laval, R.R. 23.

BOIS de construction, 15000 pieds de bois sec, madriers, planches, colombage, etc. Mme DOLLARD THOUIN, L'Assomption, Que.

A VENDRE: 20 arpents de bois de commerce en érable, bois blanc, pruche, etc., estimé environ 1500 cordes, prix raisonnable. J.-H. SIMARD, Ste-Croix, Co. Lotbinière, P. Q.

C O U P O N S

BROADCLOTH, coton, crêpe, flanelle, etc. Agent demandé dans chaque paroisse. Grande commission. Demandez nos prix de MAGASIN DES COUPONS, Dept T, St-Zacharie, Qué.

C O U P O N S E T M A T E R I E L A L A V E R G E

SOIE, COUIN, LAINE, FLANELLE, SOUS-VÊTEMENTS, PLASTIQUE, TRICOT DE GILET, Lisières de tapis en soie, 40 lbs pour \$2. EN GROS ET DETAIL. Demandez notre liste de prix. S'adresser à ASSOCIATED CONVERTERS 4103, rue St-Laurent, Montréal.

5,000 TONNES à mélasse vides 90 gallons \$2.75 chacune plus taxe provinciale. Aussi barils de métal "Drums" 45 gallons très propres pour tout usage \$5.50 plus taxe. Pas de commande C.O.D. Envoyez argent ou bon de poste. JOS LEBEL, 540, rue Villiers, Montréal.

S A C S D E C O T O N

SACS en coton vides de sucre, coton épais, sans trous ni déchirure, lavés, blanchis, repassés, toute l'écriture enlevée. \$3.75 la douzaine, taxe comprise, poste payé. Envoyez mandat les commandes C.O.D. vous coûteront 15c en plus. Prix spécial du gros par quantités de 100 sacs ou plus, 27c chacun. L'acheteur paie le transport. LA COMPAGNIE RACINE, 3167 est, rue Ste-Catherine, Montréal.

DIRECTEMENT DE LA MANUFACTURE COUVRE-LITS EN CHENILLE \$1.99 CHACUN

PREMIERE QUALITE, grandeur 90 X 100 dans les plus nouveaux dessins soulevés, bien tissés, dans toutes les couleurs pastel \$4.99 chacun. Grandeur: 90 X 100 complètement recouverte de chenille, avec dessins de oiseaux de fleurs dans le centre pour \$8.99 chacun. Envoyez C.O.D. avec frais de poste. Argent remis immédiatement si non satisfait. HANDICRAFT DISTRIBUTORS, 251 ouest, rue Sherbrooke, Montréal.

C O U P L E D E M A N D E

ON DEMANDE jeune ménage pour ferme avicole, place à l'année. S'adresser à: CASE POSTALE 5, LA TERRE DE CHEZ NOUS, Montréal.

C O M P T A B L E S A G R E E S

A. BEGIN, Comptable agréé, licencié en lois et sciences commerciales, 940, rue Cherrier, Montréal. Tél. Amherst 5507 - 102, rue Jeanne d'Arc, Québec. Tél. 4-1462.

D E M A N D E

CEUX qui seraient intéressés à faire presser du foin sur le champ, soit à la halle ou donner terre à foin à moitié, écrivez ou venez nous voir. JEAN-MARIE HEBERT, Verchères, R.R. No 2, Cité Verchères, P. Q.

TOUT CULTIVATEUR qui aurait du foin à faire à moitié ou à faire presser sur le champ par la presse automatique à petites balles à de bonnes conditions, s'adresser à LEANDRE CHAGNON, TERRES NOIRES, Verchères, Cité Verchères. Tél. 35-32.

POULES et POULETS, prix spécial pour des gros poulets et chapons bien engrasés. Poste de classement. J.-D. ARSENAULT, 1061, rue Church, Verdun, P. Q.

D I V E R S

SOUDEURS "ARC A SOUDER" MAGIC, 110 volts AC-DC. Soude, ramollit, coupe les métaux. Facile à employer, renseignements fournis. Complet avec dispositif d'électricité, les accessoires de l'arc métallique, la flamme, les carbones, flux, les tiges, le masque. Seulement \$19.95 - Employé par la MARINE - Garantie d'un an. IDEAL pour la ferme. MAGIC WELDER MFG. CO., 239 CE Canal St., New York City.

CHANSONS de cowboys et comiques à 5 sous. Demandez nos listes et une chanson gratuitement. NOVELTY DEALERS, St-Zacharie, Québec.



Qu'avez-vous à vendre? Que voulez-vous acheter? Que voulez-vous échanger? Dites-le en cette page aux lecteurs de la "Terre de Chez Nous". Vous trouverez par ce moyen plus de fournisseurs et de clients qu'il ne vous en faut...
COUT DE L'INSERTION: 5 cents le mot. - Prix minimum: \$1.00.
RABAIS de 20 pour cent pour cinq insertions consécutives du même texte.
DONNEZ CLAIREMENT vos instructions: nom, adresse, nombre d'insertions, tous détails utiles.
Les petites annonces sont strictement PAYABLES D'AVANCE.
Toute lettre à ce sujet ou toute demande de renseignements doit être adressée comme suit:
Département des petites annonces LA TERRE DE CHEZ NOUS, 515, avenue Viger, Montréal, P. Q.

Le TIRAGE DE "LA TERRE DE CHEZ NOUS" DEPASSE MAINTENANT 80,000 COPIES

D I V E R S

PROTEGEZ VOTRE TOIT! Les vieux toits percés se remettent à neuf avec la peinture d'amiante liquide Elastik Roof Kote Facile à appliquer. Vous épargnez de l'argent. Tous renseignements gratis. DOMINION CEMENT PAINT COMPANY, Dept F, 454 King West, Toronto. NOTRE 60e ANNEE.

COURS COMMERCIAL PAR CORRESPONDANCE - Demandez notre PROSPECTUS envoyé gratis sur demande. Adressez: COURS MODERNES PRACTIQUES ENRG, Casier 3, St-Hyacinthe, P. Q.

SACS DE SUCRE vides en coton à vendre \$2.50 la douzaine, ainsi que sacs de farine en coton \$2.60 la douzaine. On accepte les C. O. D. et les bons de poste. S'adresser à JOS LEBEL, 540, rue Villiers, Montréal.

FUMEURS! Arrêtez de fumer la cigarette grâce aux capsules "Anti-Nico" inoffensives. Satisfaction assurée. Traitement complet avec instructions \$2. Expedie C. O. D. si désiré. RALCO'S, Casier 183, St-Hyacinthe, Qué.

TRENTE recettes excellentes pour glacier vos gâteaux envoyés sur réception de 25c. MAGASIN RICHARD, St-Zacharie, Qué.

R E T A I L L E S P O U R C O U V R E - P I E D \$ 1 . 0 0

LA PLUS GRANDE VARIETE de cotons lavables seulement. STYLE (1) Très beaux morceaux de coton gai, 2 lbs pour \$1. (2) Très grands morceaux, \$1 la lb. (3) BROADCLOTHS unis dans des teintes Pastel solides, 2 lbs pour \$1.50. (4) Styles assortis 1, 2, 3 - Spécial 3 lbs pour \$2. Remboursement garanti. Pas de frais de poste pour commandes payées à l'avance. Frais de poste pour commandes C. O. D. GENERAL OUTFITTERS REG'D, Dept. T, 10 Pine West, Montréal.

F E R M I E R D E M A N D E

FERMIER marié demandé avec beaucoup d'expérience et référence, âgé 30 à 40 ans, connaissant la mécanique et veuille donner le nombre d'années que vous êtes fermier et détail de vos connaissances sur la culture, et quelle sorte de culture vous faites. Ferme située à 25 milles du centre de Montréal. S'adresser à: CASE 7, LA TERRE DE CHEZ NOUS, 515, avenue Viger, Montréal.

H O M M E S D E M A N D E S

AGENTS DEMANDES pour vente à domicile de produits pharmaceutiques, épices, essences, préparations de toilette, DDT, etc. GROS PROFITS. Ecrire LOUIS BERUBE, St-Alexandre, (Kamouraska), P. Q.

CELIBATAIRE ou veuf demandé pour prendre charge d'un poulailleur. Salaire d'après l'expérience - chambre et pension. Références exigées. S'adresser à LA FERME DE L'ORPHELINAT ST-DOMINIQUE, Trois-Rivières. Tél. 799M.

I N S T I T U T R I C E S

ON DEMANDE institutrice diplômée, de 20 à 35 ans. Salaire \$800 avec logement. Professeur demandé. Pour information, s'adresser à ARMAND LEGAULT, Sec. Trés., Lac des Ecorces, Cité Labelle, P. Q.

ON DEMANDE une institutrice avec diplôme français et anglais. Salaire de \$800 à \$1,000 par année. S'adresser à ALBERT DESCHAMPS, Com. St-Anicet, Cité Huntingdon, P. Q.

M A C H I N E S A G R I C O L E S

RATEAUX de côté sur pneus "Sargent", Tracteurs de ferme "Gibson", Tracteurs de jardin "King-Wyse", Machines à pesticides "Iron Age", Epandeurs à fumier, etc., Arroseuses "Field Force". Venez ou écrivez à DAVID W. ARMSTRONG, 129 avenue Van Horne, Montréal.

PRESSES à foin sur le champ avec ou sans moteurs. Avons en main un Farmall-H et un W-4 si désiré avec une presse. Aussi batterie 22-38 automatique. Toutes des machines neuves McCormick-Deering. RENE ST-LOUIS, Yamachiche, P. Q.

CHARGEUR à foin Massey-Harris sur cordes à tête pliante. S'adresser à JOFFRE LABONTE, Ste-Théodose, Cité Verchères, P. Q.

TRACTEUR John Deere modèle "D" repossédé, moins d'un mois d'usage, comme neuf. Venez le voir ou écrivez à DAVID W. ARMSTRONG, 129 avenue Van Horne, Montréal.

TRACTEUR sur roue fer acier, très bon ordre et très bon marché, à vendre. S'adresser à ROMEO FONTAINE, Val-Alain, Co. Lotbinière, Qué.

P O U S S I N S - P O U L E T T E S

A VENDRE: Poulettes Agées de 2, 8 et 4 mois. Races: Plymouth Rock Barrées et Hybrides (N.H. X P.R.B.) Prix sur demande. JEAN-CHARLES GAGNON, St-Michel de Bellechasse, P. Q.

1,000 POULETTES New-Hampshire X Rock Barrées 5 semaines le 22 juillet 60c - 6 semaines le 29 juillet 70c - 7 semaines le 5 août 80c - 8 semaines le 12 août 90c COUVOIR AVICOLE, Yamachiche, P. Q.

A VENDRE: Poussins mélangés de race lourde \$13 du cent. Poulettes \$24. Race légère mélangés \$13 - Poulettes \$26. Pour poussins de 2 semaines, ajoutez 6c. CARLETON HATCHERY, Britannia Heights, Ont.

AVICULTEURS! Nous avons pour expédition immédiate plusieurs centaines de belles poulettes New Hampshire âgées de 4 à 5 mois. Prix sur demande. S'adresser à COUVOIR CERTIFIE A. GIRARD, Ste-Perpétue, Cité Nicolet, P. Q.

AUBAINES de poussins de 2 semaines: Light Sussex X New Hampshire, Light Sussex X Rock Barrées, New Hampshire X Rock Barrées, Rock Barrées X New Hampshire, Rock Barrées non-sexués 21.25, poulettes non-sexués 20.75, cochetts 20.95, New Hampshire non-sexués 20.75, poulettes 20.75, cochetts 20.95. Light Sussex non-sexués 22.25, poulettes 20.75, cochetts 20.95. Pesanteurs assorties non-sexués 19.75, poulettes 22.75, cochetts 20.75. Pour poussins de 3 semaines, ajoutez 5c par poussin. Poulettes de 10 semaines pour la ponte. Catalogue gratis. TOP NOTCH CHICK SALES, Guelph, Ont.

AUBAINES de poussins en croissance tant qu'il y en aura. Poussins 2 semaines Rock Barrées, Light Sussex X New Hampshire, Light Sussex X Rock Barrées, New Hampshire X Rock Barrées, Rock Barrées X New Hampshire, Rhode Island rouges, non-sexués 21.45, poulettes 20.95, cochetts 20.95. New Hampshire, Rhode Island rouges, non-sexués 21.45, poulettes 20.95, cochetts 20.95. Light Sussex, Australorps noirs: non-sexués 22.45, poulettes 20.95, cochetts 20.95. Poulettes: Leghorn blanches X Rock Barrées, Leghorn blanches X Light Sussex 33.95, Minorca noires X Leghorn blanches 34.95. Pesanteurs assorties: non-sexués 19.95, poulettes 29.95, cochetts 20.75. Pour poussins de 3 semaines ajoutez 5c du poussin. Poulettes de 10 semaines pour la ponte. Catalogue gratis. TWEDDLE CHICK HATCHERIES LIMITED, Fergus, Ont.

P H O T O G R A P H I E S

GRATIS UN AGRANDISSEMENT 5 X 7 avec rouleau complet réussi. Films développés gratuitement. Impressions 5c chacune. Commande payable d'avance. Ajoutez 3c frais postaux ainsi que la taxe. R. SYLVAIN, C.P. 157, Station E, Montréal 10.

GRATIS! Portrait encadré donné gratuitement avec chaque commande de 25c. Ne manquez pas cette aubaine! (Quantité limitée).

SERVICE DU MEME JOUR! Rouleaux développés et imprimés 35c - Impressions de toutes grandeurs 4c. Ajoutez 4c pour taxe et maille. SERVICE DE PHOTOGRAPHIE COMMERCIALE, Dept. "E-8-A" - Outremont, P. Q.

A M A T E U R S

FILMS développés gratuitement, impressions toutes grandeurs 5c. GRATIS, agrandissement carte postale avec commande de 24c ou plus. Commande payable d'avance. Ajoutez 5c frais postaux. JEAN ST-JACQUES, Case 148, Station Delorimier, Montréal.

PHOTOS FINIES PARCHEMIN SUR PAPIER VELOX. Films développés, imprimés 25c. IMPRESSION 5c. AGRANDISSEMENT gratuit. Ajoutez 5c frais de poste. LA BELLE PHOTO ENRG., Station Hochelaga, Dépt D, Montréal.

SERVICE DU MEME JOUR. Films développés et imprimés, 25c ch. Impressions n'importe quelle grandeur, 3c chacune. Chaque commande finie et retournée par la maille en 24 heures. STUDIO RAPIDE, Dépt "C. N." Station "E", Montréal.

T E R R E S A V E N D R E

ACHETERAIS petite terre aux alentours de Montréal. S'adresser à CASE POSTALE 60, La Terre de Chez Nous, 515, avenue Viger, Montréal.

TERRE 125 arpents, eau courante, électricité, bonnes bâtisses, 2 1/2 milles village. Vendra avec ou sans roulant. S'adresser: ALPHONSE LESSARD, St-Patrice, Lotbinière, P. Q.

100 ARPENTS en culture, 12 arpents en bois, terrain planche et fertile, érablière, bonnes constructions, près de l'école, avec ou sans roulant. S'adresser à WALTER PELCHAT, St-Charles, Cité Bellechasse, P. Q.

T E R R E S A V E N D R E

BELLE TERRE à vendre sans roulant, bien bâtie, eau douce, électricité, chemin gravé en asphalte, aussi maison à deux logements à St-Léonard de Nicolet. Cause de vente: maladie. S'adresser à Mme MARTIAL LAFOND, St-Grégoire, Cité Nicolet.

A MANSEAU, très beau poste des mieux situés. TERRE planche 90 arpents cultivés, route nationale ouverte à l'année, service d'autobus, 6 milles route Trans-Canada, 2 milles village, chemin fer, électricité, voisin l'école, troupeau Holstein, chevaux, moutons, cochons, volailles, roulant au complet, vergers, rucher, maison 8 appartements, bâtiments 125 pieds, porcherie, hangars, poulailler, garage. Tout en parfaite condition. RAYMOND & FRERES, Manseau, R.R. No 1, Co. Nicolet, Qué.

R E M E D E S

SOUFFREZ-VOUS de HERNIE? Notre méthode perfectionnée vous procurera secours, confort et support. Pas d'élastique, ni bandage et ni lames d'acier. Ecrivez à SMITH MANUFACTURING CO., Dept. 200, Preston, Ont.

PRISES PIDARD - Nouvelle et merveilleuse préparation contre la maladie du souffle, toux et gourme des chevaux. Quelle que soit la gravité ou l'ancienneté du cas, satisfaction garantie. Par poste \$1. Important de spécifier approximativement l'âge et le poids de votre cheval. Adressez-vous à The-La GIRARD spécialiste des voies respiratoires, St-Félicien, Co. Roberval, P. Q. Agents demandés.

L A B E R N A R D I N E

MERVEILLEUSE TISANE préparée par les Pères Cisterciens pour maudie de l'estomac, de l'intestin, du foie, de la peau. \$1.25 à la boîte. MONASTERE DES PERES CISTERCIENS Rougemont, Qué.

CULTIVATEURS: Demandez renseignements gratuits sur la meilleure manière de soigner votre cheval du SOUFFLE. Adressez: YOR CHEMICAL, Estcourt, P. Q.

P I L U L E S M A T E R N E L L E S



CES PILULES aident à augmenter la sécrétion du lait permettant ainsi à la mère de nourrir son enfant aussi longtemps qu'elle le veut sans avoir des troubles périodiques. Les pilules maternelles sont efficaces dans les cas de dysménorrhée, règles douloureuses, trop abondantes ou trop fréquentes chez les femmes et jeunes filles. Etant composées d'extraits de glandes mammaires, etc., ces bonnes pilules favorisent le développement du buste et son perfectionnement chez la femme et la jeune fille. Demandez à votre médecin de vous prescrire les 100 Pilules Maternelles ou envoyez \$2 en mandat-poste au Dr JOS. COMTOIS, A. B., St-Barthélemy, P. Q.

P r é p a r a t i o n . . .

(Suite de la première page)

ganisés par l'U.C.C. Il s'en tiendra une vingtaine dans la province et, à chacun, on verra de 800 à 1,000 cultivateurs ou davantage. Cela veut dire qu'une trentaine de mille agriculteurs auront pris part d'ici octobre au congrès spécialement tenu pour eux. De même que l'U.C.C. en congrès général constitue le Parlement de la classe agricole dans la province, ainsi en est-il de l'U.C.C. en congrès dans chaque région ou dans chaque diocèse. Toutes ces délibérations finiront par porter leurs fruits, mais une condition première se pose pour chaque habitant: c'est d'être présent.

Des importations..

(Suite de la première page)
ble pas possible que les pays dont le dollar est la monnaie courante puisse absorber toutes les réductions auxquelles nous soumet le marché anglais.
Il reste aussi un autre fait et c'est le suivant: Si nos contrats actuels de vivres avec l'Angleterre ne sont pas menacés, les ententes à venir seront probablement plus difficiles à conclure. Heureusement, le blé est assez bien protégé par les accords internationaux, accords auxquels a grandement contribué la Fédération internationale des Producteurs agricoles. On n'en peut dire autant des autres denrées de moindre importance.
Le projet Cripps se heurte aux objections du Pakistan et de l'Union Sud-Africaine, qui se plaignent que la lenteur et les hauts prix des exportateurs britanniques les forcent à importer des nécessités des pays de dollar.

Sir Stafford Cripps propose de restreindre les importations d'essence, d'automobiles, de machines agricoles, de papier journal et de biens de consommation. L'Inde accepte le projet Cripps, à condition qu'on lui consente une exception pour les machines agricoles.

Sir Stafford Cripps aurait préparé son plan d'importation réduite dans le but d'équilibrer les paiements extérieurs du bloc sterling pour l'exercice 1949-1950, avec l'apport des subsides du plan Marshall.

Les milieux officiels soulignent que la conférence financière du Commonwealth peut seulement prendre des décisions provisoires, et que seul le Fonds monétaire international, qui se réunira à Washington en septembre, peut prendre des décisions à longue portée.

Fêtes de...

(Suite de la première page)
se fera l'adoption des résolutions, et que seront étudiés les problèmes actuels de l'U.C.C. C'est dire que le grand congrès diocésain du 14 août sera libéré d'autant, et permettra une digne célébration du vingt-cinquième anniversaire de l'U.C.C.

La journée d'études du 14 août à Sherbrooke portera sur les principaux problèmes agricoles d'actualité. Il y aura causeries et forum plus spécialement sur les questions d'industrie laitière, jugée fondamentale pour la classe agricole de chez nous. Etant donné les développements survenus depuis un an dans ce domaine, il n'y a aucun doute que les délibérations de Sherbrooke seront précieuses et instructives pour les cultivateurs qui y prendront part.

L'épargne...

après s'être lui-même bien renseigné des possibilités d'établissement partout au pays, devrait faire connaître à ces jeunes les possibilités offertes dans la région, celles aussi des régions nouvelles comme l'Abitibi et le Témiscamingue et enfin les vastes possibilités qui s'offrent en dehors de la province de Québec, en commençant bien entendu par le nord d'Ontario. Mais ces jeunes devraient-ils partir seuls ou même accompagnés de leurs jeunes épouses? nous ne le croyons pas. Il faudrait, pour répondre aux besoins de ces jeunes et en même temps pour empêcher que ne vieillissent prématurément les paroisses agricoles, que des familles complètes consentent elles aussi à partir pour l'amour de leurs enfants, de sorte qu'en plus de transplanter des familles, l'on verrait et l'on pourrait transplanter en même temps les organisations professionnelles ou semi-professionnelles dont notre population agricole ne peut plus se passer.

L'U.C.F. de...

(suite de la page 10)
Nous avons à sauvegarder la liberté culturelle. Ce sont les femmes qui souvent mènent sur la ferme. On a donc besoin de la femme avec les hommes dans l'U.C.C. L'homme n'est pas capable de régler ses problèmes non seulement sur le terrain familial, mais aussi sur le terrain social et économique sans l'aide de sa femme.
Le chant de l'Hymne national a mis fin à cette belle journée.

LES TRIBULATIONS DU PERE LAFRAISE



(Tous droits réservés. PRESSE-SERVICES (Canada).)

Il n'y a plus de soirées perdues.

Les longues soirées sont profitables quand vous les employez à bon escient. Des amis instruits, savants, renseignés, discrets, presque parfaits, ne demandent qu'à vous rendre visite, qu'à vous faire part de leurs connaissances, qu'à vous aider. Ces amis, ce sont les BONS LIVRES. Permettez qu'on vous les présente:

"Grandeurs et misères de l'Eglise trifluvienne", par Hervé Birou. — "La Croix du Christ inscrit son signe rayonnant au premier paragraphe de notre histoire religieuse", ainsi débute l'auteur. Un volume de 240 pages qui contient la grande histoire du diocèse des Trois-Rivières de 1615 à 1947. — PRIX du volume, frais de poste compris, \$1.25

"Canadiennes", par l'abbé Albert Tessier. — C'est à larges traits le rôle joué par la femme en Nouvelle-France et au Canada français. — Un volume de 160 pages au prix de \$1.00, frais de poste compris \$1.00

"Dans le bois", par Sylvain. Récits et tableaux inspirés de notre grande amie, la forêt. — Un volume de 165 pages \$1.00

"Le long de la route", par Sylvain. — Ce livre et le précédent, dit l'abbé Albert Tessier, "chantent et exaltent les deux éléments les plus représentatifs de la patrie canadienne; la forêt et la terre". — Un volume de 150 pages, illustré par Rodolphe Duguay. — Prix, franco \$1.00

"L'hymne au travail", par l'abbé Robert Llewellyn, contient l'éloge de la plus grande des vertus quotidiennes et exalte la beauté par le texte comme par l'image. Vient de paraître. Prix franco \$0.35

"Fleurs vivantes", par Jeanne L'Archevêque-Duguay, directrice des pages féminines de la "Terre de Chez Nous", l'un des beaux albums Tavi. Prix, franco \$0.35

"Femme de maison dépareillée", par l'abbé Albert Tessier. — Un titre qui a fait fortune et qui définit bien le rôle de la mère canadienne. Illustrations Tavi. — Prix, franco \$0.35

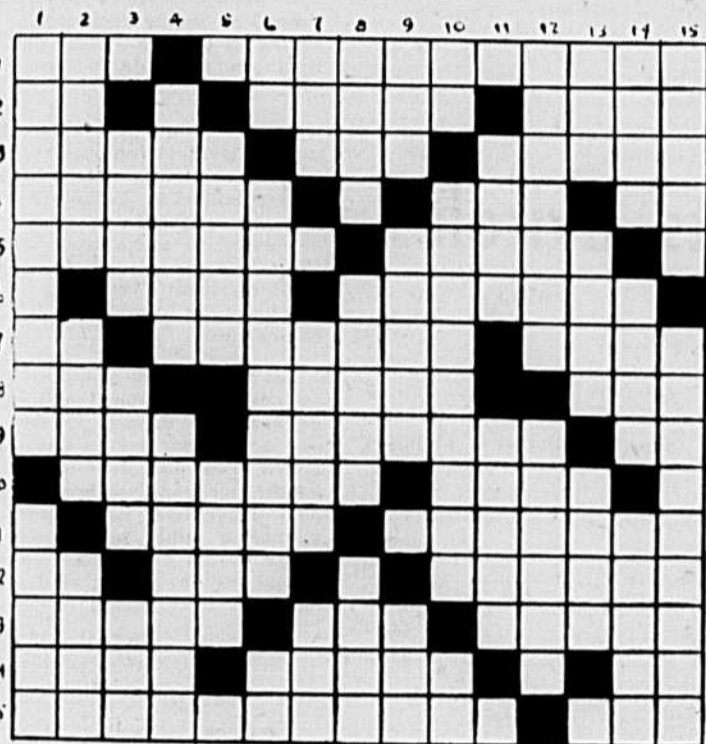
"Pleine Floraison", par Jeanne L'Archevêque-Duguay. — Autant de pages, autant d'illustrations. — La vie féminine de chez nous. — Prix de l'album, frais de poste compris \$0.35

Les livres et albums qui précèdent sont en vente au Service de Librairie de l'U.C.C. — Les frais de poste sont inclus dans les prix indiqués. Le paiement, par bon de poste, par chèque au pair, ou autrement, doit accompagner la commande.

Le Service de Librairie de l'U.C.C.

515, avenue Viger, Montréal (24), P.Q.

Les mots croisés de "La Terre de Chez Nous"



PROBLEME No 55

HORizontalement

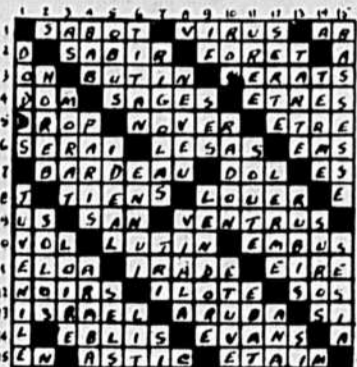
- 1-Dommage. — Constituant un désavantage pour quelqu'un (fig.).
- 2-Du verbe rire. — Témoigne du dépit. — Nom donné aux sujets de l'empire turc, non musulmans.
- 3-Monument d'Athènes. — V. de Belgique. — Méricorde, grâce.
- 4-Oufs que les poux déposent sur les cheveux. — Planche de bois. — Ière con).
- 5-Foule, rompt les reins. — La plus jeune des trois Grâces (Myth.).
- 6-V. de Sicile. — Barque faite d'un tronc d'arbre.
- 7-Adj. poss. — Remarquable. — Fl. d'Irlande.
- 8-Prén. féminin. — Remarquée. — Et le reste, (abrév.).
- 9-Moderé, retenu. — Falsifias. — Patrie des frères Anguier.
- 10-Région septentrionale de l'Europe. — Manche adapté au pinceau à laver.
- 11-Penchants particuliers. — Qui sont essentielles à la vie.
- 12-Douze mois. — Petite prairie. — Mammifères édentés, couverts d'écaillés.
- 13-Petites huttes. — Enjoué. — Faire tort.
- 14-Nom officiel de l'Irlande libre. — Carreau de terre cuite. — Pron. indéf.
- 15-Epreuves un tressaillement. — Point cardinal.

VERTICALEMENT

- 1-Femmes effrontées. — Homme attaché au service d'une maison.
- 2-Seculer. — Garantie donnée sur un effet de commerce par un tiers. — Se dit de la couleur la plus foncée.
- 3-Fils de Vénus et d'Anchise. — Roi des Amalécites. — Caprice.
- 4-Commerçages, cancons (fam.). — Suites d'actions héroïques (fig.).
- 5-Non (fam.). — Genre de mammifères carnivores.
- 6-Prép. latine indiq. un rapport d'éloignement. — Qui ne coule pas. — Adj. poss.
- 7-Adj. poss. plur. — Syn. de fret. —

- Genre de l'oranthécée.
- 8-Personne qui a été trompée. — Pied et jambe des quadrupèdes. — Contrat.
 - 9-Prén. féminin. — Qui a des ailes (fém.). — Riv. d'Alsace.
 - 10-Adj. démonst. — Approuverait. — Voyelles jumelles.
 - 11-Une des Cyclades. — L'an dernier.
 - 12-Signe naturel par lequel on devine l'avenir. — Règle établie.
 - 13-Riv. de Suisse. — Riv. de France. — Prénom masculin.
 - 14-Ancienne prov. du royaume de Sardaigne. — Arbre greffé. — Vent d'est chez les Grecs.
 - 15-Garder le silence. — Pont éclater le tronc d'un arbre en l'abattant.

La solution du problème ci-dessus paraîtra la semaine prochaine. Solution du problème de la semaine dernière



Quatre ans d'allocations familiales

Bien des familles seront surprises d'apprendre qu'il y a juste quatre ans ce mois-ci que les premiers chèques d'allocation familiale furent mis à la poste. On est si bien habitué à recevoir tous les mois le chèque des enfants qu'il est difficile d'imaginer un temps où ce chèque n'existait pas.

M. Lionel Lafrance, directeur régional des allocations familiales a déclaré récemment que durant ces quatre dernières années, les mères de la province de Québec ont reçu près de 342 millions de dollars en allocations familiales. L'allocation moyenne par famille, en mai dernier, dans Québec, était de \$16.65 et l'allocation moyenne par enfant de \$6.25. 491,639 chèques couvrant les allocations de 1,309,883 enfants furent envoyés durant ce mois.

La somme totale des allocations familiales payées dans tout le Canada au cours des quatre années de leur existence s'élève à plus d'un milliard de dollars. Le 31 mai 1949 le paiement total des allocations s'élevait à \$1,002,682,746 et les chèques du mois de juin ajouteront environ \$25,000,000 à ce montant.

Depuis quatre ans divers changements dans les règlements des allocations familiales ont été effectués. Au début, les règlements de l'impôt sur le revenu stipulaient le remboursement proportionnel des allocations familiales pour les personnes dont le revenu annuel dépassait \$1200. En janvier 1947 et janvier 1949 ces règlements étaient changés et maintenant tous les parents peuvent obtenir une exemption de \$150 par enfant admissible à l'allocation. Dans le cas des enfants au-dessus de 16 ans ou de ceux qui n'habitent pas le Canada depuis assez longtemps, l'exemption est de \$400 par année. Les allocations familiales ne sont pas sujettes à l'impôt.

Un autre changement concerne la résidence au pays. Il fallait autrefois trois ans de résidence au

pays avant d'avoir droit aux allocations mais à cause de l'augmentation récente de l'immigration, un amendement à la loi permet, depuis avril 1949, à un enfant d'immigrant de bénéficier des allocations après seulement une année de résidence au Canada.

Les grosses familles ont aussi bénéficié d'un changement effectué en avril dernier. Jusque-là, seuls les quatre premiers enfants avaient droit à la pleine allocation qui diminuait de \$1 pour le cinquième enfant, de \$2 pour le sixième et le septième et de \$3 pour chacun des autres. Maintenant quel que soit le nombre d'enfants dans la famille, chacun d'eux reçoit la pleine allocation s'il y est admissible.

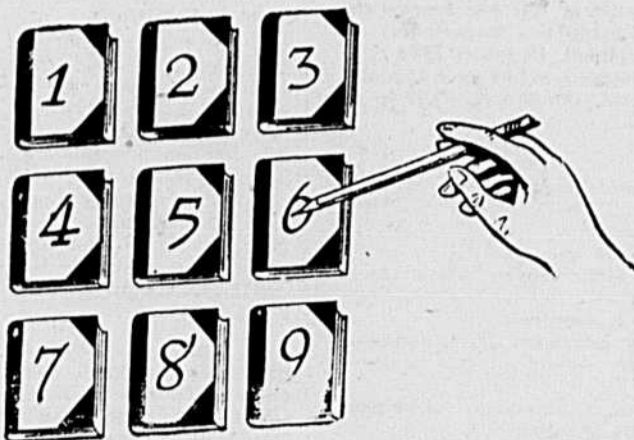
En mai 1949, 4,041,771 enfants faisant partie de 1,787,522 familles canadiennes bénéficiaient des allocations familiales. La moyenne d'allocation par enfant varie de \$6.01 en Colombie-Britannique à \$6.26 à Terre-Neuve, avec une moyenne de \$6.16 par enfant pour tout le pays.

Comme l'allocation familiale n'est attribuable qu'aux enfants qui se conforment aux règlements provinciaux d'assistance à l'école, les contrôleurs d'absences, les instituteurs et les travailleurs sociaux ont constaté une augmentation du nombre d'enfants fréquentant l'école.

Le ministère fédéral de la Santé et du Bien-être social qui verse les allocations familiales publiera prochainement une plaquette intitulée "Nos enfants". Ce petit livre présentera d'une façon attrayante et en langage simple les règlements des allocations familiales; il contient aussi des conseils sur l'administration du budget familial et sur les premiers soins à donner aux enfants en cas d'accidents et de maladies. Des cartes de demande pour ce livre seront prochainement distribuées à tous les bénéficiaires des allocations familiales, qui le recevront gratuitement après avoir signé et retourné cette carte.



TOUJOURS QUINZE



Équipement requis: une feuille de papier; un crayon.

En utilisant les nombres de 1 à 9 dans les carrés dessinés, sans toutefois les répéter, vous devez obtenir un total de quinze dans toutes les colonnes verticales, horizontales ou diagonales.

Pour vous aider, le chiffre 5 devra être placé dans le carré du centre si vous voulez réussir.

(Extrait de "LA SCIENCE EN S'AMUSANT" publié par le CENTRE FAMILIAL, 3425, rue Saint-Denis, Montréal. Prix: \$1.00.)

Il est urgent...

(Suite de l'page 7)

le plus grand nombre possible d'insectes avant que les dégâts ne prennent des proportions trop sérieuses. Il faut de plus songer à l'avenir. Dans le passé, alors que les moyens de répression n'avaient pas l'efficacité de ceux que la science moderne a développés, on a vu des épidémies de sauterelles durer des années consécutives. Des observateurs expérimentés et sagaces, de vieux horticulteurs qui furent témoins de ces invasions passées, sont d'avis que l'épidémie dont nous sommes les témoins,

cette année, est extrêmement sérieuse et devrait être enrayée immédiatement, sinon, nous disons ces vieux observateurs avec un air désabusé: "Il ne vaudra pas la peine de semer l'an prochain". Ne prenez donc pas de risque et défendez le fruit de votre travail, de vos efforts. La lutte contre les sauterelles est l'affaire de tous les fermiers, du producteur de tabac, du jardinier-maraîcher, du jardinier-amateur. Employez les poisons qui vous sont recommandés, le chlordane ou le B.H.C., et défendez vos récoltes présentes et futures contre la voracité des sauterelles.

Sommel atteint par le prix des porcs

Voici au sujet des animaux vivants, les commentaires que nous fait tenir M. V. Pe'chat, représentant du service de l'Industrie animale, ministère provincial de l'Agriculture, au bureau de ce service, 316, rue Bridge, Montréal.

LUNDI, LE 18 JUILLET 1949
Le marché des animaux vivants a marqué une date historique aujourd'hui en enregistrant dans le prix des porcs à bacon le niveau le plus élevé, soit \$35.25 les 100 livres. L'événement est survenu, comme il faut s'y attendre d'ailleurs, alors qu'il y a très peu de porcs en vente que les bouchers se font concurrence pour s'approprier le petit nombre dont dispose le marché. En d'autres termes, il n'y en avait que quelques-uns et les quelques-uns ont été bien payés.

Pour les autres catégories de bétail, on n'a que peu de changements à signaler. Le prix des bouvillons reste ferme. Celui des vaches moyennes et communes est plus bas et la demande semble être au ralenti. Le prix des taureaux se maintient et la demande demeure bonne, bien que les arrivages soient assez nombreux. Marché calme pour les veaux; vente normale et prix légèrement plus bas. Les bons veaux sont rares et les arrivages se composent surtout de veaux de chaudière. Quant aux agneaux, on nous fait remarquer que les communs ne sont ni désirables ni désirés et qu'il vaut beaucoup mieux garder sur le ferme pour fins d'engraissement les sujets qui n'ont pas le poids voulu.

Dans notre page des marchés de la semaine dernière, il s'est glissé des erreurs par suite ou de la composition ou de la mise en page du journal. Nos lecteurs sont priés de prendre note que, le 11 juillet, les bons taureaux se vendaient de \$17 à \$18 et non de \$24 à \$25; les taureaux communs, de \$13 à \$15 et non de \$20 à \$23; les bons agneaux de \$24 à \$25 et non \$28; les agneaux communs, de \$20 à \$23 et non de \$24 à \$26.

Beurre et fromage

La situation sur le marché du beurre à Montréal est caractérisée par un fléchissement dans les prix du No 2. Le cas du beurre frais No 1 reste normal, le gouvernement achetant tout le surplus dont dispose le commerce. Cependant, les stocks de beurre No 2 s'accroissent et, de ce côté, la demande est faible. Les ventes sont lentes et ont fléchi. Les arrivages de No 2 ont augmenté, fait qu'on attribue partiellement au temps des chaleurs pendant lequel la bonne conservation des laits et crèmes est plus difficile.

Le marché du fromage est toujours calme et la très grande partie de l'offre va à l'exportation, toujours au prix de contrat du gouvernement canadien avec la Grande-Bretagne, c'est-à-dire 30 cents.

REVUE DES MARCHÉS

Le marché des animaux vivants

Porcs abattus

Porcs abattus	35.00-35.25
Truies	22.00-23.00

Les octrois du gouvernement fédéral au montant de \$2.00 sur les A et de \$1.00 sur les B1 sont payés par mandats attachés aux certificats de classification

Veaux de lait

Choix	20.00-22.00
Bons	18.00-20.00
Moyens	15.00-17.00
Communs et veaux de chaudière	10.00-13.00

Vaches

Choix (type à boucherie)	16.00-16.50
Bonnes	15.00-16.00
Moyennes	13.50-14.00
Communes	12.00-13.00
Très communes	9.00-12.00

D'après les renseignements fournis par l'Association des Agents à Commission (MONTREAL LIVESTOCK EXCHANGE) en collaboration avec le Bureau du Service provincial de l'industrie animale, 316, rue Bridge, Montréal.

(Les sept agences à commission, membres du MONTREAL LIVESTOCK EXCHANGE sont La Copoérative Canadienne du Bétail de Québec; M.G. Donovan; Ryan & Bayne; W. H. Maher Enr.; Mitchell & Beall; Emery Lauzon; Meunier et Frère).

Prix payés aux Cours à Bestiaux de Montréal (Pointe St-Charles) le lundi 18 juillet 1949.

Taures

Choix (type à boucherie)	18.50-19.50
Bonnes	17.00-18.00
Moyennes	15.00-16.00
Communes	13.00-15.00

Taureaux

Choix (type à boucherie)	18.50-19.00
Bons	17.00-18.00
Moyens	16.00-17.00
Communs	13.00-15.00

Agneaux

Bons	22.00-24.00
Communs (50 lbs et moins)	15.00
Vieux moutons	5.00-11.00

Bouvillons

Choix	22.00-23.00
Bons	20.00-21.00
Moyens	18.00-19.00
Communs	15.00-17.00

Le marché des produits avicoles

Volailles
Semaine finissant le 6 juillet inclusivement
POULETS ABATTUS
(au-dessus de 5 lbs)

Spécial — de lait	53c-54c
A de lait	50c-53c
B	44c-50c
C	35c

(De 4 à 5 livres)

Spécial de lait	45c-49c
A de lait	43c-48c
B	39c-43c
C	28c-31c

(de 3 à 4 livres)

Spécial de lait	31c-36c
A de lait	30c-35c
B	27c-33c
C	20c-25c

POULETS A GRILLER
(2 à 2½ lbs)

Spécial de lait	37c-39c
A de lait	36c-37c
B	33c
C	20c-29c

(1½-2 livres)

Spécial de lait	34c
A de lait	33c-34c
B	30c-32c
C	15c-25c

POULES ABATTUES
(au-dessus de 5 livres)

Spécial	37c-39c
A	36c-38c
B	34c-36c
C	25c-28c

Prix payés sur le marché de Montréal, d'après les renseignements fournis par le Service fédéral de l'Aviculture (Division de l'Industrie animale) à Montréal.

(De 4 à 5 livres)

Spécial	35c-37c
A	34c-35c
B	32c-33c
C	21c-26c

Moins de 4 livres

Spécial	30c-32c
A	28c-31c
B	26c-29c
C	15c-20c

VIEILLES DINDES

A	42c
B	39c-40c
C	33c-35c

VIEUX DINDONS

A	40c
B	37c-38c
C	31c-32c

VIEUX COQS

A	29c
B	27c-28c
C	18c-24c

VOLAILLES VIVANTES

Poules plus de 5 lbs	35c-32c
Poules (4 à 5 lbs)	28c-31c
Poules moins de 4 lbs	22c-26c

POULETS

5 livres et plus	30c-36c
4 à 5 livres	25c-28c
3 à 4 livres	24c-28c
2-2½ livres	21c-28c

POULES

5 lbs et plus	27c-35c
4-5 livres	25c-28c
Leghorns	20c-25c
Vieux coqs	18c

Oeufs
Semaine finissant le 13 juillet inclusivement
Prix de gros
(caisses gratuites)

A-Gros	63c
Moyens	61c
Poulettes	49c-50c
B	44c-45c
C	37c-38c

Prix de gros aux détaillants
(en vrac)

A-Gros	64c-67c
Moyens	63c-65c
Poulettes	60c
B	46c-53c
C	38c-44c

Prix de détail aux consommateurs
(en cartons)

A-Gros	70c-72c
Moyens	68c-70c
Poulettes	65c-67c
B	51c-59c
C	43c-49c

DERNIERE HEURE
Prix de gros des oeufs payés
le lundi 18 juillet 1949

A-Gros	66c
A-Moyens	64c
Poulettes	52c-53c
B	44c-46c
C	38c

Hausse des oeufs, baisse des poulets

La situation des produits avicoles la semaine dernière sur le marché de Montréal. — Bonne demande pour les catégories supérieures d'oeufs. — Baisse de 2 à 3 cents sur le marché des poulets. — Les acheteurs se montrent prudents.

Le marché des oeufs affichait un ton très vigoureux au début de la semaine sous l'effet d'offres restreintes et d'une demande animée à l'endroit des catégories supérieures; toutefois, les commerçants se montraient prudents et n'achetaient qu'en petites quantités. Aujourd'hui, les distributeurs hésitent encore et limitent leurs achats de façon à pouvoir nettoyer leurs planchers. Aussi les arrivages s'écoulent moins facilement. Les ventes au détail ont également ralenti par suite de la hausse de prix.

Les réceptions de volailles abattues augmentent toujours et dépassent largement la demande pour l'usage immédiat; l'excédent, composé en majorité de poulets et de poules, va aux entrepôts frigorifiques. La tendance du marché est légèrement plus faible et les acheteurs ont baissé leurs cotes en conséquence.

Les livraisons de volailles vivantes ont été fort abondantes et ont de beaucoup dépassé les besoins, car la demande est un peu moins active; l'on doit donc abattre et habiller un grand nombre d'oiseaux pour débarrasser les parquets. Le marché a faibli, provoquant une baisse de 2 à 3 cents la livre pour ce qui est des poules et des poulets.

Noé HENAU, inspecteur régional.

Stocks de sucre

Les stocks de sucre brut et raffiné détenus par les raffineries sont plus élevés au 18 juin qu'ils ne l'étaient à la date correspondante de l'an dernier. D'après les chiffres publiés par le Bureau fédéral de la statistique, le sucre brut comprend 129,952,100 livres contre 124,069,400 l'an dernier; le sucre raffiné, 226,028,700 livres contre 119,219,100.

Durant la période de 4 semaines se terminant le 18 juin, les raffineries produisent 92,645,300 livres de sucre raffiné contre 88,715,900 durant la période correspondante de l'an dernier. Les arrivages de sucre brut représentent 133,360,000 livres contre 93,523,000; la cuisson et les ventes, 96,810,700 livres contre 92,773,000.

juillet 1948. La poudre de lait écrémé représente 10,756,000 livres contre 13,383,000 au 1er juin et 9,850,000 l'an dernier.

Au 1er juillet, les stocks d'oeufs en coque et congelés s'établissent à 877,000 caisses contre 839,000 un mois avant et 1,143,000 l'année précédente. Les stocks actuels de volaille atteignent 6,560,000 livres contre 5,807,000 au 1er juin et 10,765,000 au 1er juillet 1948.

Le marché aux fruits et aux légumes

Les prix des fruits et légumes à Montréal, tels que fournis par le Ministère de l'Agriculture, Bureau des Inspecteurs, 424-A, Place Jacques-Cartier, le lundi, 18 juillet 1949.

- BLEUETS—\$11.00 le cageot de 36 chopines; \$14.00 pour 32 pintes
- FRAMBOISES—\$8.00 à \$9.00 le cageot; inférieures, \$7.50 le cageot de 36 chopines.
- AIL—\$1.00 la douzaine de paquets.
- AUBERGINES—\$5.00 la douzaine.
- BETTERAVES—30c à 40c la douzaine de paquets.
- BLE D'INDE—60c à 65c la douzaine.
- BROCOLI—\$2.00 à \$2.50 la douzaine.
- CAROTTES—40c à 50c la douzaine de paquets.
- CELERI—gros, \$1.00; quelques-uns \$1.25; moyen, 60c à 75c la douzaine.
- CHOUX—\$2.00 à \$2.50 le cageot de 3 douzaines.
- CHOUX FLEURS—gros, \$2.00 à \$2.50; inférieurs, 75c la douzaine.
- CONCOMBRES—65c à 70c la douzaine.
- EPINARDS—75c le minot.
- FÈVES—jaunes, plates, \$2.00; rondes, \$3.25; vertes, \$3.50 pour 20 livres; Windsor, \$2.50 à \$3.00 le minot.
- LAITUE—frisée, \$1.50 pour 3 douzaines; Iceberg, \$2.00 à \$2.50 pour 27 pommes; Romaine, \$1.00 la douzaine.
- MENTHE—35c la douzaine.
- NAVETS—60c à 70c la douzaine; \$1.50 pour 50 livres.
- OIGNONS—rouges, \$1.50 à \$2.00 pour 50 livres; Printemps, 35c à 40c; verts, 50c la douzaine de paquets.
- PATATES—grosses, \$1.60 à \$1.75; moyennes, \$1.40 pour 75 livres.
- PERSIL—25c à 30c la douzaine.
- POIREAUX—70c à 75c la douzaine.
- POIS—\$5.00 à \$6.00 pour 40 livres.
- RADIS—40c à 50c la douzaine de paquets.
- TOMATES—\$5.00 à \$6.50 la boîte, suivant la qualité.
- COURGES—\$2.00 la douzaine.

La production du beurre au Canada

Déclin en juin. — Stocks plus considérables de beurre et de lait évaporé.

Au contraire de la tendance enregistrée au cours des mois précédents, la production de beurre de crèmerie décline de près de 8 p. 100 pour s'établir à 41,264,000 livres en juin, contre 44,621,000 livres le mois correspondant l'an dernier. Le total cumulé de la première moitié de l'année augmente de légèrement plus de 1 p. 100 ou de 121,866,000 livres l'an dernier à 123,286,000.

En juin, la production de fromage cheddar augmente de 12 p. 100 ou de 18,094,000 à 20,333,000 livres. Durant la période cumulative, 41,560,000 livres sont produites, contre 34,564,000 l'an dernier, une augmentation de 20 p. 100.

La production de produits concentrés du lait s'élève à 49,844,000 livres durant le mois, contre 56,747,000 le mois correspondant l'an dernier, une baisse de 12 p. 100. La production des six mois est de 187,932,000 livres, contre 180,349,000 l'an dernier, une augmentation de 4 p. 100.

Les stocks canadiens de beurre de crèmerie augmentent au 1er

juillet, soit 42,150,000 livres contre 23,674,000 un mois avant et 30,701,000 un an auparavant. Les stocks de fromage comprennent 32,574,000 livres contre 29,153,000 au 1er juin et 41,040,000 au 1er juillet 1948.

Le lait entier évaporé détenu par les fabricants ou réservé à leur usage s'élève à 46,804,000 livres contre 32,920,000 au commencement de juin et 16,395,000 au 1er

PEAUX BRUTES

Prix fournis par la maison A. Pion & Cie, 336, rue St-Vallier, Québec.

- Peaux de boeufs, 50 lbs et moins, 20c la lb, moins 2 lbs par peau
- Peaux de boeufs, 50 lbs et plus, 17c la lb, moins 2 lbs par peau
- Peaux de taureaux, 60 lbs et plus, 13c la lb, moins 2 lbs par peau
- Peaux de kips, 25 lbs et moins, 22c la lb, moins 2 lbs par peau
- Peaux avec fumier, 2 lbs supplémentaires de moins par peau
- Peaux de veaux engraisés, 15 lbs et moins 35c la lb moins 1 lb
- Peaux de veaux de champ, 15 lbs et moins, 30c la lb par peau
- Peaux de veaux deacons \$1.00 à \$1.70 la peau
- Peaux de chevaux, complètes, pesant 45 lbs et plus, \$9.00 la peau
- Peaux de chevaux, manquant partie pattes ou tête, \$8.00 la peau
- Peaux de chevaux, sans queue ni crigne, 75c de moins la peau
- Peaux de moutons de 10c à 50c la peau
- Peaux endommagées, séchées, payées à leur valeur.

— PRIX GARANTIS JUSQU'AU 25 JUILLET 1949 —

Chez les jeunes de Champlain

Dimanche le 3 juillet, plus de 500 membres des cercles de Jeunes Agriculteurs se rassemblaient aux châlats de M. Jules Massicotte, à Ste-Geneviève de Batiscan pour le pique-nique des Cercles de Jeunes Agriculteurs du comté de Champlain.

Organisé par l'Agronome officiel du Comté, M. L. Ulysse Potvin, ce pique-nique a remporté le plus grand succès. L'après-midi et la soirée se passèrent dans une atmosphère de franche camaraderie et de gaieté. Le programme fut suivi avec exactitude. Les jeux et les différents concours suscitèrent le plus grand intérêt.

Le soir, sous la présidence de M. Jacques Baribeau, président du Groupement des Cercles de Jeunes Agriculteurs du Comté de Champlain, des sketches très intéressants furent présentés avec brio par des acteurs de Champlain, de St-Narcisse et de Ste-Geneviève. A la tombée du jour, un magnifique feu de camp fut allumé et pendant que les flammes s'élevaient très haut vers le ciel, M. l'abbé François Marchand, avec une voix grave et prenante, fit entendre une narration qu'il avait spécialement préparée pour la circonstance. Toujours autour du feu, les jeunes eurent ensuite comme dessert, le plaisir d'exécuter dans un ordre parfait, quelques-unes de nos plus belles danses du folklore, cela sous l'habile direction de M. Marcel Nobert, de Ste-Geneviève.

Parmi les invités d'honneur figuraient: M. l'abbé Léon Désilets, curé de Ste-Geneviève, aviseur moral et social pour le Groupement des Cercles de Jeunes Agriculteurs du comté de Champlain, M. le curé Ernest Jacob de St-Maurice, M. le



DES PETITS CHANTEURS ALBERTAINS en tournée récemment dans la Métropole se sont rendus à l'hôtel de ville et ont tous signé le Livre d'Or. Ils font partie de la chorale du collège St-Jean d'Edmonton et sont accompagnés des RR. PP. Lucien Pépin, o.m.i., directeur de la chorale; Edmond Douzich, Valérien Gaudet. Au centre, M. Paul Dozois, représentant le maire. Les petits chanteurs sont à compléter une tournée d'un mois dans la province de Québec.

curé Joseph Mongrain de St-Luc, M. l'abbé François Marchand, de Ste-Geneviève, M. Ls-Philippe Paquet, chef de la division des Cercles de Jeunes Agriculteurs, Ministère de l'Agriculture, Québec, Ls-Adélaïde Potvin, Agronome officiel du comté de Charlevoix, de M. L. Ulysse Potvin, Agronome officiel du comté de Champlain, de même que Messieurs les moniteurs ainsi que Mesdames et Mesdemoiselles les monitrices des cercles.

Réunion d'éleveurs à Roberval

Les membres du cercle régional du Lac St-Jean. — Visite de la ferme des RR. SS. Ursulines. — Résolutions adoptées. — Réélection de M. J.-Elle Tremblay.

La série d'assemblées d'éleveurs de bovins et chevaux canadiens qui sont tenues ici et là dans la province s'est continuée, la semaine dernière, à Roberval, pour les membres du cercle de la région du Lac St-Jean. Une centaine de cultivateurs et leurs fils, futurs éleveurs, ont assisté à une assemblée qui a débuté dans l'après-midi du 7 juillet pour se terminer tard dans la soirée par une séance de vues animées.

Les éleveurs se sont d'abord réunis sur la ferme des RR. SS. Ursulines où M. Paul A. Paquin, agronome, directeur technique de cette ferme, et M. Philippe Garneau, vice-président du cercle, leur ont souhaité la bienvenue. M. Garneau remplaçait le président, M. Jos-Elie Tremblay, retenu chez lui par la maladie. Les éleveurs ont visité le troupeau de bovins canadiens des révérendes soeurs et ont assisté à une démonstration de mise en silo de trèfle et de luzerne par M. Paquin. Ensuite, M. Nap. Jourdain, agronome spécial en Industrie Animale, a donné une démonstration sur l'appréciation du bétail, la manière de conduire un taureau sans danger, etc.

Les cultivateurs se sont ensuite rendus à la salle du centre de loisirs où M. Bertrand Hudon, secrétaire du cercle, a donné un résumé des activités du cercle durant l'année écoulée. M. Maurice Hallé, se-

crétaire général des Sociétés d'Éleveurs de Chevaux et Bovins Canadiens, a traité de divers sujets; publicité que doivent faire les éleveurs pour faire connaître leurs animaux en se servant de leur revue LE DIGEST DE L'ÉLEVEUR, nouveaux règlements concernant le contrôle officiel pour le Livre d'Or. M. Hallé a passé en revue les activités des deux sociétés au cours de la dernière année et il a donné un aperçu du programme qu'elles se sont tracé pour l'année qui commence. Il a conseillé aux éleveurs de sélectionner leurs troupeaux et de n'employer que les meilleurs reproducteurs; ceux qui ne sont pas d'excellente qualité aux points de vue conformation et qualifications laitières doivent être abattus sans pitié. Le secrétaire a aussi expliqué aux membres les règlements de l'enregistrement supérieur des juments canadiennes.

Parmi les résolutions adoptées suivantes: pour remercier les RR. PP. Ursulines de leur généreuse hospitalité; des sympathies à M. Edmond Pilote à l'occasion du décès récent de son vénérable père M. Charles Pilote, président honoraire des deux sociétés; pour demander qu'une échelle de pointage soit adoptée en vue de la classification des taureaux canadiens au Livre d'Elite. Les éleveurs deman-

déaux versés aux exposition régionales puissent être appliqués à la liste des prix.

A la séance du soir, sous la présidence de M. Ph. Garneau, des conférences et allocutions ont été prononcées par le révérend Père Ethier, O.M.I., supérieur de la maison de Pointe-Bleue, MM. Nap. Jourdain, Paul A. Paquin, Maurice Hallé, secrétaire, Marc Leclerc, propagandiste, J.-B. Potvin, publiciste, Ed. Tremblay et J.-D. Langevin, agronome et autres. Une séance de vues animées a été donnée par M. P. Bériau, du Service de Ciné-Photo.

On a aussi procédé aux élections annuelles. Ont été élus: MM. Jos-Elie Tremblay, président; Philippe Garneau, vice-président, Bertrand Hudon, secrétaire.

L'établissement...

(Suite de la page 2)

prendrait effet qu'à partir du 1er avril 1949 et que même les cercles dont le renouvellement devait normalement se faire entre le 1er avril et le 1er septembre auraient le privilège de renouveler leurs contributions à l'ancien taux de \$3.00, pour qu'ils fassent parvenir celles-ci au bureau central avant le 1er avril. C'est ce qui explique qu'à cette date le nombre des membres était d'environ 41,000, ce qui veut dire une légère augmentation sur le chiffre de l'an dernier. Mais, comme tous ces membres ont payé au taux de l'ancienne contribution, la somme des revenus du bureau central reste sensiblement la même que l'an dernier.

C'est dans le but d'obtenir, dès cette année, une augmentation substantielle de revenus que l'aumônier de l'U.C.C. est, depuis quelque mois, hanté de l'idée d'augmenter le nombre des membres jusqu'au point de dépasser le chiffre de 50,000!!! Il a même osé risquer de mettre sa pipe au jeu en cette affaire.

Les membres de nos syndicats laisseront-ils leur aumônier général subir l'ignominie de s'être trompé en ajoutant une confiance trop grande dans l'intelligence pratique des cultivateurs?

LEON LEBEL, s.j., aumônier général de l'U.C.C.

Journaux...

(Suite de la page trois)

l'agriculture et d'y tenir nos assises internationales.

Car nous avons l'impression que par les vertus d'un passé qui a su se maintenir et devenir fécond, il va nous être possible dans l'ambiance de ce peuple canadien, riche de jeunesse et de puissance, de trouver les formules qui rapprochent les hommes et préparent l'avenir.

Comment nne pas vivre pleinement son pays, quand on le voit se maintenir si loin, et comment désespérer quand il faut de si grandes choses!...

Produisons les poulets demandés

Nous vous reçu la semaine dernière un communiqué de M. Bernard Chagnon, spécialiste en aviculture et gérant de l'Abattoir coopératif Avicole des Bois-Francis. Etant donné que ce communiqué présente des conseils appropriés sur la production et le commerce des volailles de toutes catégories, nous croyons bon de le porter à la connaissance des lecteurs de la TERRE DE CHEZ NOUS qui en feront sûrement leur profit. Voici ce que dit M. Chagnon.

Beaucoup de gens nous offrent actuellement des poulets pesant de 4 livres à 4½ livres vivants, craignant de perdre de l'argent en les gardant jusqu'au mois d'août ou de septembre. Il est pourtant important de tenir compte de la demande du marché dans la production de la chair de volailles.

Les marchés canadiens et américains demandent trois types de poulets bien définis quant aux poids et à la qualité.

Le premier type, "le poulet à la broche" (broiler), est un poulet qui se vend à l'âge de 11 à 13 semaines, est élevé en réclusion et alimenté spécialement pour produire une chair tendre et savoureuse. Le poids demandé vivant varie de 2½ livres à 3½ livres, suivant la saison de l'année.

Ce poulet est servi surtout dans les restaurants, dont quelques-uns en font une spécialité, et dans les grands hôtels.

Sa demande est constante quoique le pourcentage consommé représente une faible partie de la production de la chair de volailles du Canada. L'élevage du poulet à la broche est plutôt une spécialité puisqu'il est payant de le produire durant la période de l'année où les sujets sont gardés à l'intérieur et de ce fait, nécessite des constructions dépendantes et confortables.

Le deuxième type de poulet le plus recherché du consommateur est le poulet à rôti bien engraisé et pesant 6 livres ou plus, vivant.

Ce poulet se vend ordinairement à l'âge de 5 mois ou plus, est élevé en liberté jusqu'à un mois avant l'abattage, ou il peut être gardé en semi-réclusion pour la période d'engraissement. On conseille de servir de la moulée de début durant toute la période d'élevage, aux sujets qui sont destinés à la production de la chair, afin

d'obtenir des poulets qui seront prêts plus tôt à être vendus, et obtiendront une meilleure classification après l'abattage. On sert de la moulée de début et du grain durant la première période d'élevage, et on enlève le grain les trois dernières semaines avant l'abattage, et on le remplace par de la moulée de début servie en pâtes humides en plus de la moulée sèche qui est constamment devant les oiseaux.

Le consommateur paie actuellement de .10c à .12c de plus la livre pour un poulet à rôti de 5 livres et plus, de la catégorie A, que pour un poulet de même catégorie pesant 4 à 4½ livres. Il est donc important que l'aviculteur moyen s'applique à bien élever ses poulets et à les vendre aux poids et à la qualité demandés par le consommateur.

La demande du chapon est aussi très bonne et les prix offerts l'an dernier se comparaient avantageusement aux prix des dindes; il serait donc rémunérateur d'en produire plus. L'alimentation du chapon est sensiblement la même que celle du poulet à rôti, et on ne doit pas l'offrir en vente avant qu'il ne pèse 7 à 8 livres vivants si l'on veut en retirer le plus de profits possible. Son élevage est très facile du fait qu'il a perdu ses instincts belliqueux, tout ce qu'il mange lui étant profitable.

En résumé l'élevage du poulet à la broche devrait être fait surtout par des spécialistes puisqu'il est payant de le produire de novembre à avril. L'aviculteur moyen devrait par contre produire des poulets à rôti ou des chapons, et les offrir en vente que lorsqu'ils pèsent au moins 6 livres vivants et après les avoir bien engraisés.

Veillez toujours consulter vos spécialistes en aviculture, vos agronomes, ou les gens susceptibles de vous aider avant d'offrir vos volailles sur le marché.

C'est la volaille de mauvaise qualité qui contribue à faire baisser les prix et tous les aviculteurs en souffrent. C'est par contre en produisant des volailles bien engraisées que nous nous ouvrirons les portes des meilleurs marchés.

Il est toujours payant de produire des sujets de qualité.

Bernard CHAGNON, gérant du COMPTOIR COOPÉRATIF AVICOLE DES BOIS-FRANCIS.

La région...

(Suite de la page 6)

L'aumônier de Rimouski-Est, M. l'abbé J.-Bte Caron, ayant à traiter de l'actif et du potentiel d'établissements dans le diocèse, commence par souligner les réalisations passées: 21 paroisses nouvelles ont été fondées de 1929 à 1941; puis il regrette avec bien d'autres les possibilités restreintes devant les demandés toujours pressantes, des aspirants.

Années	Total des demandes	18 à 26 ans	26 à 31	31 et plus
1947	1220	36.88%	18.85%	44.27%
1948	1550	34.93%	16.73%	48.34%
1949	1005	35.43%	19.47%	45.10%

Il revenait à l'autorité religieuse du diocèse de clore ces assises. Mgr l'Archevêque et son Auxiliaire souhaitent que se continue cet heureux retour à la terre pour que se réalise l'équilibre entre les populations ouvrières et agricoles. Ils insistent pour que chaque parcelle de territoire cultivable dans la région soit soustraite du domaine forestier pour être livrée à la charrue.

Comme conclusion de ces jour-

En ces trois dernières années, ces demandes dépassent annuellement le millier. Malheureusement il ne reste de disponibles et encore à la condition que des chemins soient faits, que quelques centaines de lots, qui serviraient à consolider les paroisses déjà existantes.

Voici en chiffres l'actif des aspirants colons pour ces trois années et la repartition de ces colons par rapport à leur âge:

Années	Total des demandes	18 à 26 ans	26 à 31	31 et plus
1947	1220	36.88%	18.85%	44.27%
1948	1550	34.93%	16.73%	48.34%
1949	1005	35.43%	19.47%	45.10%

nées, les vœux suivants sont émis à savoir:

1° Que tous les lots colonisables qui appartiennent encore au domaine forestier soient passés le plus tôt possible à la colonisation et que le gouvernement se hâte de construire les routes nécessaires à l'accès de ces lots.

2° Que de nouveaux territoires soient immédiatement mis à la disposition de la colonisation en Abitibi où l'espace colonisable est encore immense.

LE BÛCHERON

L'épargne chez les jeunes bûcherons

par C.E. COUTURE, agent général de la Colonisation aux Chemins de Fer nationaux.

On dit souvent que la jeunesse d'aujourd'hui dépense follement l'argent qu'elle a la chance de gagner et qu'au temps de l'établissement, elle se trouve sans le sou. Et l'on ajoute: Les jeunes n'ont pas l'habitude de l'épargne que nos pères avaient. Est-ce à dire que ces jeunes gens n'ont pas le souci de leur avenir? Qu'ils agissent tous de la même façon? Qu'ils ne se soucient pas de leur avenir? Ne serait-ce pas plutôt dû au fait qu'on leur parle d'établissement comme d'une chose abstraite, destinée à se produire dans un avenir très éloigné? S'ils sentaient que c'est là chose réalisable et dès maintenant, ces jeunes se refusent-ils à mettre leurs sous de côté pour acquérir un domaine?

C'est le sujet dont il est question dans l'article suivant. Il est extrait d'un travail présenté par M. Couture, qui a été à même de se rendre compte de l'éducation poursuivie aux chantiers coopératifs de l'U.C.C.

Que les jeunes n'aient pas le souci de préparer leur avenir est une affirmation qui ne correspond pas tout à fait à la réalité. Si nos jeunes ne préparent pas leur avenir c'est plutôt parce qu'ils n'entrevoient pas assez clairement les perspectives d'établissement. Ils en entendent sans doute parler mais ce n'est que dans des cas exceptionnels qu'on leur fait voir des possibilités d'établissement à leur portée, réalisables à assez brève échéance. Du moment que l'on peut les amener à se fixer comme objectif leur établissement prochain sur la terre ou dans un métier à la campagne, ils prennent du sérieux et adoptent des pratiques d'épargne qui leur font honneur. En d'autres termes, ils ont peut-être plus besoin que les jeunes d'autrefois ou si l'on veut que la génération qui les a précédés, à trouver la solution de leurs problèmes. Pour peu que quelqu'un d'une orientation précise. Laissez à eux-mêmes, ils sont impuissants leur vienne en aide, ils sont de taille à accepter une part raisonnable de sacrifices pour préparer leur avenir.

L'éducation qui s'est poursuivie dans les chantiers coopératifs de l'U.C.C. est assez significative sur ce rapport. Depuis le tout début des chantiers coopératifs, des cercles d'études se sont organisés parmi les jeunes bûcherons. Il n'est pas de camp où les jeunes ne se soient réunies au moins deux fois par semaine pour discuter de divers problèmes et en particulier de celui de leur établissement. C'était là une nécessité que d'inciter les jeunes à l'épargne vu qu'ils ne peuvent pas envisager, en temps que gars d'habitants, de prendre la route des chantiers tous les hivers. La vie en chantier étant anormale, ils doivent faire en sorte d'y aller le moins longtemps possible. C'est ce qui leur a été enseigné. Et pour y aller le moins longtemps possible, il faut économiser à chaque année dans la pleine mesure de ses moyens.

Cette question de l'épargne par les jeunes bûcherons nous a toujours intéressés. Nous étions à la vérité curieux de savoir quelle proportion les fils d'habitants rendus en forêt mettent à l'épargne des argents qu'ils gagnent assez péniblement. Tout dernièrement, nous avons pu obtenir des données assez précises sur ce point. Le Service forestier de l'U.C.C. a jugé qu'il serait bon de poursuivre une enquête chez un groupe de jeunes sortis de la forêt, de passage pour un jour ou deux à la Maison du bûcheron. L'on a préparé à cette fin un bref questionnaire et, sans leur demander d'y signer leur nom, l'on a prié ces jeunes de le remplir aussi exactement que possible. Ce qui fut fait. L'enquête s'est poursuivie chez une trentaine de jeunes. Quelques-uns n'ayant pas au

La vente du bois de pulpe

De plusieurs endroits de la Province, nous arrivent des demandes de renseignements au sujet de la vente du bois de pulpe des cultivateurs et des colons. Partout il semble que les acheteurs se montrent très prudents.

Les prix qu'ils offrent sont sensiblement inférieurs à ce qu'ils étaient jusqu'ici.

Une enquête sommaire à ce sujet nous démontre qu'actuellement les stocks de bois de pulpe semblent assez élevés chez presque toutes les compagnies. De plus, la situation internationale et principalement les discussions qui ont actuellement cours sur la situation financière de l'Angleterre et celle des pays qui ont adopté comme base monétaire la livre sterling, semblent rendre les compagnies très prudentes en ce qui concerne leurs prochaines opérations et leur approvisionnement de bois de pulpe. Quelle sera la situation concernant la vente du bois et les opérations forestières au cours de la prochaine saison? Je crois qu'il est encore trop tôt pour faire des prévisions assez justes sur ce sujet. Différents facteurs peuvent intervenir au dernier moment et changer considérablement les prévisions actuelles. Cependant il se pourrait bien que la prochaine saison d'opération ne soit pas aussi florissante que celles qui ont prévalu depuis plusieurs années. Il serait peut-être bon que les bûcherons sérieux prennent immédiatement leurs précautions s'ils ne veulent pas avoir à souffrir des agissements de ceux qui ne le sont pas, en s'organisant immédiatement pour négocier leur engagement pour toute la prochaine saison chez des contracteurs sérieux ou dans les chantiers coopératifs de l'U.C.C.

Pour les cultivateurs ou les colons qui coupent le bois de leur propriété, nous allons procéder immédiatement à une enquête sur les quantités qui seront ainsi disponibles afin de voir si ces quantités ne dépasseront pas les besoins du marché, et ne provoqueront pas une concurrence qui serait désastreuse aux producteurs. Afin de nous aider dans notre travail d'enquête, nous serions infiniment reconnaissants si les syndicats de l'U.C.C., où il se fait du bois de pulpe, voulaient faire une enquête sommaire et nous dire approximativement les quantités de bois de pulpe qui seront disponibles dans leur secteur.

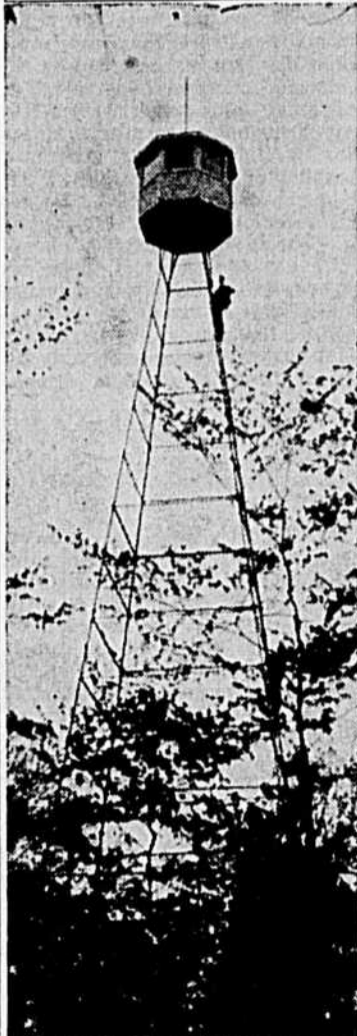
Comme conclusion et conseil, je crois que sans crainte d'exagérer, nous pouvons conseiller aux cultivateurs d'être très prudents au sujet des prochaines coupes qu'ils feront sur leur terre, s'ils ne veulent pas provoquer un surplus qui pourrait accentuer un mouvement à la baisse d'un prix déjà passablement instable et déboiser leur terre sans grand bénéfice pour eux. La situation actuelle est incertaine. Elle peut devenir meilleure, mais je crois qu'il n'y a pas lieu de se faire d'illusion et qu'il vaut mieux considérer la situation actuelle avec tout le sérieux possible, si l'on ne veut pas avoir de mauvais réveils.

Samuel AUDETTE

juste saisi le sens des questions, nous avons choisi 20 feuilles de réponses d'enquête que nous avons analysées. Disons d'abord que la moyenne d'âge de ces jeunes est de 22 ans. Les uns vont en chantier depuis 3 ans, la plupart depuis deux ans seulement. L'an dernier ils ont gagné en moyenne \$833., une fois leurs dépenses incidentes payées; ils y a deux ans, \$634. De retour de chantier ils ont dépensé pour le vêtement, il y a deux ans \$103, en moyenne, et l'an dernier \$148. Ils admettent avoir gaspillé en moyenne \$56, il y a deux ans et \$42 l'an dernier. Et nous en venons à la réponse qui nous intéresse de plus près: les épargnes qu'ils ont faites.

Les épargnes se sont faites de diverses manières; elles sont ici ramenées sous trois différents chapitres: argents confiés aux parents, argents appliqués directement à l'établissement et enfin argents déposés soit à la Caisse Populaire ou à la Banque. Il y a deux ans, ceux parmi ces jeunes qui sont allés en chantiers ont versé à leurs parents la somme de \$121.; ils en ont affecté \$30. à leur établissement et enfin, ils ont déposé à la Caisse Populaire ou à la Banque \$305. Ils ont donc épargné en tout \$456. L'an dernier, ils ont versé à leurs parents \$95. en moyenne, ils ont affecté directement à leur établissement \$76. et enfin, ils ont déposé soit à la Caisse, soit à la Banque la somme de \$423.; ils ont donc épargné en tout \$594.

Nous pourrions soumettre plusieurs autres chiffres qui ne manqueraient pas d'intérêt. Cependant les quelques-uns que nous venons de donner établissent assez clairement ce que nous voulions démontrer, à savoir, que les fils de cultivateurs peuvent et veulent encore faire des épargnes pourvu qu'on leur fasse voir le moyen de réaliser dans peu de temps le projet



La Tour du Feu à l'Ecole des Gardes-Forêtiers de Duchesnay. C'est du haut de cette tour que les étudiants peuvent faire leurs observations, apprendre à localiser un feu de forêt et à en communiquer la position au poste de secours.

de leur établissement. Il découle donc de ces remarques que des jeunes peuvent faire leur part dans la préparation de leur avenir à la condition nono seulement qu'on leur suggère un objectif à atteindre, qu'on les incite à mettre de côté certains montants d'argent mais qu'on aille leur aider jusqu'à ce qu'ils aient réalisé l'objectif qu'ils se sont eux-mêmes fixé. Par ailleurs, si l'on ne trouvait pas le moyen d'établir solidement ces jeunes gens sur la terre d'ici quelques années il ne fait aucun doute qu'un très grand nombre d'entre eux dépenseraient sans retour les argents qu'ils ont consenti à mettre de côté ces dernières années. Et c'est là l'une des tâches qui attend les réels apôtres de l'établissement rural que de suivre de près ces jeunes gens, que de continuer de les orienter et surtout que de faire aboutir le projet qu'on leur a suggéré.

Mais les organisations qui se sont employées à la préparation et à la conduite des cercles d'études dans les chantiers, l'U.C.C. et la J.A.C., pourraient-elles s'acquitter à elles seules de la tâche d'orientation qui les attend si elles peuvent entretenir l'enthousiasme chez cette jeunesse pour un temps, si elles peuvent continuer de les instruire des possibilités d'établissement, elles ne pourront quand même pas attendre aux résultats désirés à moins qu'elles ne s'assurent le concours de cette société chez nous qui prolonge la famille et qui a mission de suppléer aux déficiences des familles individuelles, la paroisse. Pour que les jeunes bûcherons, maintenant saisis de leurs devoirs de s'établir puissent réaliser leur projet il faudra que dans chacune des paroisses rurales se jettent au plus tôt possible les bases d'un programme d'établissement qui comporterait non seulement l'étude des possibilités du milieu mais aussi la fondation de Caisse d'Etablissement capables à l'occasion de fournir à ces jeunes les montants d'argents dont ils pourraient encore avoir besoin en plus de leurs propres épargnes. Ces montants d'argent dont ils pourraient consentir l'Etat, soit par le truchement du Crédit agricole, soit par les octrois à la colonisation, permettraient à ces jeunes de se fixer solidement sur la terre, d'autant plus solidement qu'ils auraient par eux-mêmes, par leurs efforts personnels, par leurs épargnes, contribué pour une bonne part à bâtir leur foyer.

Mais le cas se présentera souvent où les jeunes ne pourront pas trouver chez eux les espaces disponibles pour s'établir. Le cas échéant, le Comité paroissial, (Suite à la page vingt)

ON EST BIEN MIS dans un COMPLET

MARQUE FORTIERIENSSE



Synonyme de durée et de qualité
Une fabrication de chez nous
ELZ. FORTIER, Limitée
117, rue St-Dominique, Québec

Vous pouvez communiquer avec l'U.C.F. en adressant: L'Union catholique des Fermières, 6420, rue des Ecoles, Montréal. Le numéro de téléphone est CR-3303.

Pour Qualité
Douceur
Valeur

ZIG-ZAG

Le tabac à cigarettes qui se vend le plus au Canada

*Economie
Beauté
Durée*



LE TEMPS EST VENU de faire maintenant les travaux de restauration de vos bâtiments. Il y a **ECONOMIE** à le faire à bonne heure cette saison, mais quand vous employez notre

TÔLE GAUFREE "ROYAL"

vous économisez encore parce que nous avons les longueurs de feuilles appropriées à votre toit. Feuilles de 6 à 15 pds de longueur. De plus l'étendue des feuilles de tôle gaufree "Royal" ajoute à la beauté de l'ensemble. Vous savez que ces feuilles d'aluminium rigide ont une durée permanente. Donc: Economie, Beauté, Durée.

REPAREZ MAINTENANT!

Estimés fournis gratuitement en nous envoyant la grandeur de la couverture soit du faite et des chevrons.

Le fameux revêtement ALGO-BRIQUE donne à votre maison ou vos dépendances le fini et la durée de la brique. Toutes les couleurs en stock. Joints blancs ou noirs. Aussi les papiers à couvertures, bardeaux d'asphalte, planches murales, peinture, vitre, etc.

Les produits

sont les meilleurs

Demandez nos prix, et nos listes de valeurs spéciales qualité seconde.
Nous expédions sur réception de la commande.
"Nous apposons le soccu "ROYAL" sur vos bâtiments"

A. L. GONNEVILLE

Dépt. T. Charette, Cté, St-Maurice